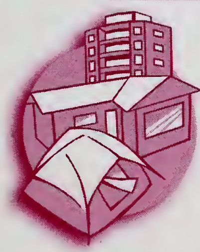


French as a Second Language French as a Second Language French as a Second Language

Beginning Level 2

Manuel d'accompagnement





French as a Second Language French as a Second Language



LEARNING
French Language Services Branch

French as a Second Language

Beginning Level 2

Manuel d'accompagnement

ALBERTA
LEARNING
2004

DONNÉES DE CATALOGAGE AVANT PUBLICATION (ALBERTA LEARNING)

Alberta. Alberta Learning. Direction de l'éducation française.
French as a second language – Beginning Level 2: Manuel d'accompagnement.

ISBN 0-7785-2585-6

1. Français (Langue) -- Étude et enseignement -- Alberta -- Allophones.
2. French language -- Study and teaching as a second language - Alberta.
3. French language -- Study and teaching -- Alberta -- Foreign speakers.
I. Title. II. Title: Manuel d'accompagnement.

PC2065.A333 2004 440.707123

This publication is for:

Students	✓
Teachers	✓
Administrators (principals, superintendents)	
Parents	✓
General Public	
Others	

Cette publication est destinée au(x) :

Élèves	✓
Enseignants	✓
Administrateurs (directeurs, directeurs généraux)	
Parents	✓
Grand public	
Autres	



Table des matières


M
MANUEL

Acknowledgements



Alberta Learning acknowledges with appreciation the valuable contributions of the following individuals in the development of this manual:

Program Manager
Ms. Lisa Caouette, French Language Services Branch

Principal Author
Ms. Cheryl Lewis, Edmonton Public Schools

Contributing Authors
Ms. Lisa Caouette
Ms. Jutta McAdam

Editors
Ms. Helen Czar (English)
Ms. Jocelyne Bélanger (French)
Ms. Cécile Tardif (French)

Illustrator
Mr. Michel Fortier

Desktop Publishing Operators
Ms. Cécile Comeau
Ms. Marthe Corbeil
Ms. Josée Robichaud

Special acknowledgement is given to the following companies and organizations for permission to use their original work in this manual: Clipart.com, Égide, Le français dans le monde, Geneviève Brame, Héritage Montréal, Laurence Voix, le ministère des Affaires étrangères (France), Muriel Granal, Nathalie Letellier, Pascal Quittemelle, la Presse Internationale MSCOMM ltée and Les Publications du Québec.

Canadian Heritage – Patrimoine canadien is recognized for its financial contribution to the development of this manual.

References

The following print resources were used in the development of this *Manuel d'accompagnement*:

- Bertherat, Marthe (editor). *100 ans de mode*. Paris: Éditions Atlas S.A., 1995.
- de Villers, Marie-Éva. *Multidictionnaire de la langue française*, 3rd edition. Montréal: Éditions Québec Amérique, 1997.
- *Dictionnaire du français – référence apprentissage*, sous la direction de Rey-Debove, Josette. Paris: Dictionnaires Le Robert et Clé International, 1999.
- Fawbush, Karla Winther et al. *C'est à toi – Level 1*. Saint Paul, Minn.: EMC/Paradigm Publishing, 1998.
- *Le Robert quotidien*, sous la direction de Rey-Debove, Josette. Paris: Dictionnaires Le Robert, 1996.
- Marling, William E. and Clare F. Marling. *The Marling Menu-Master for France*. Germany: E. Gundlach K.G. Bielefeld, 1971.
- Neville, Bernie. "Visualization: language learning with the minds's eye", as quoted in Jane Arnold's, *Affect in Language Learning*, Cambridge: Cambridge University Press, 1999.
- Pintrich, Paul R. "The role of metacognitive knowledge in learning, teaching and assessing." *Theory into Practice*, Vol. 41, No. 4, Autumn 2002.
- Valette, Jean-Paul and Rebecca M. Valette. *Discovering French Bleu*. Lexington, Mass: D.C. Heath and Company, a division of Houghton Mifflin Company, 1997.

The following Internet sites were also used in the development of this manual and may be consulted for additional information:

- http:/www.granddictionnaire.com
- http://www.vieux.montreal.qc.ca/eclair/anim.htm
- http://www.bonjourquebec.com/francais/regions/montreal.html
- http://people.whitman.edu/~oneilma/basque/web%20pages/traditions/LesJeux/LesJeux.htm
- http://www.sciencepresse.qc.ca/archives/capque0600i.html
- http://groups.msn.com/Lilasjaponais/lekimono.msnw
- http://slip-kangourou.tripod.com/histoire.htm
- http://www.across.be/cide/fr/main/main_hist2.htm
- http://jeromethomas.free.fr/L'HERITAGE%CELTIQUE.html

Note: The above-mentioned Internet sites were active at the time of publication. Also note that these sites have not been formally evaluated by Alberta Learning and, as such, Alberta Learning is not held responsible for objectionable content which may have been added after the site was originally visited.

CULTURE

Aspects sociolinguistiques



La lettre/note personnelle

Modèle d'une lettre/note personnelle

Le **lieu** et la **date** de la lettre

L'**appel** = Cher/Chère…,

Le **corps** de la lettre

La **salutation** = une expression d'amitié

La **signature**

Exemple d'une lettre/note personnelle

Cochrane, le 30 novembre 2003

Cher Martin,

J'ai une surprise pour toi. On va acheter une nouvelle maison!

Comme tu le sais, il y a cinq personnes dans ma famille : mon père, Robert, ma mère, Claire, mon frère, Antoine, ma grand-mère, Alice, et moi. Nous avons une mignonne petite chienne qui s'appelle Sara. Alors, nous avons besoin d'une maison de cinq chambres : quatre pour les membres de la famille et une chambre pour les invités. Pendant les vacances, la maison est toujours pleine.

Mon père et moi aimons faire la cuisine. Alors, il faut une grande cuisine moderne pour nous deux. Ma mère aime faire du yoga et mon père et mon frère adorent jouer au billard. Pour cette raison, nous avons besoin d'une grande salle de jeux.

Antoine est nageur. Il veut une piscine, mais l'entretien est très exigeant. Il joue aussi au basket-ball. Alors, il faut une grande entrée de garage et un panier suspendu à l'extérieur du garage.

Nous avons besoin d'un grand jardin où ma grand-mère peut faire du jardinage et une terrasse où ma mère peut se faire bronzer. Ma mère aime se détendre en lisant devant un bon feu pendant les longues soirées d'hiver. Donc, notre salle de séjour doit absolument avoir une cheminée.

Moi, j'aime faire de la couture. Je veux une belle salle claire pour créer et fabriquer mes propres vêtements. Ma grand-mère aussi aime la couture. Alors, elle peut m'aider à fabriquer des choses.

Puisque ma mère est agente de voyages et travaille chez nous, elle a besoin d'un grand bureau.

Ah! j'oubliais : nous avons deux voitures et Antoine aime réparer les vieilles autos. Nous avons besoin d'un garage triple.

Maintenant, la seule chose qui reste à faire, c'est de nous trouver cette maison idéale!

Amitiés,

Nicolette

La ponctuation

Les espacements

In French, there are different spacing rules used for different types of punctuation marks.

Signes de ponctuation

	Avant	Après	Exemples :
.	0 espace	1 espace	J'adore faire du ski. J'attends la neige avec impatience.
,	0 espace	1 espace	Il y a des pommes de terre, des carottes et des petits pois.
;	0 espace	1 espace	Le magasin est tout près; tourne à gauche, traverse la rue et le voilà.
:	1 espace	1 espace	La maison a 4 pièces : 2 chambres à coucher, salon et salle à manger.
?	0 espace	1 espace	Est-ce que nous pouvons toucher le ballon avec les mains? Non.
!	0 espace	1 espace	Quel bel ensemble! Bon choix!
...	0 espace	1 espace	Elle prend une omelette, une salade, du fromage… et un café au lait.

Signes typographiques

	Avant	Après	Exemples :
-	0 espace	0 espace	Vingt-cinq points.
–	1 espace	1 espace	Le hockey sur glace – un sport d'hiver – est un des sports nationaux du Canada.
( )	1 espace 0 espace	0 espace 1 espace	La Coupe Grey (2000) a eu lieu à Calgary.
[ ]	1 espace 0 espace	0 espace 1 espace	Le son [i] comme dans le mot kiwi.
« »	1 espace 1 espace	1 espace 1 espace	Le conseiller-imagiste suggère : « Opte pour les couleurs automnales. »
/	0 espace	0 espace	Il lance la balle à 70 km/h.
*	0 espace	1 espace	Les escargots* au beurre sont au menu. * Les escargots sont des mollusques.
, (virgule décimale)	0 espace	0 espace	18,25 kilomètres
°	1 espace	0 espace	Il fait souvent 40 °C à Lindos, en été.
$	1 espace 1 espace	0 espace 1 espace	Ce repas coûte 12 $. Le prix de 150 $ est raisonnable pour le meuble.
%	1 espace	1 espace	63 % des Canadiens ne font pas suffisamment d'activité physique.

Les signes de ponctuation



Le point

Le point is used at the end of a declarative sentence to indicate completeness.

Exemples :

Il y a quatre bananes sur le comptoir.
Le lait est un produit laitier.

Le point is also used at the end of an imperative sentence.

Exemples :

Buvez de l'eau tous les jours.
Ferme le réfrigérateur, s'il te plaît.



Le point d'interrogation

Le point d'interrogation is used at the end of a sentence when a question is asked.

Exemples :

Est-ce que tu aimes les épinards?
Qui préfère le thé?



Le point d'exclamation

Le point d'exclamation is used at the end of a sentence that expresses a feeling of joy, anger or surprise.

Exemples :

Comme la vie est belle!
Va chercher ton manteau maintenant!
Quelle surprise!

Le point d'exclamation is used after an interjection.

Exemples :

Ah! que j'ai soif.
Oh! nous gagnons!

Un point d'exclamation also follows an onomatopoeic expression.

Exemples :

Miam miam!
Pouah!



La virgule

La virgule is used to separate elements in a list, whether the elements are groups of nouns, verbs or adjectives. If the last element in the list is preceeded by *et* or *ou*, it is not separated from the rest of the list by *une virgule*.

Exemples :

Préfères-tu le thé glacé, la limonade ou le soda?
Mon frère aime faire du ski, faire de la natation et jouer au hockey.
La gymnaste est souple, de petite taille, légère et forte.

La virgule isolates a word or a group of words.

Exemples :

Demain, nous allons faire du ski nautique.
Depuis que je suis jeune, je rêve de devenir entraîneur.
Le rouge, ma couleur préférée, est à la mode cette saison.
Notre voisine, Marie Chartrand, participe aux Jeux olympiques.
Premièrement, il faut faire des exercices d'échauffement.



Le point-virgule

Le point-virgule separates items in a list signalled by *le deux-points*.

Exemple :

Un bon déjeuner comprend :
– un produit laitier;
– un produit céréalier;
– un fruit;
– une boisson chaude.

Le point-virgule also separates sentences that are quite long and that have a logical link.

Exemples :

Ces jeunes filles sont très sportives; elles font du sport tous les jours.
J'adore la soie; elle est souple, douce et agréable à porter.
Notre ville est très grande; alors, la circulation est intense à l'heure de pointe.



Le deux-points

Le deux-points is used to signal a list.

Exemples :

Pour son déjeuner, Guy met plusieurs choses dans sa boîte à lunch : un sandwich, du lait, une pomme et un biscuit.
Voici quelques sports populaires : le football, la marche, la gymnastique, le vélo.

Le deux-points is also used to signal an explanation.

Exemples :

Il faut boire beaucoup d'eau : l'eau hydrate le corps.
Laissez tomber le ventre, développez la poitrine et relevez la tête : c'est la position du chien.

Le deux-points signals an example.

Exemples :

Ex. : Les ananas sont sucrés.
Ex. : Un appartement de deux pièces, cuisine et salle de bains.

Le deux-points also signals what someone is saying or has said.

Exemples :

Mme Froid répond : « Je fais du sport pour rester en forme. »
Irène demande : « Quels vêtements chauds sont nécessaires? »



Les points de suspension

Les points de suspension indicate that a sentence is incomplete.

Exemple :

Susie mange une courge, une courgette, une pomme de terre, une carotte, une betterave, un épi de maïs, une citrouille...

Les points de suspension also mark a pause or a hesitation.

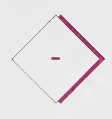
Exemples :

Euh... c'est le tennis?
Les couleurs chaudes... me vont bien.





Les signes typographiques



Le trait d'union

Le trait d'union links two elements to form a combined element.

Exemples :

Jean-Guy
Rez-de-chaussée
c'est-à-dire

Le trait d'union is used in combined adjectives of number.

Exemples :

Cinquante-huit
Quatre-vingt-onze

Le trait d'union links the verb and the subject in a question formed using inversion, or it links a reflexive verb and its pronoun in the imperative.

Exemples :

Faites-vous de l'haltérophilie?
Repose-toi sur le plancher.



Les parenthèses

Les parenthèses are used to insert supplementary information.

Exemple :

Dans le *Guide alimentaire canadien pour manger sainement*, le fromage, le lait et la crème glacée (des produits laitiers) sont représentés par le bleu.



Le tiret

Le tiret separates an explanation or a remark from the rest of the sentence.

Exemple :

Wayne Gretzky – le meilleur joueur de hockey au monde – aura le numéro 99 pour toujours.

Le tiret can indicate a change of speaker in a dialogue. A special *tiret*, called a *cadratin*, is used in this case.

Exemple :

« Qui va prendre un goûter?
— Pas moi, dis-je. »

Le tiret also signals elements in a list.

Exemple :

Le chocolat est :
– divin;
– somptueux;
– crémeux;
– riche.



Les guillemets

Les guillemets open and close a quotation, a line of dialogue, as well as a word or a group of words that an author wishes to isolate.

Exemples :

« Quand je mange des glaces, cela me fait réfléchir. » Louis Auguste Commerson
« Mangez dix fruits et légumes chaque jour », suggère la nutritionniste.
Chaque dimanche, mon père lit la section « Sports » du journal.
Tous les vendredis, ma famille mange au restaurant « La Belle Province ».

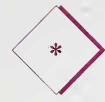


La barre oblique

La barre oblique is used when writing combined, abbreviated units of measure, fractions and percentages.

Exemples :

110 km/h
$^{2}/_{3}$ tasse
90 %



L'astérisque

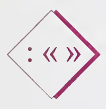
L'astérisque is a reference mark that indicates a note to be found at the bottom of the page. *L'astérisque* follows the noun and is repeated at the bottom of the page to signal the note. It can be single, double or triple (*, **, ***).

Exemple :

Quel est l'effet des couleurs sur les émotions*?

---

* L'effet psychologique au lieu de l'effet physiologique.



Les signes de dialogues

The words of a speaker are signalled by *le deux-points* and written between French quotation marks (« »).

Exemple :

Ma mère dit : « Évite les sports violents et dangereux. »



When writing lines of a dialogue exchanged between two or more people, *un tiret*, known as a *cadratin*, is used before each line to indicate a change in speaker. *Une virgule* is used to separate the dialogue from the speaker.

Exemples :

— Nous avons très faim, disent les enfants.
— J'ai des biscuits chauds et du lait, répond leur mère.

CULTURE

Savoirs culturels



La cuisine québécoise

Il était une fois des Français, originaires de provinces françaises comme la Normandie et la Bretagne, qui sont venus s'établir sur les bords du fleuve Saint-Laurent.

Ils étaient fiers de leurs origines et ils apportaient avec eux leurs habitudes culinaires et leurs recettes régionales. Arrivés dans ce nouveau pays, ils ont été obligés d'adapter leur savoir aux produits du pays, à la rigueur de l'hiver et à l'approvisionnement irrégulier de produits de la France.

Ils ont tout de suite commencé à chasser le caribou et le chevreuil. Sur une partie du territoire, ils ont également appris à apprêter des oiseaux comme les outardes, les oies blanches et les perdrix.

Certaines tribus autochtones étaient plutôt hostiles à l'établissement des Blancs sur leur territoire, tandis que d'autres nations y voyaient des possibilités d'échange de biens et d'alliance. Ils enseignèrent aux nouveaux arrivants la culture du maïs et de la courge, comment entailler les érables au printemps pour récolter la sève sucrée, la cueillette des crosnes de fougère (appelées aussi têtes de violon), de l'ail des bois et bien d'autres pratiques liées à l'alimentation.

Les Français connaissaient depuis longtemps la pêche à la morue sur les bancs de Terre-Neuve; ils ont rapidement appris à apprécier la valeur de la mer et de l'eau douce. Même s'il existe davantage de variétés de poissons, il semble qu'on pêchait surtout :

- l'achigan (bass);
- la barbue de rivière (catfish);
- le caplan (capelin);
- le doré (pickerel);
- l'éperlan (rainbow smelt);
- la morue (cod);
- la perchaude (yellow perch);
- le saumon (salmon);
- la truite mouchetée (brook trout).

En février, on pêche sous la glace lorsqu'elle est bien épaisse de chaque côté du fleuve. On apporte sa cabane pour se protéger du vent, on perce un trou, on jette sa ligne et on attend... le petit poisson des chenaux. Une fois pêché, il est tout de suite roulé dans la farine et cuit à la poêle au beurre, sans autre préparation.

Le long des côtes, on récoltait une variété de fruits de mer comme les huîtres et des crevettes nordiques appelées aussi « crevettes de Matane ».

Sur la côte gaspésienne et aux Îles de la Madeleine, c'est le homard qui embaume les cuisines quand les pêcheurs sortent les petites trappes de bois et de filet utilisées pour attraper ces crustacés.

Adapté du site Internet – Michèle Serre/Saveur du Monde : **http://www.saveurs.sympatico.ca/quebec/cuisine/quebec3.htm**, *Le Québec d'antan dans votre assiette*. Reproduit avec l'autorisation de la Presse Internationale MSCOMM ltée.

Les spécialités de viandes ne sont pas à négliger. À cause de sa facilité d'acclimatation et d'élevage, le porc demeure le roi incontesté de la cuisine. Il est transformé en tourtière, en boulettes, en charcuteries. À souligner, les cretons de Montréal qui sont faits uniquement de graisse et ceux de la ville de Québec qui ressemblent davantage aux rillettes normandes. Les habitants utilisaient n'importe quelle partie du porc, souvent même avant d'enlever la peau, ce qui avait pour effet de colorer en jaune pommes de terre et autres légumes blancs. Le gras de cuisson n'était qu'un simple morceau de lard salé fondu qui avait aussi pour avantage d'apporter un parfum bien particulier. Le beurre servait à tartiner les épaisses tranches de pain de ménage ou à arroser le poisson.

Jusqu'à l'entre-deux-guerres, le cultivateur mangeait peu de légumes. Dans son jardin, on trouvait :

– la carotte;
– le chou;
– le concombre;
– la courge;
– la citrouille;
– la fève verte ou jaune;
– la gourgane – fève des marais;
– la laitue;
– le maïs;
– le radis;
– le rutabaga;
– l'oignon;
– la pomme de terre sucrée;
– la pomme de terre blanche et rouge – à partir du régime anglais.

Au début de la Nouvelle-France, il n'y avait pas de fruits domestiques. On se contentait des baies sauvages des bois et des tourbières. Au temps de la récolte, les petits fruits étaient utilisés pour les gâteaux, les poudings ou les confitures tels que :

– les canneberges;
– les bleuets du Lac-Saint-Jean;
– les fraises des bois;
– les framboises;
– les mûres;
– la rhubarbe.

La cuisine québécoise traditionnelle était surtout une cuisine paysanne, substantielle, longuement mijotée. Avec l'arrivée des Écossais et des Irlandais au XVIIe siècle, la cuisine québécoise s'enrichit d'apports nouveaux, notamment de l'avoine. La cuisine demeure simple, régie par deux principes fondamentaux : une préparation courte, mais un temps de cuisson long pour permettre à la cuisinière de travailler au jardin, aux champs et à la maison, sans une surveillance constante des fours.

Le régime anglais apporte le thé, la cannelle et la muscade, originaires de la Chine, la pomme de terre blanche et rouge avec la tomate, rapportée d'Amérique du Sud et la mélasse, importée en grande quantité de leurs colonies antillaises.

Au XIXe siècle, arrive le temps de la colonisation et de la coupe du bois. Les bûcherons américains, travaillant dans la région des Bois-Francs, introduisent les célèbres fèves au lard dont la recette vient directement de Boston – Boston Pork and Beans – et qui devient rapidement un classique pour les Québécois.

Les colons anglais s'installèrent principalement dans les cantons de l'Est et en Estrie et apportèrent un parfum britannique. En terre hostile, mais conquise, ils ne changèrent pas leurs habitudes : agneau servi avec de la gelée de menthe, gâteau aux fruits et plum pudding au temps des Fêtes, alors que la Québécoise française enfournait la dinde farcie, la tourtière et alignait les desserts à la mélasse sur la tablette de son poêle à bois.

Mais il existe aussi une cuisine raffinée dans la bourgeoisie, pour les jours de fête et le repas du dimanche. Alors tout prend une note de légèreté et se transforme en gelée, en galantine, en mousse, en crème. On tue la volaille et on multiplie les desserts.

Dans un pays froid, les calories sont indispensables. La table des desserts était toujours bien garnie, composée en grande partie de sirop d'érable, de mélasse et de cassonade pour confectionner tartes, gâteaux et poudings.

Les cultivateurs devaient se lever à quatre heures du matin pour traire les vaches pendant que les femmes préparaient le petit-déjeuner. Il était composé de cretons, de crêpes, de galettes dans le sirop, de lard, de saucisses, de fèves au lard et de bien d'autres choses. À midi, les hommes revenaient des champs pour le déjeuner dont voici un menu typique :

Soupe aux pois
Fèves au lard
Tête fromagée
Cretons
Boulettes de porc
Ragoût de pattes de cochon
Tourtières
Desserts à l'érable

Le soir, le repas était plus léger pour permettre aux cultivateurs de se coucher tôt.

Aujourd'hui, la cuisine s'est raffinée. Dans les épiceries, on offre des aliments du monde entier. Mais cette cuisine d'antan n'a pas été oubliée et revient sur la table à chaque année durant le temps des sucres et le temps des Fêtes. Les recettes se transmettent toujours d'une génération à l'autre et elles apportent une touche de folklore lors des fêtes au village.

Adapté du site Internet – Michèle Serre/Saveur du Monde : **http://www.saveurs.sympatico.ca/quebec/cuisine/quebec3.htm**, *Le Québec d'antan dans votre assiette*. Reproduit avec l'autorisation de la Presse Internationale MSCOMM ltée.

Puis, les saveurs du Québec ont leur mois de prédilection :

- Janvier : *la fête des Rois* et le gâteau avec la fève
- Février : la pêche sous la glace et les petits poissons des chenaux
- Mars – Avril : *le temps des sucres*, la cueillette de l'eau d'érable et la fabrication du sirop
- Mai : la cueillette des crosnes de fougères, des premiers champignons
- Juin : le homard des Îles de la Madeleine, les fraises
- Juillet – Août : la framboise et la mûre
- Août : les bleuets du Lac-Saint-Jean
- Septembre : les épis de maïs bien mûrs, la cueillette des pommes, la fabrication du cidre, la récolte de la canneberge
- Octobre : la saison de la chasse à l'ours et à l'orignal
- Novembre : la citrouille de l'Halloween, la tire Sainte-Catherine
- Décembre : *le temps des Fêtes*



Faits culinaires intéressants

– L'une des plus grandes joies de la vie pour les Québécois, ce sont les plaisirs de la table. Au Québec, il y a plus de 5 000 restaurants qui représentent plus de 80 différents types de cuisine nationale et internationale. C'est un véritable tour du monde gastronomique. Un bon nombre de régions sont aussi reconnues par la qualité de leur nourriture.

– La région métropolitaine de Montréal est connue comme l'une des métropoles du monde où l'on peut manger le mieux et au meilleur prix.

– La cuisine québécoise traditionnelle (soupe aux pois, tourtière, etc.) est le résultat d'un mélange de diverses traditions ethniques, surtout influencée par la cuisine européenne. Aujourd'hui, les mets traditionnels continuent à figurer sur les menus des cafés et des restaurants. Pourtant, la cuisine québécoise traditionnelle ne cesse d'évoluer selon les goûts et les tendances de la vie urbaine et moderne.

– La cuisine vietnamienne reflète les influences coloniales des Français et des Chinois dans le goût et les méthodes de préparation. L'influence chinoise existe surtout dans le nord et celle des Français, un peu partout dans le pays.

– Au Vietnam, le riz est l'aliment de base, suivi du poisson.

– Traditionnellement, les Vietnamiens du Nord mangent leurs mets légèrement assaisonnés avec du poivre noir. Cependant, ceux du Sud emploient les piments forts avec plus de vigueur.

– Les goûts culinaires des Français sont éclectiques : 39 % des Français disent qu'ils préfèrent les plats traditionnels, 23 % les plats raffinés, 20 % les plats simples, 18 % les plats originaux. Leur menu idéal est composé d'un avocat aux crevettes en entrée (28 %), d'une blanquette de veau en plat de résistance (28 %) et d'une tarte tatin en dessert (33 %). Parmi les plats régionaux, les préférés sont la choucroute (28 %), le cassoulet (23 %) et la fondue savoyarde (18 %).*

– Le mot fromage vient du mot grec *formos*.

– « Bonbon » est un mot inventé en 1604. *Bon* + *bon* signifie que c'est deux fois bon et le mot désigne toutes sortes de sucrerie.

– Le mot « champagne » est à la fois le nom d'une province française et d'un vin mousseux célèbre.

– Le nom des plats cache souvent une histoire ou une anecdote. Par exemple, il y a 200 ans, John Montagu, Comte de Sandwich et joueur passionné, ne voulait pas

* Source du site Internet : **http://www.casediscute.com/2000/68_Ascetes/dossier/dossier_03.shtml**.

quitter la table de jeu pour manger. Son servant a apporté une tranche de viande entre deux morceaux de pain et voilà, le sandwich était inventé et nommé d'après le lieu.

- La bouillabaisse, une soupe de poisson, est le plat traditionnel de Marseille. Marseille est un port principal sur la Méditerranée. La bouillabaisse était une invention de « nécessité ». Quand les pêcheurs trouvaient dans leurs filets de très petits poissons, trop petits pour les vendre au marché, ils les mettaient dans une grande marmite chez eux avec de l'eau et des épices. Maintenant, c'est une spécialité qui coûte cher dans les restaurants.

- Une moutarde célèbre vient de la ville de Dijon; Perrier, eau minérale bien connue à travers le monde, vient de la région de Nîmes.

- Les herbes aromatiques les plus utilisées en France sont le persil, les fines herbes, le thym, le laurier et la sauge.

- L'Institut TMO (Territoires Marchés Opinions) précise que les odeurs préférées des Français sont dans l'ordre : le café, le pain chaud et la vanille.

- Les Français mangent du pain à chaque repas.

- Les Français mangent la salade après le plat principal.

- La journée du goût, fondée par trois chefs de cuisine française, est une journée spéciale dans les écoles françaises. Elle a pour but de promouvoir les bonnes habitudes alimentaires et de présenter les nouvelles recettes françaises.

- Les Français aiment faire des pique-niques à la campagne. Généralement, il y a du poulet froid, des œufs durs, du jambon, du saucisson ou du pâté pour faire un bon sandwich. De temps en temps, ils font des grillades sur un barbecue. Ils prennent des fruits et aussi de l'eau minérale comme boisson.

- Les Français aiment aussi les pique-niques urbains. Pour célébrer le 14 juillet de l'an 2000, des milliers de Français ont partagé leur repas dans une atmosphère de fête autour d'une table de plusieurs centaines de kilomètres, le long du méridien de Paris (*Le français dans le monde, n° 313,* p. 78–79). Le pique-nique traversait, sur un axe nord–sud de 12 kilomètres, six des vingt arrondissements que compte la capitale.

- Traditionnellement, les gens du nord de la France cuisinent au beurre et ceux du sud, à l'huile d'olive. L'utilisation de l'huile d'olive autour de la Méditerranée remonte à plus de 5 000 ans.

- Au Congo, les aliments de base sont, par ordre d'importance : le manioc, le maïs, le riz et la banane plantain.

G comme Gourmand, Gourmet, Gastronome

Le pain

- Dans les boulangeries de France, le pain prend des formes et des noms différents du nord au sud du pays.

- Le 16 mai est la fête de la « Saint-Honoré », patron des boulangers. Alors, ce jour est devenu la fête du pain. Saint-Honoré a donné son nom à un gâteau fait de pâte à choux fourré de crème Chantilly.

- Le croissant a été inventé en Autriche et les Français l'ont adopté pour le petit-déjeuner, le dimanche ou les jours de fête. On appelle d'ailleurs tous les délicieux petits pains (au lait, au chocolat, aux raisins…) des *viennoiseries*, un mot qui s'est inspiré du nom de Vienne, la capitale de l'Autriche.

Le fromage

- On trouve plus de 400 sortes de fromage faits avec du lait de vache, de chèvre ou de brebis. Des secrets de fabrication permettent d'en préparer pour tous les goûts et l'on peut goûter un fromage français différent chaque jour de l'année.

- Les Français sont les plus grands mangeurs de fromage du monde (23 kg par personne et par an), suivis des Italiens (20 kg)!

- Certains fromages tels que le camembert de Normandie, le brie de la région autour de Paris, le munster d'Alsace, le gruyère de Franche-Comté sont bien connus à l'étranger.

- Un verre de vin rouge accompagne souvent le plateau de fromage. On peut deviner la provenance du vin avant de lire l'étiquette grâce aux différentes formes de bouteilles selon les vins.

Les escargots

- Les escargots figurent au menu de nombreux restaurants français. Ils sont servis par six ou par douze, comme les huîtres. Les plus connus et les plus charnus sont les escargots de Bourgogne.

- La récolte des escargots se fait quand ils sont sortis de leur coquille après des averses de pluie.

Les cuisses de grenouilles

– Beaucoup de jeunes Français n'ont jamais goûté aux cuisses de grenouilles.

– Seuls quelques restaurants touristiques les cuisinent, à la demande de leurs clients étrangers.

– Il est presque impossible de trouver une recette de cuisses de grenouilles dans un livre de cuisine.

Les spécialités culinaires françaises

Chaque région française offre en effet tant de spécialités culinaires qu'il est impossible de citer un plat national. Les habitudes alimentaires sont très différentes dans chaque région. Les spécialités régionales sont le plus souvent liées aux productions locales. Par exemple, le long des côtes françaises, poissons et fruits de mer (crustacés, huîtres…) sont pêchés quotidiennement et vendus sur le marché du port. À l'intérieur des terres, on trouve plutôt de la viande. C'est pourquoi on mange plus souvent des langoustines en Bretagne qu'en Savoie. De même, si on cuisine à l'huile d'olive en Provence comme en Espagne, au Portugal ou en Italie, c'est parce que les oliviers poussent au soleil. La Normandie est la région des pommiers, du beurre et des fromages comme le camembert.

Quelques spécialités selon la région :

– Champignons de Paris
– Entrecôte bordelaise
– Marmite dieppoise
– Cassoulet de Toulouse
– Bouillabaisse de Marseille
– Fondue bourguignonne
– Choucroute alsacienne
– Ficelle picarde
– Dorade à la provençale
– Salade niçoise
– Tarte à la normande
– Quiche lorraine
– Crêpes de Bretagne

Quelques bonbons français :

– Bêtises de Cambrai
– Bergamotes de Nancy
– Boules de neige de Savoie

- Nougat de Montélimar
- Violettes de Toulouse
- Pastilles de Vichy
- Calissons d'Aix
- Cotignacs d'Orléans
- Patates de Saint-Malo
- Coquelicots de Nemours
- Berlingots de Nantes et de Carpentras

Repas quotidiens

Quelle expression peut-on entendre trois fois par jour, trois cent soixante-cinq fois par an, dans une famille française? « À table! » Manger le matin, le midi et le soir fait partie de la tradition et surtout du bon équilibre alimentaire.

La plupart des Français ont l'habitude de manger trois fois par jour : petit-déjeuner, déjeuner et dîner. Même rapidement, les repas se prennent assis autour d'une table, à la cuisine ou dans la salle de séjour, parfois devant la télévision, ce qui empêche de discuter. Le micro-ondes et les surgelés simplifient la cuisine. À l'école, il y a une cantine, et pour ceux qui travaillent, il y a souvent un restaurant d'entreprise, sinon les salariés reçoivent des « tickets restaurant » pour aller manger en ville.

Le petit-déjeuner

Café noir ou thé pour les adultes, café au lait, chocolat chaud servi dans un bol pour les enfants. Et que font la plupart des Français? Ils y trempent des tartines de pain beurrées et se régalent comme des enfants.

Les jours de fête et certains dimanches, le plus courageux de la famille va chez le boulanger chercher une baguette croustillante, des croissants chauds ou une brioche à déguster au petit-déjeuner. Il y a parfois beaucoup de gourmands qui font la queue devant une boulangerie. C'est bon signe!

Le déjeuner

Un repas complet équilibré comprend le plus souvent un plat salé et un plat sucré : entrée, plat de résistance, fromage ou dessert.

Exemple d'un menu
Salade de la mer
Mignonnette de poulet forestière
Purée aux deux pommes
Succès aux noix

Le dîner

Le repas du soir est souvent léger, c'est mieux pour bien dormir. L'hiver, à la campagne, on apprécie toujours une bonne soupe ou un potage. Lorsque les enfants sont petits (jusqu'à sept ans environ), ils mangent vers 19 heures et vont se coucher vers 20 h 30. Les plus grands attendent le retour des parents qui travaillent pour dîner ensemble et pour discuter des évènements de la journée. Après le repas du soir, selon le rythme et les obligations de chacun, il y aura un moment pour se détendre (lire, regarder la télévision…) ou finir ses devoirs scolaires.

Exemple d'un menu
Cordon bleu de thon
Épinards Mornay
Salade
Mousse au chocolat

Repas pris en famille ou entre amis

Si les femmes cuisinent moins, de plus en plus d'hommes aiment cuisiner à la maison, en particulier le week-end. Les repas de famille ou d'amis sont l'occasion de révéler ses talents de « cordon bleu » et de « mettre les petits plats dans les grands ». Certains plats sont réservés aux « grandes occasions ». Le menu de Noël le plus classique comprend : huîtres ou saumon fumé, foie gras, dinde aux marrons et la traditionnelle bûche de Noël.

Le dimanche, le repas se passe à la maison et souvent en famille avec autour de la table quatre générations : les petits-enfants, les enfants, les parents et les grands-parents. Les anniversaires ou les fêtes comme Pâques ou Noël sont les évènements de famille préférés des Français. Le repas est un moment privilégié de discussion en famille et entre amis.



Adapté du site Internet : **http://www.asapfrance.net**. Reproduit avec l'autorisation de Geneviève Brame, auteure du site Internet : http://www.asapfrance.net.

Repas de Noël dans la francophonie

Noël est une fête familiale dans le monde entier. C'est l'occasion de se retrouver à table autour du « repas de Noël ». Chaque région, chaque pays a ses propres traditions... même dans le monde francophone.

Partout dans le monde, les célébrations de Noël ont ces éléments en commun : offices religieux, fêtes populaires, cadeaux et repas. C'est dans ces éléments que la diversité culturelle devient évidente. Elle est la plus visible dans la préparation du repas.

Le dîner de Noël est un des évènements les plus importants de la période des Fêtes. Alors que le Nouvel An est centré autour des amis, Noël est généralement fêté en famille. Selon la tradition, le 24 décembre au soir, les adultes et les enfants se rassemblent autour du sapin pour la distribution des cadeaux et autour de la table pour le souper de Noël. Faisons un petit tour du menu offert pour le dîner de Noël dans quelques régions du monde francophone.

Noël en France

En France, le menu commence habituellement par des fruits de mer, du saumon fumé ou du foie gras, suivis d'une volaille rôtie (dinde, oie, chapon). Le dessert le plus connu est la bûche de Noël, formée d'une génoise (gâteau) roulée et d'une crème au beurre.

En Alsace, dans l'est de la France, la veille de Noël on sert des petits gâteaux secs à l'anis, à l'amande ou à la cannelle, ainsi que des pains d'épices. Le repas du jour de Noël comprend du foie gras, de l'oie aux marrons, du munster (fromage) au cumin et du « stollen », un délicieux pain aux fruits et à la pâte d'amandes.

Dans le sud de la France, en Provence, on prépare un gros souper avant la messe de minuit. On y sert sept plats maigres en souvenir des souffrances de la Vierge Marie : poissons frits, brandade de morue et légumes en ragoût. Le 25 décembre, on sert de la dinde au déjeuner et, le soir, de la soupe à l'ail. Le repas de Noël est couronné par treize desserts, qui symbolisent le Christ et les douze apôtres.

Noël en Suisse, en Belgique et au Luxembourg

En Suisse, l'oie rôtie est en vedette, alors que les Belges préfèrent la dinde truffée, le boudin blanc, l'oie à la châtaigne et le foie gras. Toujours en Belgique, on fabrique une bière spéciale pour Noël. Au Luxembourg et en Belgique, on mange des « speculoos », des biscuits au pain d'épice en forme de personnages reliés au temps des Fêtes.

Adapté de Leïla Oridota, *Le français dans le monde*, n° 324, novembre-décembre, 2002, p. 60–63. Reproduit avec l'autorisation de la revue *Le français dans le monde*.

Noël au Québec

Au Québec, Noël est une grande fête familiale, regroupant parents et amis. Les maisons décorées à l'intérieur et à l'extérieur et les airs religieux diffusés à la radio pendant des semaines contribuent à l'ambiance. La dinde est très populaire, tout comme la *tourtière*, « une tarte » à la viande traditionnelle des francophones du Canada.

Noël aux Caraïbes

Aux Antilles, Noël est une fête colorée et chaleureuse. À la Martinique, on élève des porcs spécialement pour la préparation du ragoût de Noël. Quelques semaines avant Noël et jusqu'au 25 décembre, les voisins se regroupent chaque soir pour chanter des cantiques, en allant d'une maison à l'autre, et s'accompagnant au tambour, au violon, à l'harmonica et à l'aide d'instruments traditionnels. Après la messe de minuit, on sert un festin de jambon fumé, de pâtés à la viande, de boudin créole, de ragoût de porc, de pois, d'ignames et de riz.

Noël au Liban

Au Liban, on se souhaite « Meelad Majeed! » (Joyeux Noël). On sert le « mughly », un gâteau de riz aux amandes. On fait également pousser des plantes à germination rapide (blé, lentilles, haricots) qu'on placera au pied du sapin de Noël.

Noël au Vietnam

Les chrétiens du Vietnam, qui sont en minorité, rentrent dans leurs villages pour partager un repas de « ga quy » (poulet grillé) ou de « vit quy » (canard grillé). Les non-chrétiens qui travaillent pour des entreprises qui fêtent Noël se joignent aux chrétiens.

Noël en Afrique

En Afrique, Noël est une fête sociale très importante. Tous rentrent dans leur village respectif et la société tout entière, sans distinction de religion, participe aux offices religieux. Cette atmosphère d'accueil caractérise la période des Fêtes dans toute l'Afrique. Au Sénégal, il s'agit plutôt d'une fête pour les enfants; on prépare un ragoût au poulet ou au poisson. Dans les deux Congos, la fête dure toute la semaine de Noël. On sert des repas de feuilles de manioc, de riz, de poisson fumé ou salé, de haricots et de bananes plantains, servis avec de la bière. On dépose Jésus dans une crèche, sur des feuilles de palmier. À Madagascar, on sert de la dinde, alors qu'au Togo, on prépare le « yèkèyèkè », une pâte qui accompagne des sauces de viande ou de poisson.

Au Gabon, on raffole de « ayaga », préparé à partir du noyau d'une mangue sauvage et de « ngondo », un plat de graines de courge mêlées à du poisson et des crevettes. On enveloppe le « ngondo » dans des feuilles de bananier, on le fait cuire au bain-marie, puis braiser sur des charbons ardents.

La cuisine joue donc un rôle central dans la célébration des fêtes de Noël. Les mets spéciaux qu'on prépare chaque année s'inscrivent dans la mémoire collective, et ce, partout dans le monde.*

Restauration en France

Heure des repas

En France, les repas sont quelque peu différents de ceux du Canada. Les Français prennent le ***petit-déjeuner*** (France) rapidement et souvent un peu plus tard qu'au Canada. Le petit-déjeuner est habituellement un petit repas rapide de rôties ou de baguette tranchée et beurrée, accompagnées de café fort avec du lait ou de chocolat chaud. Plusieurs Français mangent également des céréales à l'américaine au petit-déjeuner. Dans les grands hôtels qui accueillent surtout des touristes, il se peut que l'on offre un menu plus varié au petit-déjeuner.

Le repas du midi, appelé ***déjeuner*** en France, a lieu ordinairement un peu plus tard et dure plus longtemps qu'ici, soit de 12 h 30 à 14 h. Il s'agit habituellement du repas le plus copieux de la journée. Il n'y a pas si longtemps, les Français consacraient quotidiennement entre une heure et demie et deux heures au déjeuner. À cause des pressions de la vie moderne, le déjeuner français est maintenant plus court qu'auparavant et n'est souvent plus le repas le plus important de la journée.

Le repas du soir, le ***dîner***, a définitivement lieu plus tard que pour la majorité des Canadiens, soit après 19 h. Si vous allez à un restaurant français à 18 h, il se peut qu'il soit encore fermé ou que le garçon vous lance un drôle de regard parce que vous désirez manger si tôt. Les repas au restaurant peuvent être très élaborés ou tout simples, selon l'occasion. Que vous mangiez à la maison ou que vous sortiez pour le dîner, il s'agit d'un moment où on prend son temps. Il est important que les membres de la famille s'assoient ensemble, qu'ils prennent plaisir à leur repas et qu'ils discutent des évènements de la journée. Si on a mangé un déjeuner copieux, on servira un dîner plus léger.

Guide Michelin (Guide rouge)

Bien manger est important pour les Français. Ils prennent le temps de cuisiner de bons petits plats à la maison, mais aiment également manger au restaurant. Ils considèrent leur cuisine comme la meilleure au monde. Le *Guide Michelin* est un livre-guide bien

* Adapté de Leïla Oridota, *Le français dans le monde*, n° 324, novembre-décembre, 2002, p. 60–63. Reproduit avec l'autorisation de la revue *Le français dans le monde*.

connu offrant dans sa version rouge pour les restaurants et les hôtels, un système d'évaluation basé sur le nombre d'étoiles. Moins de 600 000 restaurants ont une étoile, moins de 100 se sont mérité deux étoiles et seulement 20 restaurants ont obtenu le maximum, c'est-à-dire trois étoiles. Les restaurants affichent fièrement leurs étoiles. Plus un restaurant s'est mérité d'étoiles, plus les repas sont chers.

Types de restaurants

Manger en famille à la maison a tout autant d'importance pour les Français qu'aller au restaurant. On va au restaurant pour souligner un évènement spécial ou tout simplement pour rencontrer parents et amis. Il se peut que le repas soit vite mangé ou, si les convives ont le temps, qu'il s'étende sur plusieurs heures.

Tout comme au Canada, il y a plusieurs types d'endroits qui offrent le service de nourriture. Voici certains des plus importants, que nous appellerons « restaurants », même s'ils ne correspondent pas tous à la définition exacte de « restaurant » pour les Français.

Le ***restaurant*** offre des repas complets et un menu très varié, y compris le service complet de bar. Un *restaurant* ouvre habituellement ses portes à midi, est fermé l'après-midi et ouvre de nouveau en soirée. Les *restaurants* peuvent offrir des repas à divers prix, selon la simplicité ou l'élégance de l'endroit. Les meilleurs *restaurants* français sont très chers.

Une ***brasserie*** est aussi un restaurant. *Brasserie* désigne également l'endroit où on fabrique de la bière et d'autres boissons alcoolisées à base de malt. En plus des boissons alcoolisées servies au bar, on offre des repas dans ce type d'établissement. Il se peut que le menu ne soit pas aussi varié que celui qui est offert dans les restaurants à service complet. Les prix varient selon l'élégance de la *brasserie.*

Une ***auberge*** était à l'origine un hôtel de campagne où l'on offrait gîte et repas. Il y a aujourd'hui des *auberges* où l'on sert des repas sans offrir l'hébergement. Il y a également des restaurants dans des villes dont le nom contient le mot *auberge*. Dans une *auberge*, on peut trouver des mets simples, des spécialités régionales dans une ambiance locale ou un décor élégant et des mets plus raffinés. Une *auberge* peut être située dans un édifice historique ou avoir de jolis jardins et terrasses.

Un ***bistro*** est un terme général qui s'applique à un restaurant informel qui peut avoir débuté comme entreprise familiale. Un *bistro* typique est petit et offre une ambiance intéressante.

Un ***snack*** (ou ***snack bar***), un ***rapide*** ou un ***quick***, est un endroit où on peut avaler une bouchée rapidement, consommer des plats préparés et légers, des salades et des sandwiches. Il arrive souvent que les gens mangent debout, au comptoir. Ce n'est pas tout à fait la même chose qu'un *restaurant rapide*.

Dans un ***café***, on sert du café et d'autres boissons. Un *café* ne sert pas de repas complets, mais on peut y trouver des crèmes glacées, des plats préparés, des pâtisseries ou des sandwiches préparés. On peut y rencontrer des amis, s'y asseoir seul et lire le journal ou regarder les passants. Les *cafés* ont habituellement des tables à l'extérieur, sur la *terrasse*. Étant donné que les gens adorent s'asseoir dehors, plusieurs *terrasses* sont protégées par des murs partiels en verre ou en canevas et sont chauffées par temps frais pour permettre aux clients de s'asseoir dehors.

Dans un *café*, il y a trois catégories de prix pour le même mets; si on est debout ou assis au bar, on paiera moins cher que si on s'assoit à une table à l'intérieur. On paie encore plus cher pour la même chose si on s'assoit sur la *terrasse.*

Dans un ***bar***, souvent un ***bar-tabac***, on sert du café et d'autres boissons, y compris de l'alcool. Seuls des goûters légers sont offerts dans un *bar-tabac*. ***Tabac*** signifie que l'on y vend des produits du tabac. On peut également acheter des timbres dans un *tabac*.

Un ***routier*** est un restaurant situé près d'une autoroute. Dans un *routier*, on sert une nourriture simple et saine à bon prix. Les *routiers* sont fréquentés par les chauffeurs de camion.

Un ***fast-food*** est le nom donné par les Français aux endroits où on peut acheter des hamburgers ou de la pizza. Le nom correct de ce type de restaurant est *restaurant rapide*.

Pratiques aux restaurants

Le menu français

Le mot *menu* a deux significations. *Menu* se réfère d'abord à la feuille de papier sur laquelle sont écrits les divers plats offerts. Le *menu* est également appelé la *carte*. Le deuxième sens de *menu* se réfère au menu du jour, c'est-à-dire le plat ou les plats offerts cette journée-là. Par exemple, le *menu* peut mentionner un choix de deux *hors-d'œuvre*, deux ou trois choix de plats de viande ou de poisson et de deux desserts. Le client choisit un mets dans chaque catégorie. Un tel *menu* est offert *à prix fixes* et peut également s'appeler *table d'hôte*. Il arrive souvent qu'un restaurant offre deux ou trois *menus à prix fixes*. Il est possible que le menu le plus cher offre plus de mets, des plats plus dispendieux ou les deux. Choisir un *menu à prix fixes* coûte généralement moins cher que choisir le même nombre de plats *à la carte*. Les clients peuvent toujours commander ce qu'ils veulent du menu principal, la *carte*, d'où l'expression *à la carte*.

La plupart des restaurants offrent également un *plat du jour*. Il s'agit d'un mets qui a été prévu pour cette journée-là; il est généralement à bon prix et servi rapidement.

Le *plat du jour* et le(s) *menu(s) à prix fixes* sont souvent sur une feuille de papier séparée et insérée dans le menu imprimé, affichés sur un tableau noir ou dans la fenêtre pour être visibles à l'extérieur du restaurant. Tous les restaurants français affichent leur menu à l'extérieur pour que les clients puissent identifier quels genres de mets sont servis et à quel prix avant de décider où ils iront manger.

Les plats

Lire un menu français peut être embêtant parce que les expressions utilisées en anglais ne veulent pas toujours dire la même chose en français.

La première catégorie que l'on rencontre souvent dans un menu français est celle des *hors-d'œuvre* ou même celle des *entrées*. Les *entrées* sont des plats plus légers, que l'on mange avant le mets principal. Au Canada anglais, le mot *entrée* veut dire mets principal. Plusieurs menus présentent également la catégorie des *soupes* ou *potages*. Il y a une catégorie séparée pour les fruits de mer, appelée *poissons* ou *fruits de mer*. Les mets principaux, comme les plats de viande, peuvent être regroupés dans la catégorie *viandes* ou *plats principaux* ou bien identifiés d'une autre manière. Les *garnitures* sont des légumes et d'autres plats, comme les pommes de terre frites. Il se peut fort bien qu'on vous serve un plat de viande sans pommes de terre ou sans légumes si vous ne le demandez pas clairement ou que ces derniers soient servis après le plat de viande, à moins que vous demandiez qu'ils soient servis ensemble. Il peut y avoir des catégories séparées pour les *volailles*, le *gibier*, les *pâtes* et les *salades*. Il se peut que les *desserts* soient appelés *entremets*. Les *crèmes glacées*, les *fromages*, les *fruits* ou les *pâtisseries* peuvent également être regroupés séparément. On boit le café à la toute fin du repas, après le dessert. C'est habituellement de l'*expresso*, un café très fort servi dans des *demi-tasses* ou un *café-crème* (un expresso avec un jet de crème).

Les breuvages

Les adultes boivent en général du vin et de l'eau pendant le repas. Ils peuvent mélanger les deux ou les boire séparément. Les Européens préfèrent l'eau embouteillée. Plusieurs boivent de l'eau minérale pétillante; d'autres préfèrent l'eau minérale plate (sans bulles). On ne sert pas automatiquement d'*eau du robinet* ou d'*eau nature*. Il n'est pas habituel que l'on serve de la glace ou de l'eau glacée. Si on commande de l'eau, elle est servie dans une carafe, sans glace.

Le couvert

Dans les restaurants français, il y a souvent un coût appelé *pain et couvert*, pour payer pour le pain et le couvert que l'on utilise. On apporte toujours à la table du pain, habituellement d'épaisses tranches de baguette croustillante, mais rarement du beurre. On doit commander le beurre et le payer séparément, alors qu'on apportera autant de pain que l'on demande.

L'addition

Lorsque l'*addition* mentionne *service compris*, cela veut dire que le *pourboire* est inclus. Il se peut aussi que le serveur ajoute le *pourboire* au total de l'*addition* (*service non compris*). Il est toutefois poli de laisser un autre petit pourboire pour arrondir l'*addition*. Si le service n'est pas compris, on s'attendra à un pourboire d'au moins 20 % du total de l'addition. L'équivalent français de la *Taxe de produit et de service* (TPS) est déjà incluse dans le prix des mets individuels. Il arrive parfois, surtout après avoir mangé dans un restaurant cher ou avoir payé le repas d'un groupe de personnes, d'appeler l'addition *la douloureuse*!



Où mangent les Français

Les Français mangent de plus en plus souvent hors de chez eux (55 repas par an) et vont moins au restaurant (30 % de l'ensemble de leurs repas). Les lieux où ils prennent leurs repas sont : *petit-déjeuner* : domicile 95,5 %, amis/café 2,4 %, travail 2,1 %; *déjeuner* : domicile 72,2 %, restaurant d'entreprise/scolaire 10 %, restaurant 10 %, au travail/dans la rue 7,8 %; *dîner* : domicile 90,4 %, restaurant 8,1 %, au travail/dans la rue 1,1 %, restaurant d'entreprise/scolaire 0,4 %.

Cinquante-cinq pour cent des repas pris à l'extérieur le sont dans la restauration collective (cantines) et 35 % dans la restauration commerciale. Pour ces repas à l'extérieur, ils dépensent 435 Euros (152 Euros pour la cantine et 282 Euros pour le restaurant).

Un autre type de restauration se développe de plus en plus : celui que l'on trouve dans les boulangeries, les charcuteries, les stations-services… Dans la région parisienne et dans les grandes villes, 65 % des personnes qui travaillent y ont recours.

Aujourd'hui, la restauration s'est transformée : on change de type de restaurant selon les circonstances (repas de travail, en famille, avec des amis…). La restauration est désormais à thèmes (poissons, cuisine bourgeoise, diététique…) ou ethniques (japonaise, baltique, tex-mex…).

La « nouvelle cuisine » est passée de mode et la restauration, à l'image de la société, est totalement diversifiée : les McDo et les restaurants de luxe comme La Tour d'Argent cœxistent dorénavant dans le paysage gastronomique français.

Soixante-quinze pour cent des repas des Français sont pris à la maison, 18 % à la cantine ou au restaurant, 5,1 % sont consommés sur place et 2,3 % sont consommés à l'extérieur (sandwiches dans un café).

Pour un repas, boisson comprise, ils dépensent en moyenne :

- 48 % – moins de 8 Euros;
- 33 % – de 9 à 15 Euros;
- 17 % – de 16 à 30 Euros;
- 2 % – plus de 30 Euros.

Adapté du site Internet : **http://www.diplomatie.gouv.fr**. Reproduit avec l'autorisation du ministère des Affaires étrangères (France).



Edmonton, une ville avec une communauté francophone

À Edmonton, il y a six écoles francophones, environ 25 000 résidents francophones et plus de 90 organismes et associations offrant des services en français. Une grande portion de ces services se trouve dans un quartier francophone, dans le centre-sud d'Edmonton.

Le quartier francophone se situe surtout autour de la rue principale, la rue Marie-Anne-Gaboury, nommée d'après la première femme blanche à s'établir dans l'Ouest canadien. En fait, c'est l'endroit où une bonne partie des activités francophones se déroulent.

Dans cette rue, on peut trouver l'édifice *La Cité francophone* qui héberge plus de 26 organismes et associations. Parmi ces organismes se trouve la librairie *Le Carrefour* qui vend des livres et du matériel en français. La Cité héberge aussi le siège social de l'*Association canadienne-française de l'Alberta* (l'ACFA) qui a pour but de promouvoir le bien-être des francophones de l'Alberta aux niveaux moral, intellectuel, culturel, social et économique ainsi que de faciliter le développement et l'enseignement en français en Alberta.

À côté de la *Cité francophone* se trouve le *Manoir Saint-Thomas d'Aquin* où habitent plus de 100 personnes francophones de l'âge d'or. Un autre manoir se trouve dans le nord d'Edmonton, tout près de l'édifice de la Législature, qui s'appelle le *Manoir Saint-Joachim*.

En face du manoir Saint-Thomas d'Aquin se trouve la *Faculté Saint-Jean* de l'Université de l'Alberta qui offre des cours en français ainsi que des baccalauréats en arts, en éducation, en administration ainsi que des maîtrises en éducation et en études canadiennes.

Dans le quartier francophone, on peut aussi trouver deux écoles francophones (l'école *Maurice-Lavallée* et l'école *Gabrielle-Roy*), la paroisse *Saint-Thomas d'Aquin* (une église catholique) et un centre d'emploi (*Accès-Emploi*) pour les francophones.

Le quartier comprend aussi quatre couvents de religieuses.

La Chambre économique de l'Alberta, qui a pour but de viser à l'intégration active des entreprises francophones à l'économie albertaine, se trouve aussi dans ce quartier.

Il y a quatre organismes principaux qui s'adonnent au développement culturel. Un de ces organismes, c'est l'*Unithéâtre* qui présente des pièces de théâtre de créateurs locaux ou d'auteurs renommés pour les enfants et les adultes. Dans le domaine de la danse, *L'Association la Girandole d'Edmonton* offre des cours de danses folkloriques aux adultes et aux enfants durant l'année scolaire et fait des spectacles de danse sur

demande ou selon la disponibilité des danseurs. Côté musique, on trouve une chorale mixte d'adultes francophones qui s'appelle *Les Chantamis.* Pour ceux qui préfèrent les arts visuels, la galerie *Centre d'arts visuels de l'Alberta* offre aux peintres, sculpteurs, graphistes, joailliers et artisans l'occasion d'exposer leurs œuvres ainsi que de les vendre.

Montréal, une ville métropolitaine canadienne

À la découverte de la ville

Montréal, deuxième ville francophone du monde, est une métropole moderne. Malgré sa modernité, ses racines dans l'histoire datent du XVI[e] siècle.

La ville de Montréal est située sur une île du fleuve Saint-Laurent et est constituée de nombreux arrondissements. Sa population d'environ 2 millions d'habitants en fait la deuxième ville au Canada, après Toronto. Beaucoup de ses habitants parlent le français et l'anglais. D'ailleurs, c'est une ville multiculturelle représentant plus de 80 communautés ethniques.

Le fleuve Saint-Laurent a joué un rôle majeur dans l'histoire de la ville. Il était le moyen de transport le plus efficace dans l'histoire ancienne, car les routes et les chemins de fer n'existaient pas. C'est en naviguant sur le fleuve, en 1535, que Jacques Cartier a trouvé le site de Montréal. En ce temps-là, c'était un village iroquois qui s'appelait *Hochelaga*. Samuel de Champlain visitait ce même endroit en 1611. C'est aussi par bateau qu'est arrivé Paul Chomedey, Sieur de Maisonneuve, en 1642 pour fonder « Ville-Marie », qui deviendra plus tard Montréal. Les autochtones et les voyageurs se servaient du fleuve comme route pour transporter les fourrures. Le Vieux-Port de Montréal commençait à jouer un rôle très important dans le développement commercial et la croissance de la ville. Il continue aujourd'hui, selon les Montréalais, d'être le cœur économique et culturel de la ville.

À travers les siècles, Montréal a connu une histoire variée et mouvementée : d'origine religieuse, elle est devenue un centre important de la traite des fourrures. Après 1759, il y a une plus grande présence anglophone. Au XIX[e] siècle, Montréal devient un centre commercial très important.

Montréal historique

L'architecture variée de la ville reflète son développement à travers les siècles. On peut surtout suivre ce développement dans son quartier le plus ancien qui se trouve près du fleuve Saint-Laurent, nommé le Vieux-Montréal. Le plus ancien bâtiment existant de la ville est le *Vieux séminaire de Saint-Sulpice* qui appartenait à un ordre religieux catholique. Sa construction remonte à l'an 1685.

Représentant d'un Montréal fortifié et français est le *Château Ramezay*. Cet édifice, bâti en 1705 pour l'usage du gouverneur de Ramezay, a été reconstruit en 1756. Aujourd'hui, c'est un musée.

La rue Saint-Paul est la plus ancienne rue de Montréal. Étroite et sinueuse, des maisons antérieures à 1850 la bordent toujours.

Témoin d'un héritage religieux est la *Chapelle de Notre-Dame-de-Bon-Secours*. Elle a été érigée au XVII[e] siècle comme lieu de pèlerinage et est dédiée à Notre-Dame « des bons secours », la protectrice de Montréal. Au sous-sol se trouve un musée dans lequel on peut voir les traces des autochtones datant de bien avant 1642.

La *Basilique Notre-Dame*, de style néogothique, a été construite entre 1824 et 1829. Ses voûtes étoilées et ses splendides boiseries sont grandioses.

La première banque fondée au Canada, la *Banque de Montréal*, se trouve aussi dans ce quartier. Sa très belle façade néoclassique datant de 1847 témoigne de l'importance croissante du commerce dans la région.

Le premier gratte-ciel de Montréal est l'édifice *New York Life*, construit en 1888 dans le Vieux-Montréal. Dans la rue Saint-Jacques, toujours dans le Vieux-Montréal, se trouvent de somptueux sièges sociaux de diverses compagnies, démontrant la prospérité de la ville de Montréal. Encore aujourd'hui, environ 40 000 personnes travaillent dans le Vieux-Montréal.

La *Place Jacques-Cartier*, ancienne place de marché, avec ses maisons en pierre et dominée par une statue de l'amiral Nelson, a été créée au début du XIX[e] siècle. Aujourd'hui, elle est très populaire auprès des Montréalais et des touristes.

Le *Marché Bonsecours*, de style néoclassique, a été inauguré en 1847. Il servait de marché, d'hôtel de ville, et abrite aujourd'hui des boutiques et des expositions.

La mairie et l'administration municipale grandissante se sont installées dans un élégant nouvel édifice en 1878, le nouvel *hôtel de ville*. Ravagé par un incendie, il est reconstruit et agrandi en 1922. Ce bâtiment imposant est bien éclairé le soir pour mettre en valeur sa beauté.

Le long de la rue Saint-Denis, Montréal a son propre *Quartier latin*, nommé d'après celui de Paris. Siège d'institutions catholiques datant du XIX[e] siècle, le Quartier latin constitue aujourd'hui un pôle important du commerce et de la culture montréalaise.

Montréal moderne

Bien d'autres édifices, comme les sièges sociaux de grandes compagnies, se sont ajoutés au fil des années. Après la Seconde Guerre mondiale, Montréal a connu de

nouveau une croissance avec la construction du *Parc olympique* pour les Jeux olympiques de 1976. Le parc comprend la Tour de Montréal, le Stade olympique, le Centre sportif, le Hall touristique, des aires extérieures et un grand stationnement. La Tour est un édifice de 17 étages et la plus haute tour inclinée du monde. Également sur ce site se trouve le *Biodôme*, un lieu magique où cohabitent quatre écosystèmes.

Construit pour l'Expo 67, le *Parc Jean-Drapeau* est le site de *La Ronde*, le plus grand parc d'attractions du Québec. À la *Biosphère*, située dans l'ancien pavillon américain de l'Expo 67, on peut percer les secrets de l'eau. Au *Musée Stewart*, on peut découvrir l'histoire du « Nouveau Monde ».

Le *Centre des sciences de Montréal* est un vaste complexe consacré à la culture scientifique et comprend un cinéma IMAX.

Depuis plus de 36 ans, le *Planétarium de Montréal* propose des spectacles multimédias et des expositions sur l'astronomie à des personnes de tout âge. L'*Insectarium* sensibilise le monde à l'univers des insectes.

Montréal a beaucoup d'autres attraits. C'est un centre culturel, avec des musées importants, des centres commerciaux avec de grands magasins et de nombreuses boutiques à la fine pointe de la mode, des restaurants renommés, des boîtes de nuit. C'est aussi une ville de congrès et de festivals – jazz, humour, cinéma, feux d'artifice, Grand Prix du Canada (Formule 1) et plus.

Le *Parc du Mont-Royal*, un parc boisé d'une grande superficie en plein milieu de la ville, offre des vues spectaculaires sur la ville et ses environs, car il est situé sur une montagne.

Le *Jardin botanique* est un des plus renommés et des plus beaux du monde. On peut s'y promener et s'émerveiller de la flore pendant des heures.

Aujourd'hui, Montréal est une ville qui se veut dynamique, moderne et chaleureuse.

Les transports

Pour se déplacer dans Montréal et ses environs, les Montréalais utilisent le métro, les autobus, les trains de banlieue et le transport collectif par taxi.

En 1966, le métro de Montréal a été inauguré, juste avant le début de l'exposition mondiale de 67. Moyen de transport agréable et efficace, le métro compte 65 stations sur quatre lignes.

La ville est aussi desservie par 163 lignes d'autobus le jour et vingt lignes la nuit.

Cinq lignes de trains de banlieue traversent la ville, reliant Montréal aux municipalités au nord-ouest et au sud-est de l'île de Montréal.

Pour les quartiers où il n'est pas possible d'implanter un service d'autobus régulier, il y a un transport collectif par taxi qui dessert cinq différentes destinations.

De plus, comme dans toutes les grandes villes, on peut aussi prendre des taxis réguliers.

Autres faits sur la ville de Montréal*

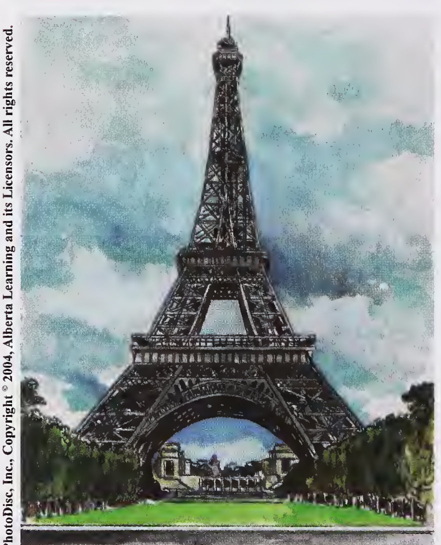
- Pendant un demi-siècle, la circulation des tramways a obligé la construction de rues plus larges dans certains quartiers.
- Ces rues étaient les plus prestigieuses du quartier.
- La division des terrains avec une ruelle s'inspire des modèles britanniques de lotissement datant du XIXe siècle.
- La quasi-totalité du territoire montréalais construit avant la Seconde Guerre mondiale a été loti en terrains mesurant entre 4,5 et 7,6 mètres de largeur. Cette division cadastrale est encore visible dans les rues montréalaises développées au cours de cette période.
- Les anciennes rues de Montréal sont organisées selon une trame orthogonale, c'est-à-dire qu'elles se coupent à angle droit.
- On retrouve environ 150 différentes espèces d'arbres dans les rues de Montréal.
- L'érable, le frêne et le tilleul sont les espèces les plus communes le long des artères de la ville.
- De nombreux quartiers montréalais constituaient autrefois des villes et des villages autonomes avant d'être annexés à Montréal.
- Plusieurs de ces quartiers conservent les traces de leur ancienne autonomie; par exemple, dans le tracé de leurs rues qui sont parfois plus étroites.
- Le découpage du territoire de la ville de Montréal en quartiers remonte à 1832, année de l'incorporation de la ville qui comptait alors huit quartiers. Depuis 1995, la ville de Montréal compte officiellement 16 quartiers.
- Autrefois, l'église était un des lieux les plus significatifs pour le quartier.

*Tiré du site Internet : **http://www.heritagemontreal.qc.ca/pm/pm_fr/rue_fr/htm**. Reproduit avec l'autorisation de Héritage Montréal.

Paris, la capitale de la France

Paris est une métropole moderne dont le visage a beaucoup changé ces deux dernières décennies. Sa population a diminué, un bon nombre de ses quartiers ont été rénovés et ses moyens de transport se sont multipliés.

À la découverte de la ville



Paris est une ville de 2,1 millions d'habitants et de 104 km^2 de superficie, traversée d'est en ouest par la Seine. Le fleuve partage la ville en deux parties d'étendue inégale : la rive gauche et la rive droite.

Depuis la ville d'origine, Lutèce, conquise par Jules César en 52 avant notre ère, jusqu'à la capitale d'aujourd'hui, Paris a connu des évolutions et des transformations profondes. Même si, au fil de son histoire, ses rois, ses empereurs, ses présidents de la République ont modifié son visage, elle n'a jamais cessé d'être « le cœur de la France ». Un cœur qui bat au rythme de ses divers quartiers : résidentiels à l'ouest, populaires à l'est, quartiers des administrations, des affaires, des universités…

On peut ainsi distinguer le Paris historique et le Paris moderne.

Le Paris historique

Paris est né autour de l'Ile de la Cité, véritable berceau de la capitale. Située au centre de la ville, elle a la forme d'un bateau dont la poupe serait surmontée par la cathédrale Notre-Dame de Paris, bâtie entre 1163 et 1330.

Longtemps siège de toute l'activité de la ville, la Cité abrite le Palais de Justice sur un emplacement qui fut au xe siècle celui du premier palais des rois de France. À côté du Palais se trouve la magnifique Sainte Chapelle, édifiée au XIIIe siècle.

De l'autre côté de la Seine, sur la rive droite, s'élève, tout près du fleuve, l'Hôtel de Ville, imposant bâtiment construit à la fin du XIXe siècle et résidence du maire de Paris.

À l'est de l'Hôtel de Ville, le quartier du Marais est l'un des plus anciens de Paris.

Adapté du site Internet : **http://www.francediplomatie.fr/**. Reproduit avec l'autorisation du ministère des Affaires étrangères (France).

La Place des Vosges, ancienne Place Royale, créée par Henri IV, au XVIe siècle, est entourée de majestueux bâtiments de pierre et de brique. Tout autour, de superbes hôtels particuliers, dont beaucoup ont été restaurés et sont aujourd'hui des musées (de la Ville de Paris, des Archives de France, Musée Picasso), font du Marais un des quartiers de Paris les plus chargés d'histoire.

Sur la rive gauche de la Seine, en remontant vers le sud la montagne Sainte-Geneviève, une des sept collines qui entourent Paris, se trouve le Quartier Latin. Autour de la Sorbonne, première université fondée en France au XIIIe siècle (1253), il y a également le Collège de France, fondé par François 1er en 1530, et le Panthéon où, depuis la Révolution, sont déposées les cendres des grands hommes de la nation française.

Plus à l'ouest, l'église romane de Saint-Germain-des-Prés, une des plus vieilles de Paris, était le cœur du quartier des écrivains et des artistes. Ils sont aujourd'hui peu à peu remplacés par des commerçants et des restaurateurs.

À quelques pas de là, dominant la Seine, l'Institut, fondé par le cardinal Richelieu au XVIIe siècle, est le siège de l'Académie française dont les 40 membres se réunissent chaque semaine pour enrichir de nouveaux mots le Dictionnaire de la langue française.

L'histoire, on la retrouve, toujours vers l'ouest, avec le Louvre. Autrefois, résidence royale (François 1er y a invité de grands artistes de la Renaissance, comme Léonard de Vinci), le Palais du Louvre devint un musée après la Révolution. Désormais, le plus grand musée du monde, après de « gigantesques travaux d'aménagement », la construction, au centre d'une de ses cours, d'une pyramide de verre de 22 mètres de haut et l'ouverture de nouvelles salles consacrées notamment à l'Antiquité égyptienne, ont encore accru son prestige. La pyramide fut conçue par l'architecte américain d'origine chinoise, Ieoh Ming Pei. Elle comprend un ensemble de 739 losanges et triangles de verre.

Derrière le Louvre, le Palais Royal, édifié pour le cardinal Richelieu et restauré en 1871, abrite désormais le ministère de la Culture.

Dans le prolongement du Louvre, le Jardin des Tuileries, dessiné au XVIIe siècle, s'ouvre vers la Place de la concorde et son célèbre obélisque de Louqsor.

Le Paris moderne

C'est sans doute la Tour Eiffel qui représente le mieux la transition entre le Paris historique et le Paris moderne. Symbole mondialement reconnu de Paris, ce monstre de fer de 300 mètres de haut a été érigé à l'occasion de l'Exposition universelle de 1889.

Face à la Tour Eiffel, le Palais de Chaillot, cette fois bâti pour l'Exposition universelle de 1937, marque définitivement l'entrée de Paris dans le xxe siècle et l'âge moderne.

Toutefois, c'est au cours de la seconde moitié du siècle et, plus précisément, lors de ses trois dernières décennies, que Paris va connaître sa véritable métamorphose.

Au sud-ouest de la capitale, sur la rive gauche, la Tour Maine-Montparnasse, construite à l'emplacement d'une ancienne gare, concurrence avec ses 56 étages, la Tour Eiffel, sa voisine, et le célèbre Empire State Building de New York.

Sur la rive droite, non loin de l'Hôtel de Ville, le Centre national d'Art et de Culture Georges Pompidou (appelé également Centre Beaubourg, du nom du quartier où il a été édifié) est à la fois un musée d'art moderne et une bibliothèque ouverte à tous. Décrié pour sa « laideur », comme le fut la Tour Eiffel autrefois, cet espace culturel est l'un des lieux de la capitale les plus fréquentés et visités.

Le Palais Omnisports de Paris-Bercy (POPB), construit en 1983, peut accueillir de 4 000 à 17 000 personnes pour des rencontres sportives, mais aussi pour des concerts, des opéras, des ballets, des spectacles de cirque, etc.

Les grands travaux récents

La bibliothèque nationale de France

Œuvre de l'architecte Dominique Perrault, ouverte depuis 1996, elle dresse ses quatre tours en forme de livres ouverts sur la rive gauche de la Seine. Hautes de 80 mètres et 18 étages, ces tours encadrent un jardin de 12 000 m^2 entouré de magasins. Onze étages sont consacrés aux magasins de livres (11,5 millions et 350 000 périodiques) et sept étages aux bureaux. Les salles de lecture et celles réservées aux chercheurs (2 046 places) se trouvent au pied des tours.

La Grande Arche

D'après un projet de l'architecte danois Otto Von Spreckelsen, c'est un cube ouvert de 100 mètres de côté qui constitue une sorte de frontière entre Paris et sa banlieue. On y accède par un immense escalier. La Grande Arche abrite des bureaux ministériels et privés.

L'Opéra-Bastille

Inauguré le 14 juillet 1989, date anniversaire du bicentenaire de la Révolution, c'est une réalisation de l'architecte uruguayen Carlos Ott. Bâtiment massif aux formes géométriques et à la façade de verre, il peut accueillir 2 700 personnes.

La Cité des Sciences et de l'Industrie

Ouverte en mars 1986, d'après un projet d'Adrien Fainsilber, elle allie l'ancienne Grande Halle à l'architecture métallique des bâtiments de verre et d'acier. Le grand bâtiment de la Cité est entouré d'eau.

Le symbole de la Cité est la Géode, une sphère de 36 mètres de diamètre qui abrite une salle de cinéma, avec le plus grand écran hémisphérique du monde.

Au sud de la Cité, s'étend sur 35 hectares le Parc de la Villette. C'est là que se trouve également la Cité de la musique, conçue par Christian de Portzamparc, et le Musée de la musique.

À l'est, le Zénith peut accueillir 6 400 personnes pour des concerts.

Le Stade de France

Conçu pour la Coupe du Monde de football de juin 1998, c'est le dernier des grands travaux réalisés sous la Ve République.

Construit à Saint-Denis dans la banlieue nord, à 1,7 km de la capitale et à 15 km de l'aéroport de Roissy, il se dresse sur l'emplacement d'une friche industrielle.

Le Paris qui change

La population

En 1920, Paris comptait 2,9 millions d'habitants, chiffre record de toute son histoire. Aujourd'hui, les Parisiens ne sont guère plus de deux millions. Depuis 1962, c'est plus d'un demi-million d'entre eux qui ont quitté la capitale. Certains sont partis pour la province, mais le plus grand nombre s'est installé en banlieue.

Le prix sans cesse plus élevé de vente ou de location des appartements a été la principale cause de ces départs massifs. La décentralisation de certaines activités industrielles et la construction de nombreux immeubles de bureaux ont joué également un rôle majeur dans le dépeuplement de Paris.

Les transports

Pour se déplacer dans Paris et en banlieue, les Parisiens peuvent utiliser le métro, les autobus, le RER (Réseau Express Régional) et le train.

Depuis la première ligne de métro créée en 1900, 14 autres lignes et 372 stations permettent de circuler dans le sous-sol de la capitale. Plus de 200 km peuvent ainsi être parcourus dans des wagons régulièrement modernisés. Bon marché, rapide et sûr, le métro a été adopté par de nombreuses villes dans le monde (Montréal, Mexico, Rio de Janeiro, Athènes, Santiago du Chili, Le Caire…).

On peut également circuler dans Paris en autobus (c'est plus agréable, mais moins rapide) grâce à 55 lignes réparties sur 540 km.

Afin de faire face aux besoins sans cesse croissants de transports collectifs, la SNCF (Société nationale des chemins de fer français) et la RATP (Régie autonome des transports parisiens) se sont unies pour créer le RER (Réseau Express Régional), un « supermétro » de quatre lignes et 66 gares réparties sur 115 km, reliant la capitale aux banlieues nord-ouest, sud-ouest, nord-est et sud-est, grâce à de nombreuses correspondances avec le métro.

La SNCF met également à la disposition de ceux qui veulent se rendre en banlieue des trains au départ de toutes ses gares parisiennes.

Comme dans toutes les grandes villes du monde, on peut bien sûr prendre des taxis, mais bien que près de 15 000, ils ne sont pas assez nombreux et sont souvent « coincés » dans les embouteillages!

Autres faits sur les communautés françaises

- Aujourd'hui, près de 80 % de la population française habite soit dans une ville, soit en banlieue.

- Les villes de France ont chacune une longue histoire. L'établissement des plus grandes villes – Paris, Lyon et Marseille – datent de plus de deux mille ans. Beaucoup de villes ont des quartiers historiques où les maisons et les monuments ont été bâtis remontant à quelques siècles. Pourtant, ces villes sont en train de se transformer avec la nouvelle construction de maisons et d'immeubles de bureaux qui emploie de nouveaux matériaux et qui suit de nouveaux designs architecturaux.

- Du nord au sud, les villes françaises diffèrent en style architectural. Ces différences sont attribuées à leur situation géographique et à leur histoire.

Adapté du site Internet : **http://www.francediplomatie.fr/**. Reproduit avec l'autorisation du ministère des Affaires étrangères (France).



Les anglicismes

Les anglicismes are English words, expressions or sentence structures that are found in the French language. Certain *anglicismes* are officially accepted in the French language because French does not have an equivalent. For example, *barracuda*, *clown*, *hot-dog*, *football*, *t-shirt*, *tramway* are now considered acceptable French words. Certain words, such as *chips*, are not officially accepted but are tolerated because of their popular use.

Differences also exist between Francophone countries in terms of what is accepted and what is not accepted. In Canada, for example, the word *hamburgeois* is officially used for hamburger but that is not the case in France. The word *hamburger* was officially accepted into *le français de France* in 1930. Nonetheless, the word *hamburger* is still used in everyday language in French Canada.

Many *anglicismes*, however, are considered incorrect and must be replaced by the appropriate French words or sentence structures.

Exemples :

Anglicisme		Mot approprié en français
brainstorming	→	remue-méninges
condominium	→	maison en copropriété
kicker	→	donner un coup de pied
Mr.	→	M.
avocado	→	avocat
bell-bottom jeans	→	jean à pattes d'éléphant
retourner un appel	→	rappeler

L'Office de la langue française in Québec and *l'Académie française* in France are responsible for deciding which new words, *anglicismes* or borrowed words will be accepted into the French language and which ones will not. Each Francophone community is unique in its choice of words. Federico Fellini, renowned Italian film producer, expresses this idea in his quote, « *Chaque langue voit le monde d'une manière différente* ».

Les emprunts

As the French language evolved, it borrowed words from other languages. Several words came from Arabic: food words such as *abricot*, *artichaut*, *couscous*, *épinard*, *estragon*, *jujube*, *orange*, *pastèque*, *safran*, *sirop*, *sorbet*, *sucre*; clothing words such as *babouche*, *djellaba*, *fez*; animal words such as *gazelle* and *girafe*; household items such as *sofa* and *tasse*.

A number of words found in the French language are of Italian origin, particularly in the areas of food (e.g., *agrume*, *baguette*, *biscotte*, *brocoli*, *gélatine*, *macaroni*, *radis*, *ravioli*, *salami*, *spaghetti*, *vermicelle*, etc.) and music (e.g., *andante*, *adagio*, *bagatelle*, *concert*, *fugue*, *sonate*, *tarentelle*, *ténor*, *virtuose*). Other common words, such as *banque*, *cantine*, *carnaval*, *crinoline*, *escarpin*, *numéro*, *pastel*, *pantalon*, *perruque*, *salon*, *soldat*, *veste* and *vedette*, are also borrowed from Italian.

Many words have also been borrowed from the English language, particularly during the course of the nineteenth century, as the French language did not have an equivalent for these words. The borrowed words are mostly in the areas of sports (e.g., *badminton*, *basket-ball*, *bobsleigh*, *bowling*, *crawl*, *curling*, *football*, *golf*, *hockey*, *jockey*, *jogging*, *match*, *ping-pong*, *tennis*, *volley-ball*, *water-polo*) and transportation (*autocar*, *ferry*, *tramway*, *wagon*). Certain food words (e.g., *bacon*, *bifteck*, *cheddar*, *cocktail*, *lunch*, *sandwich*, *soda*, *steak*) and clothing words (*blazer*, *cardigan*, *kilt*, *t-shirt*, *nylon*, *plaid*, *raglan*, *short*) have also been borrowed from English.

In terms of spelling, many foreign words keep their original form (e.g., *sombrero*, *salami*, *badminton*). Others acquire accents or hyphens (e.g., *maïs*, *volley-ball*). Some remain invariable in the plural (e.g., *fez*) and some form their plural as they would in English (e.g., *sandwiches*). Others, now considered as French words, are variable and follow French grammatical rules such as adjectival agreements (e.g., *une chanson inuite*) or the formation of the plural (e.g., *des opéras*, *des adagios*).

It is interesting to note that certain words borrowed from English were initially of French origin. For example, hockey comes from *hoquet* (*bâton crochu*), meaning hooked stick; tennis comes from *tenez – exclamation du joueur lançant la balle au jeu de paume* (exclamation of a player throwing the ball in the ancient hand game) and toast comes from *tosté* (*grillé*).

As the twenty-first century continues and as technology and other aspects of society change, so too will the composition of the French language.



Historique du béret

Le béret de laine porté par les Béarnais et les Basques dans le sud-ouest de la France, pour se protéger contre le soleil, la pluie et les frimas de l'hiver représente souvent l'image des Français. Mais c'est devenu un cliché.



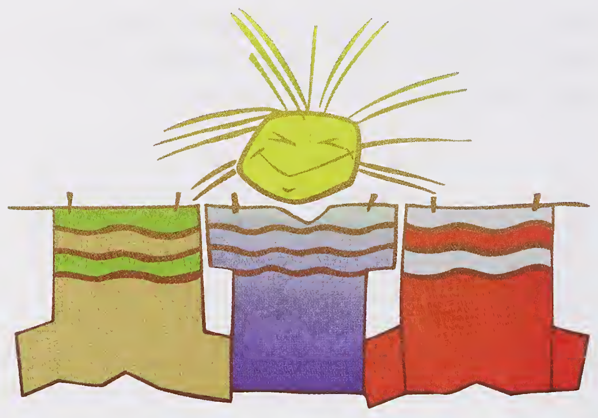
De velours noir, il était aussi porté traditionnellement par les étudiants et les paysans à la campagne. Rond, en forme de galette et de grande taille, il fait toujours partie de l'uniforme des militaires : les « chasseurs alpins ». L'hiver, le béret peut être blanc comme la neige. Il est rouge pour l'unité des parachutistes de Toulouse. Aux États-Unis, les commandos américains de la guerre du Vietnam étaient appelés les « bérets verts ».

Aujourd'hui, les Français portent peu de « couvre-chef » et, ô déception pour les amateurs de clichés, on voit plus de têtes surmontées d'une casquette que d'un béret ou d'un chapeau melon.

Il y avait une trentaine de fabricants de bérets dans les années 1970. Aujourd'hui, il en reste deux! Mais il y a toujours un championnat de lancer de bérets : le record du monde à battre est de 42 mètres.

Adapté du site Internet : **http://www.asapfrance.net**. Reproduit avec l'autorisation de Geneviève Brame, auteure du site Internet : http://www.asapfrance.net.

Le monde merveilleux des vêtements



Anorak (m.) – Le mot, d'origine inuite *anoré* signifiant le vent, est entré dans la langue française au XIXe siècle. L'anorak est une veste imperméable, légère et plus ou moins chaude selon son usage. Il a un capuchon qui peut être garni de fourrure. Ses manches longues sont resserrées aux poignets par un bord-côte élastique. Le premier anorak a été conçu en 1947 et il était pourvu d'une poche centrale sur le devant et s'enfilait par la tête. Aujourd'hui, il se ferme entièrement par une fermeture éclair.

Bermuda (m.) – Le mot, d'origine anglaise venant des îles Bermudes, est entré dans la langue française en 1958. Le bermuda est un long short étroit qui s'arrête plus ou moins aux genoux.

Bikini (m.) – Le mot est une marque déposée et est entré dans la langue française en 1946. Le bikini est un type de maillot de bain pour femme composé de deux pièces. Une pièce est en forme de soutien-gorge et l'autre pièce, une culotte en forme triangulaire extrêmement réduite. Son origine vient du nom donné par son créateur, Louis Réard, en 1946. M. Réard a créé ce vêtement à la piscine Molitor, cinq jours après une expérience atomique sur l'atoll de l'archipel Marshall par les Américains. Son apparition sur les plages d'Europe dans les années 1940 a été si scandaleuse que le bikini est devenu, avec le temps, le symbole de l'émancipation des femmes.

Caleçon (m.) – Le mot, d'origine italienne, est entré dans la langue française au XVIIIe siècle. Le caleçon est un sous-vêtement masculin à jambes courtes ou longues. En France, ce mot est aussi utilisé pour décrire un pantalon pour femme qui est souple et moulant au contour des hanches et des jambes.

Canadienne (f.) – Le mot, d'origine canadienne, est entré dans la langue française en 1928. La canadienne est un manteau hivernal de style sport, inspiré des trappeurs canadiens. Ce type de manteau est d'une longueur trois quarts. Il se croise en avant et est souvent fait en tissu imperméable ou en cuir. Il comprend une doublure de mouton ou de fourrure et n'a pas de capuchon. Ses deux poches plaquées à rabat et le col de mouton terminent son style.

Cardigan (m.) – Le mot, d'origine anglaise venant du nom du comte Cardigan en Angleterre, est entré dans la langue française en 1928. Le cardigan est un gilet tricoté, souvent en laine, qui s'arrête aux hanches. Boutonné au milieu du devant, le cardigan comporte des manches longues et une encolure au ras du cou. Les poignets du

cardigan se terminent par un bord-côte. Il est souvent porté avec un pull-over assorti pour créer un look connu sous le nom de *tandem*.

Châle (m.) – Le mot, d'origine hindoue, est entré dans la langue française au XVIIe siècle. Le châle est une grande pièce d'étoffe qui peut être tricotée, tissée ou crochetée. On peut trouver des châles en formes triangulaire, rectangulaire ou carrée. Le châle peut être bordé d'une frange ou non et est utilisé pour couvrir les épaules d'une femme.

Costume (m.) – Le mot, d'origine italienne, est entré dans la langue française au XVIIe siècle. En général, ce mot veut dire une tenue que l'on porte pour une activité spécifique telle que la pratique d'un sport ou d'un art ou pour effectuer un travail comme celui d'un fonctionnaire. Un costume peut aussi être l'habillement propre à un peuple, à une époque, à une région ou à une circonstance en particulier tel qu'un costume de cérémonie ou un costume d'Halloween. Plus spécifiquement, le mot réfère à un ensemble pour homme qui est composé d'un veston, d'un pantalon et parfois d'un gilet. Ces pièces sont toujours coupées dans le même tissu.

Cravate (f.) – Le mot, d'origine croate, est entré dans la langue française au XVIIe siècle. La cravate est une bande d'étoffe légère de largeur et de longueur variables selon la mode. On porte la cravate autour du cou, surtout sous le col de la chemise. Elle peut être nouée de différentes façons. L'usage de la cravate remonte à l'habitude des chevaliers croates qui sont arrivés en France vers 1635. Les Français les voyaient portant une bande de tissu autour du cou. Puisque les Français portaient souvent des foulards, ils ont vite adopté ce style moins encombrant.

Fez (m.) – Le mot, d'origine arabe, est entré dans la langue française au XVIIe siècle. Le fez est un chapeau en forme de cône tronqué, fait de laine en rouge ou en blanc, orné parfois d'une mèche ou d'un gland. Il est aussi appelé *tarbouche* et est porté dans certains pays musulmans.

Gant (m.) – Le mot, d'origine germanique, est entré dans la langue française au XIe siècle. Cet accessoire vestimentaire prend la forme de la main et recouvre chaque doigt séparément. On le trouve parfois avec une fente au poignet. Les gants coupés sont faits de cuir fin ou de divers tissus. Les gants de tricot tubulaire sont faits de coton, de soie ou de laine. Les gants sont aussi classés selon leur longueur : gants courts, à manchette, mi-longs, trois quarts et longs. Le classement des gants peut aussi être relié au nombre de boutons; par exemple, les gants à quatre boutons. Au Moyen-Âge, le port des gants était réservé à ceux qui participaient aux combats ou à ceux qui en avaient besoin pour le travail, mais avec le temps, les gants sont devenus un accessoire associé à la mode.

Jean (m.) – Le mot, d'origine anglaise, mais dont le nom anglais est dérivé de la ville italienne de *Gênes*, lieu de fabrication de ce tissu, est entré dans la langue française en 1948. Le jean est un pantalon fait d'un tissu très résistant qui s'ajuste aux hanches. Il

est souvent orné de surpiqûres, de poches plaquées et de rivets qui renforcent les angles du pantalon. Le jean est souvent confectionné en couleur bleue, mais on peut aussi le trouver dans d'autres couleurs. Dans sa courte histoire, le jean est devenu le symbole des cow-boys au début du XXe siècle. Dans les années 1920, le jean est officiellement entré dans la garde-robe des femmes, mais son port ne l'était pas. Dans les années 1950, il est devenu le symbole des jeunes pour marquer leur identité. Dans les années 1960, le port du jean symbolisait pour les Afro-Américains la lutte de leurs droits civiques. Aujourd'hui, son port est plutôt lié à un style de vie décontracté.

Jupe (f.) – Le mot, d'origine arabe, est entré dans la langue française au XIIe siècle. La jupe est un vêtement qui descend de la ceinture à une hauteur variable, porté plutôt par des femmes, mais parfois par des hommes dans certains pays comme la Grèce.

Kilt (m.) – Le mot, d'origine anglaise, est entré dans la langue française au XVIIIe siècle. Le kilt est un type de jupe plissée à l'arrière et sur les côtés, de style porte-feuille, descendant jusqu'aux genoux. Puisque le kilt est ouvert du côté gauche, il est souvent décoré d'une épingle pour le garder fermé. Il est souvent fait de laine de 7 à 8 mètres de large, à carreaux. Cette étoffe est aussi connue sous le nom de *tartan*. Reconnu comme le costume des Écossais, son évolution remonte au temps des Gaëls où le kilt était un type de vêtement fait d'une grande pièce d'étoffe qui servait de couverture la nuit et de manteau pendant la journée. Ensuite, le kilt a été adopté par les Highlanders comme costume traditionnel, mais il n'était porté que par les hommes. Cependant, le styliste français Jean-Paul Gaultier a provoqué toute une révolution quand il a conçu un style pour les femmes où elles portaient un kilt avec un t-shirt et un blouson de cuir. Cette mode féminine a connu un certain succès chez les Anglaises et les Américaines, même si elle a été perçue par les Écossais comme une dégradation de leurs valeurs traditionnelles écossaises.

Kimono (m.) – Le mot, d'origine japonaise signifiant *vêtement robe*, est entré dans la langue française au XVIIe siècle. Le kimono est un vêtement en forme de tunique à larges manches qui est croisé en avant et fermé par une ceinture. Depuis des siècles, ce vêtement est porté par les femmes et les hommes japonais. Le kimono féminin est de couleurs vives et se ferme par une haute ceinture ornementale connue en japonais sous le nom de *obi*. Le kimono masculin est une sorte de veste trois quarts qui se ferme par un cordon tressé et qui est, par contre, de couleurs sombres telles que le brun, le gris, le noir ou le bleu foncé. Aujourd'hui, les kimonos peuvent être confectionnés de soie ou de satin, mais il y a eu un temps dans l'histoire japonaise où seuls les samouraïs et les courtisans pouvaient porter des kimonos de satin ou de soie de certaines couleurs spécifiques à leur classe.

Pantalon (m.) – Le mot, d'origine italienne venant du nom d'un personnage d'une comédie italienne, est entré dans la langue française au XVIIe siècle. Ce vêtement couvre le corps à partir de la taille ou des hanches jusqu'aux chevilles et habille chaque jambe séparément. Aujourd'hui, il est porté également par les hommes et les femmes, mais il y a eu un temps où son port était absolument réservé aux hommes.

En fait, son port par les femmes est assez récent. Ce n'est pas avant les années 1940 que les femmes ont été libres de porter des pantalons, et ce, à cause de la Seconde Guerre mondiale durant laquelle les femmes se sont mises à travailler dans des usines d'armes. Le port du pantalon était nécessaire pour leur propre sécurité. Alors, la vente en magasin était rare, ce qui a forcé les femmes à les confectionner à la maison. Toutefois, ce n'est que dans les années 1950 que les femmes se sont mises à s'habiller en pantalon en voyant des vedettes américaines les porter dans les films. Elles les portaient comme un symbole de révolte. Toutefois, le pantalon a pris sa vraie place dans les garde-robes des femmes au début des années 1970, où pour la première fois dans l'histoire de la mode, c'étaient les filles qui le mettaient en vedette. Depuis ce temps-là, le pantalon est devenu un objet de création pour les designers. Ils les confectionnent de toutes sortes de formes, de toutes sortes de tissus et de toutes sortes de couleurs. Le port du pantalon est maintenant convenable pour toutes les occasions.

Parka (m./f.) – Le mot, d'origine anglaise, mais originellement de l'inuit où le mot était *purka* signifiant *peau*, est entré dans la langue française au XVIIIe siècle. En France, le mot s'emploie au féminin, mais au Canada, il s'emploie au masculin. Au Canada, le parka est un type de manteau qui couvre le corps à partir de la tête jusqu'aux mollets et qui est généralement surmonté d'un capuchon bordé ou non de fourrure. Il comprend de grandes poches ainsi qu'une fermeture éclair. Le parka fait aussi partie du costume traditionnel des Inuits. Par contre, en France, la parka est un court manteau en tissu imperméable, muni d'une capuche.

Pull-over (m.) – Le mot, d'origine anglaise signifiant tirer par-dessus, est entré dans la langue française en 1925. Le pull-over, ou le pull, est un tricot de laine ou d'autres matières qui s'enfile par-dessus la tête. On trouve les pull-overs souvent avec une encolure au ras du cou, en V ou en col roulé.

Short (m.) – Le mot, d'origine anglaise qui veut dire *court*, est entré dans la langue française en 1910. Le short est un vêtement très court qui ne couvre généralement que la partie haute de la cuisse et qui est usuellement porté pendant l'été ou pour la pratique d'un sport tel que le tennis. Ce petit vêtement n'est pas sans controverse. Dans certains pays, le port du short est totalement interdit ou son usage est restreint à la plage. De plus, son port dans certaines situations sociales est mal vu ou même inacceptable, comme en milieu de travail.

Slip (m.) – Le mot, d'origine anglaise, est entré dans la langue française en 1913. Le slip est un sous-vêtement masculin ou féminin qui consiste en une culotte échancrée, à taille basse, et dépourvue de jambes. Ses origines remontent à l'usage du pagne (un morceau d'étoffe qui recouvre la taille). Il est devenu aujourd'hui le sous-vêtement par excellence sur lequel tous les designers de mode veulent mettre leurs empreintes.

Sombrero (m.) – Le mot, d'origine espagnole signifiant s*ombra* ou *l'ombre* en français, est entré dans la langue française au XVIIe siècle. Le sombrero est un chapeau

à larges bords, porté surtout en Amérique latine et en Espagne pour protéger la tête des rayons du soleil.

T-shirt (m.) ou tee-shirt – Le mot, d'origine anglaise, est entré dans la langue française en 1950. Le t-shirt est une chemise en forme de T, généralement fait en coton, à encolure ronde ou en V et à manches courtes. Porté maintenant comme un vêtement ou un sous-vêtement par les deux sexes, on peut le trouver dans une variété de tissus, de styles et de couleurs. Pourtant, le t-shirt retrouve ses origines surtout dans le baseball, mais aussi dans la pratique d'autres sports des années 1920 où les joueurs le portaient comme sous-vêtement blanc. Toutefois, ce n'est que dans les années 1950, avec le célèbre film de James Dean *La Fureur de vivre* (*Rebel Without A Cause*), que le port du t-shirt comme vêtement a été lancé. Il est devenu un autre symbole de révolte des jeunes américains.

Tuque (f.) – Le mot, d'origine québécoise, est entré dans la langue française au XVIIIe siècle. La tuque est un bonnet, souvent en laine, de forme conique, et surmonté d'un pompon. On l'emploie pour couvrir ses oreilles du froid et du vent.

Turban (m.) – Le mot, d'origine turque, est entré dans la langue française au XVIe siècle. Au Moyen-Orient, le turban est une coiffure masculine formée d'un long bandeau de tissu souple. On l'enroule plusieurs fois autour de la tête en dégageant le front. Le turban est aussi un type de coiffure militaire qui ressemble beaucoup à celui du turban oriental. Ce turban, appelé chéchia, est porté par plusieurs tribus et groupes tels que les tirailleurs nord-africains, appelé chéchia. Le turban est aussi porté par les femmes comme accessoire, comme le turban oriental. Le turban féminin peut être noué de différentes façons, soit à l'avant, soit à l'arrière.



Les habitations françaises

En France, beaucoup de Français en ville habitent dans un appartement à cause du manque d’espace pour la construction de nouvelles maisons et des coûts de construction. Souvent, ils achètent leur appartement au lieu de le louer. Les appartements varient d’un simple studio à un appartement de luxe. Le coût de la vie est plus élevé si on habite au centre-ville plutôt qu’en banlieue. Même un studio (petite cuisine, petite salle de séjour et salle de bains) coûte cher quand il se trouve au centre-ville.

Traditionnellement, les maisons françaises sont petites. Leur style varie selon la région où elles se trouvent. Les maisons individuelles modernes ont souvent un garage ou une cave. La plupart des maisons ont des volets contre la chaleur et pour des raisons de sécurité.

La plupart des maisons et des appartements français ont trois sortes de pièces qui sont équivalentes au mot bathroom en anglais.

La salle de bains a une baignoire, un lavabo et peut-être un bidet. Un bidet est un appareil sanitaire servant à faire sa toilette intime.

La salle d’eau contient un ou deux lavabos et une douche, avec ou sans autres appareils sanitaires.

La salle de toilette ou *les W.-C.* (abréviation de water closet, mot d’origine anglaise) n’a qu’une toilette et un lavabo. Dans certaines habitations, la toilette est autonome.

Quand on compte le nombre de pièces d’une maison ou d’un appartement, les Français ne comptent ni la salle de bains ni la cuisine. Alors, un appartement F4 inclut typiquement deux chambres, une salle de séjour, une salle à manger, plus la cuisine, la salle de bains et les W.-C.

La maison à colombages

Pourquoi en construisait-on?



L'Alsace est une région où le bois est abondant et la pierre rare. C'est pourquoi une tradition de construire les maisons à partir de panneaux de bois s'est développée, ce qui a donné les maisons à colombages.

Les maisons traditionnelles alsaciennes ont des façades à colombages. Entre les poutres, il y a du torchis, un mélange d'eau, d'argile et de paille. Leurs toits sont très hauts. Pourquoi? Pour laisser tomber la neige et pour avoir de grands greniers. Les toits sont recouverts de tuiles à bout arrondi parfois peintes ou vernies.

La ferme traditionnelle alsacienne

La ferme traditionnelle alsacienne peut être une ferme-cour ou une ferme-bloc. La maison à cour rectangulaire ou ferme-cour est composée de plusieurs bâtiments. La maison d'habitation a pignon sur rue (le pignon fait face à la rue) et son entrée est dans la cour. Les annexes (écuries, étables, remises) sont face à l'habitation et la grange est au fond avec un passage vers le jardin potager et le verger. Ce plan apparaît à la fin du XVe siècle.

La maison « bloc » s'organise de la façon suivante : la maison d'habitation, la grange et l'étable sont l'une à côté de l'autre et rassemblées sous un seul et même toit. Tous les éléments de la vie quotidienne sont intégrés en un seul bloc d'habitation (pas de dépendances) : l'étable, la bergerie, le four... Toute augmentation de la famille ou des animaux de ferme oblige à faire une extension du bâtiment primitif.

Les maisons provençales

Ces types d'habitations peuvent faire partie d'un habitat groupé (la maison est située dans une ville, un village ou un hameau) ou être dispersées à la campagne.

Le mas provençal

Les caractéristiques du mas provençal sont l'austérité et l'aspect défensif, en particulier pour les maisons isolées des plateaux et des montagnes.

La construction englobe toujours un seul étage. Elle peut être délicate ou au contraire aussi imposante qu'une forteresse. Elle fait face au sud et est plus ou moins allongée. Les toits sont à deux pentes.

Adapté du site Internet : **http://maisonsregionales.free.fr/htm**. Reproduit avec l'autorisation de Muriel Granal, Nathalie Letellier et Laurence Voix.

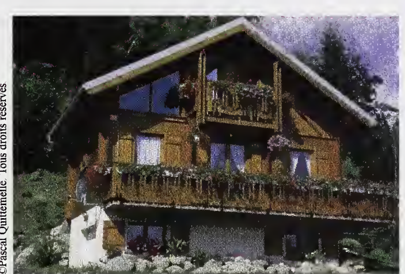
La façade comporte une ou deux petites fenêtres. C'est la façade de la pluie, on n'y place des ouvertures que par nécessité. La façade nord est fermée, sans ouverture, sauf de petits orifices de ventilation. Elle est parfois prolongée d'auvents utiles pour entreposer du matériel. Cette façade est une muraille pour arrêter les éléments. À l'ouest, les fenêtres sont aussi rares que celles de la façade est.

Le cabanon

Les cabanons sont légendaires à Marseille. Il s'agit d'une habitation saisonnière construite avec les matériaux qu'on a sous la main, le plus près du rivage possible. Le terme cabanon viendrait du provençal cabana (chaumière, petite maison). Ses murs sont peu épais et sa superficie moyenne est de 4,50 m sur 6 mètres. Ils sont souvent adossés à un terrain en pente, le mur de l'arrière s'élevant au-dessus du mur de façade. Le cabanon est constitué d'un toit à une pente, d'une porte unique et la plupart du temps d'une seule fenêtre, le tout donnant sur une terrasse en avant.

La maison de montagne

Pourquoi construire ce type de maison?



Les maisons de montagne sont simples et solides parce que leurs bâtisseurs doivent composer avec le relief, le climat et l'altitude.

Elles sont construites avec des matériaux locaux : la pierre et le bois. La pierre peut être du granit, du gneiss, du grès, etc. Le bois est fourni par les grandes forêts de feuillus (hêtres et chênes) et de résineux (sapins et mélèzes). L'exploitation des forêts est, avec l'élevage, l'une des principales ressources des régions montagneuses.

Les maisons sont dispersées sur le versant ensoleillé de la montagne.

Il existe deux principaux types de maisons de montagne :
- le chalet en bois ou à dominante de bois;
- la maison chalet à dominante de pierre.

Comment les construisait-on?

Le chalet en bois est le modèle le plus courant. Sa structure est la suivante :

- Il est isolé du sol par un soubassement de pierres jointes par un mortier de sable et de chaux. Cela permet d'isoler de l'humidité la partie supérieure en bois.

Adapté du site Internet : **http://maisonsregionales.free.fr/htm**. Reproduit avec l'autorisation de Muriel Granal, Nathalie Letellier et Laurence Voix.

- Les murs sont formés de troncs d'arbres équarris, superposés horizontalement et assemblés par emboîtement. Les murs peuvent être recouverts de tavaillons, des tuiles de bois servant à les protéger de la pluie et des vents dominants.
- La toiture imposante est en bois ou en pierre. Elle est légèrement inclinée pour que la neige y tienne sans glisser. Le toit est couvert de tuiles de bois. L'ardoise a remplacé le chaume (paille) d'autrefois pour recouvrir les toits à forte pente (40 à 45°).
- Le balcon peut s'orner d'élégants balustres découpés. Il parcourt parfois toute la longueur de la façade principale. On y met à sécher le bois, le linge ou les récoltes.
- Les volets sont souvent colorés, notamment dans les Alpes du Nord.
- Trois couleurs dominent dans le chalet de montagne, chacune exprimant une fonction précise : le gris-brun foncé pour la grange, le blanc pour la partie logement, souvent située à l'étage, et le gris pour le rez-de-chaussée, servant d'étable et de remise.

La maison bretonne

Pays de lumière et de couleurs, battu par les vents et par le crachin (pluie fine et dense), la Bretagne offre des paysages très variés entre la côte et l'arrière-pays. Elle possède une architecture très diversifiée, les maisons ayant des formes, des dimensions et des couleurs variables reflétant l'originalité de chaque coin de pays. Chaumière, longère, malouinière, manoir, ferme, moulin ou petite maison de pêcheur sont donc autant d'habitations différentes que l'on peut rencontrer en pays breton.

Les matériaux employés pour la construction des toits et des murs sont ceux qu'offre la géologie locale :

- Le granit est utilisé pour la construction des murs, mais aussi comme matériau de toiture.
- Le schiste, aussi répandu que le granit, n'a pas l'aspect rude de ce dernier, mais sa couleur est plus sombre. Il est principalement utilisé pour les toits.
- L'ardoise, qui a peu à peu remplacé le chaume, jugé trop dangereux parce qu'il prenait feu facilement, est le matériau de toiture le plus répandu.
- Dans les zones dépourvues de pierres, les murs sont construits soit en torchis, soit en pisé (sorte de torchis durci).

La maison rurale bretonne traditionnelle était très modeste puisqu'elle ne comportait souvent qu'une seule pièce. Le plan était très simple : rectangle allongé, orienté au sud, comportant un ou deux étages reliés par un escalier en pierre ou une échelle.

La toiture est importante, la pente des toits étant forte (45 à 60°). Ceux-ci sont souvent couverts d'ardoise et adaptés pour résister au crachin.

Adapté du site Internet : **http://maisonsregionales.free.fr/htm**. Reproduit avec l'autorisation de Muriel Granal, Nathalie Letellier et Laurence Voix.

La chaumière normande

Qu'est-ce que c'est?



À l'origine, la chaumière était une maison d'habitation agricole couverte de chaume.

La chaumière normande est connue pour sa structure à colombages. C'est une maison typique de la Haute-Normandie.

Les vraies chaumières sont devenues rares. Le chaume est en effet souvent remplacé par le roseau, l'ardoise ou la tuile. Ces matériaux sont moins chers et plus résistants.

Pourquoi construire ce type de maison?

Les paysans normands, qui n'avaient pas beaucoup d'argent, construisaient eux-mêmes leurs maisons. Dans la plaine fertile, ils utilisaient de la terre, de l'eau, quelques pierres, du bois et les céréales qui poussaient dans leurs champs, comme le blé ou le seigle.

Comment était-elle construite?

La base de la maison était souvent faite de silex, pierre étanche qui empêchait l'humidité du sol de s'infiltrer dans les murs.

La structure des murs et du toit était faite d'un assemblage de poutres de bois de chêne, appelé colombage.

On remplissait alors les trous entre les poutres avec un mélange de paille, d'argile et d'eau appelé torchis.

Le toit était recouvert de paille de blé ou de seigle, appelé chaume.

Les habitations montréalaises

- La brique rouge est faite d'argile, sorte de boue naturelle qui est façonnée, puis cuite.

- La pierre grise que l'on retrouve sur les murs de façade de plusieurs maisons de Montréal est une pierre calcaire extraite du sous-sol de Montréal. Elle est reconnue pour sa dureté.

- La plupart des ornementations ayant l'apparence de la pierre grise (médaillon, linteau, etc.) sont en réalité faites de pierre artificielle (un mélange de ciment et d'agrégat).

- Le fer forgé de nombreux balcons montréalais a remplacé le bois d'origine (colonne, main-courante, balustrade).

- Les escaliers extérieurs ont été conçus afin de maximiser l'espace intérieur des logements.

- Ces mêmes escaliers, si appréciés aujourd'hui, ont été l'objet de nombreuses critiques négatives de la population au moment de leur installation.

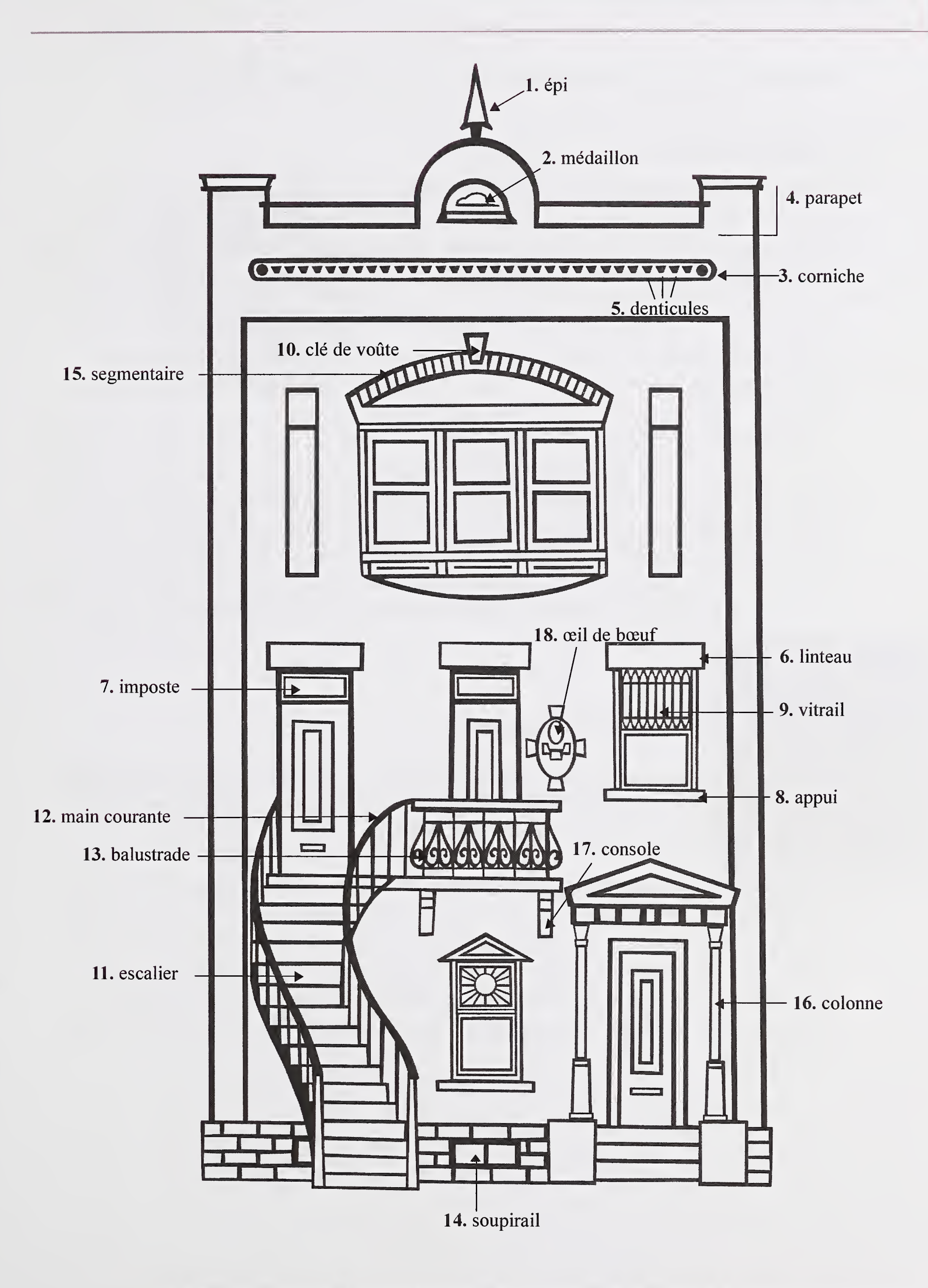
- La brique devient le revêtement de façade le plus populaire pour la construction résidentielle au XIXe siècle parce qu'elle est moins chère que la pierre.

- Un grand nombre de maisons de Montréal dissimulent sous leur parement de maçonnerie (pierre ou brique) une structure de madriers de bois.

- Au Québec, ce n'est que depuis le milieu du XIXe siècle que l'on fabrique la vitre pour les fenêtres des maisons. Elle était autrefois importée de France et d'Angleterre.

- Si la peinture est tout indiquée pour protéger le bois, lorsqu'elle est appliquée sur la pierre ou sur la brique, elle entraîne leur effritement.

Tiré du site Internet : **http://www.heritagemontreal.qc.ca/pm/pm_fr/mais_fr.htm**. Reproduit avec l'autorisation de Héritage Montréal.



Tiré et adapté du site Internet : **http://www.heritagemontreal.qc.ca/pm/pm_fr/mais_fr.htm**. Reproduit avec l'autorisation de Héritage Montréal.

Faire du sport en France

Les possibilités

Que ce soit pour trouver un lieu de convivialité, pour entretenir sa forme ou pour se dépasser, l'intérêt des Français pour le sport s'est largement développé au cours des 30 dernières années. Les activités de plein air notamment, randonnée pédestre en tête, connaissent un succès croissant. La géographie de la France, avec plusieurs chaînes montagneuses d'une part, et des kilomètres de côtes d'autre part, permet facilement de pratiquer les sports de neige (de décembre à avril) et les sports nautiques (toute l'année). En matière de danse ou de gymnastique, les disciplines empruntées à d'autres cultures (danse africaine, yoga, *qi chong*…) sont couramment enseignées. Des sports nouveaux, offrant souvent des sensations fortes, se développent : vélo tout terrain (VTT), surf, parapente, deltaplane… En 1994, les activités sportives comptant le plus grand nombre de licenciés étaient le football et le tennis, suivis du ski, de la pétanque, du judo, du basket-ball, du rugby, du golf, du hand-ball, de l'équitation, de la voile et de la natation. Aujourd'hui, les Français sportifs choisissent aussi des sports extrêmes. Un million de personnes font de l'escalade en France. Toutes les villes de France disposent d'installations sportives : stades, gymnases, piscines, courts de tennis… La pratique d'un sport peut revenir relativement cher (golf, équitation, tennis…), mais de nombreuses associations proposent des activités à des tarifs intéressants.

Les possibilités pour les étudiants

Les *Services universitaires des activités physiques et sportives* (SUAPS), qui gèrent les centres sportifs, sont présents dans toutes les universités. Lors de l'inscription à l'université, une cotisation (facultative) d'accès au SUAPS est prélevée.

Autre solution pour faire du sport dans une université : la *Fédération nationale du sport universitaire* (FNSU). Un comité régional de la FNSU est présent dans chaque académie. Moyennant une cotisation comprise entre 12 euros et 23 euros selon les académies, l'étudiant a le choix entre une cinquantaine de sports collectifs ou individuels. Ceux qui veulent pratiquer un sport doivent présenter un certificat médical récent. Il est délivré gratuitement par le centre de Médecine préventive de l'université.

Les grands évènements sportifs en France



Les Français aiment aussi vivre le sport par procuration. Les chaînes de radio et de télévision retransmettent largement tous les évènements sportifs, notamment :

- pour le cyclisme : le **Tour de France** (juillet);
- pour le tennis : les **Internationaux de Roland Garros** (fin mai, début juin), qui constitue l'un des tournois du Grand Chelem;
- pour les voitures : les **24 heures du Mans** (juin), le **Rallye de Monte-Carlo** (janvier), le **Grand Prix Formule 1 de Monaco** (Monte-Carlo, mai);
- pour les voitures, la moto et les camions : le **Paris-Dakar** (janvier);
- pour le marathon : le **Marathon de Paris** et, moins célèbre mais bien français, le **Marathon du Médoc**, dont le parcours traverse les vignobles bordelais;
- pour la voile : la **Transatlantique en solitaire** (juillet), la **Course solitaire du Figaro** (août);
- pour le football : la **finale de la Coupe de France** (mai).



Adapté du site Internet : **http://www.egide.asso.fr/fr/guide/vivre/loisirs/sport/**. Reproduit avec l'autorisation d'Égide.

Faits sportifs intéressants de France

– Les Français ont commencé à jouer au tennis au XIIIe siècle. À cette période, le sport s'appelait « jeu de paume ».

– Le mot « tennis » est d'origine française, dérivé du mot *tenez*.

– Le premier mondial du football, imaginé par le Français Jules Kimet, s'est joué en 1930 à Montevideo, en Uruguay. Les joueurs et partisans européens y sont allés en paquebot.

– Le 12 juillet 1998, les Français ont gagné la Coupe du monde.

– Le stade de France a les allures d'un vaisseau spatial et peut accueillir jusqu'à 80 000 spectateurs.

– Les Français de tout âge du Sud de la France jouent à la pétanque. Ce jeu, nommé « boules » dans d'autres régions de France, est un jeu d'équipe qui consiste à faire rouler des boules de métal sur le sol et à les rapprocher le plus possible d'une cible appelée *cochonnet*.

– La bise, un signe d'amitié et de familiarité entre personnes qui se voient souvent, est échangé entre les membres d'un club sportif. Lors d'un succès ou d'un but marqué, il est typique que le bonheur s'exprime par de belles embrassades.

– Des voitures, des motos et des camions participent au Paris-Dakar, course automobile spectaculaire au mois de janvier. Les coureurs traversent une partie de l'Afrique. Le départ du Téléfonica – Dakar 2003 a eu lieu dans la soirée du 1er janvier. Après un départ de France et une traversée de l'Espagne, le rallye a débarqué en Tunisie, a traversé la Libye, l'Égypte et a fini sur les bords de la mer Rouge, à Sharm el Sheikh, le 19 janvier 2003.

– La pelote est un jeu traditionnel du Pays Basque. Elle a pour ancêtre le *jeu de paume*. La pelote consiste à jeter une petite balle dure contre un mur auquel les joueurs ou les pelotaris font face. Les joueurs sont complètement habillés en blanc, sauf pour une ceinture de couleur avec un pan flottant. La pelote se joue à main nue ou avec un gant de cuir ou avec un long malet courbé.

Faire du sport au Québec

- L'hiver, les Québécois peuvent profiter d'un grand nombre d'infrastructures sportives qui leur permettent d'apprécier la nature hivernale. On recense 90 stations de ski et on compte une quarantaine de centres de ski de fond représentant des milliers de sentiers balisés. On dénombre également plus de 30 000 km de sentiers pour motoneiges. La région de Montréal offre à elle seule 32 centres de ski alpin dans un rayon de deux heures de voiture et plus de 700 km de sentiers de ski de fond.

- L'été, les amateurs de golf peuvent profiter de 344 parcours parmi les meilleurs au Canada, dont une centaine dans la région de Montréal. Le réseau cyclable québécois est évalué à plus de 2 500 km dont 750 km sillonnent la grande région de Montréal. Tous les quartiers des municipalités du Québec sont équipés d'installations sportives diversifiées : piscines, terrains de baseball, de soccer, de tennis, etc. De plus, les amateurs de sports nautiques bénéficient de centaines de lacs et de rivières pour la pratique de leurs activités.

- Le Québec dispose d'un réseau de parcs et réserves fauniques où les amateurs de chasse et pêche et de plein air peuvent s'adonner à leurs sports préférés.

- Une grande quantité de sentiers pédestres permettent aux Québécois de se retrouver en pleine nature, même tout près des grandes villes. Le Parc du Mont Royal, à cinq minutes du centre-ville de Montréal, avec ses 200 acres de verdure, est le rendez-vous tout indiqué pour faire de longues promenades, pour observer la ville, pour pique-niquer ou s'adonner au jogging.

- Le sport professionnel est bien représenté au Québec. Que ce soit au hockey avec les Canadiens de Montréal, au baseball avec les Expos de Montréal, au soccer avec l'Impact de Montréal, ou au football de la ligue canadienne avec les Alouettes de Montréal, les Québécois sont d'ardents supporteurs de leurs équipes sportives professionnelles.

- * Les pratiques en amateur demeurent largement répandues au Québec même si généralement, elles sont à la baisse depuis 1994. Les activités physiques sont très populaires, notamment les activités de plein air, la marche et la randonnée pédestre auxquelles s'adonne une majorité de Québécois et de Québécoises. Un sur deux pratique un sport, individuellement ou en équipe, et deux sur cinq font de la gymnastique ou du conditionnement physique.

Tiré du site Internet : **http://www.infostat.gouv.qc.ca/vq/section4/4_3.htm?lg=fr&th=1&rt=1**.
* Tiré du site Internet : **http://www.gouv.qc.ca/Vision/Culture/Habitudes_fr.html**. Reproduction autorisée par Les Publications du Québec.

GRAMMAIRE



Les adjectifs exclamatifs

Les adjectifs exclamatifs are determiners that serve to express surprise at or admiration of the person or object being modified. These adjectives, namely *Quel*, *Quelle*, *Quels* and *Quelles*, always precede the modified noun. Like other adjectives, *les adjectifs exclamatifs* agree in gender and in number with the nouns they modify.

Exemples :

au masculin singulier
Quel chapeau!
Quel choc!
Quel grand lit!

au féminin singulier
Quelle belle robe!
Quelle maison!
Quelle surprise!

au masculin pluriel
Quels athlètes!
Quels beaux desserts!
Quels compliments!

au féminin pluriel
Quelles amies!
Quelles belles couleurs!
Quelles tomates!

Note *Quel*, *Quelle*, *Quels* and *Quelles* are all pronounced the same, except when the modified noun is in the plural and begins with a vowel or a silent h.

Exemples :

Quels athlètes!
z

Quelles amies!
z

Quels hommes!
z

Les adjectifs qualificatifs de couleur

Les adjectifs qualificatifs de couleur, as their name suggests, describe nouns in terms of their colour. These adjectives can be a single word (*bleu*) or a compound word (*bleu marine*, *bleu-vert*). A noun can also be used as an adjective to designate the colour of another noun (*une chemise abricot*).

Les adjectifs qualificatifs de couleur simples agree in gender and in number with the nouns they modify.

Exemples :

un mur bleu
une jupe violette
des tapis rouges
des balles de tennis vertes

Adjectives that are formed from other adjectives or nouns of colour also agree in number and in gender with the nouns they modify.

Exemples :

des vases dorés
des vins rosés
des lampes cuivrées

Les adjectifs qualificatifs de couleur composés are invariable; that is, no change is made to the adjective in terms of number or gender.

Exemples :

une robe gris acier
une couverture bleu-vert
des causeuses rouge tomate

Note A hyphen is often used when two adjectives of colour are used together.

Nouns that designate colour are also invariable.

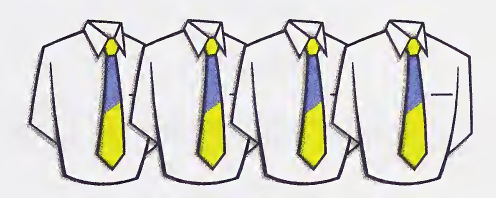
Exemples :

une veste canari
des coussins café
des rideaux abricot

Note When a noun is modified by two different adjectives of colour, the adjectives remain invariable. For example, to indicate that a tie is two-coloured, blue and yellow, the phrase *une cravate bleu et jaune* is used. To indicate that there are some two-coloured blue and yellow ties, the phrase *des cravates bleu et jaune* is used. *Des cravates bleues et jaunes*, with the adjectives agreeing in number and gender with the noun *cravates*, implies that there are some blue ties and some yellow ties.



une cravate bleu et jaune
(a blue-and-yellow tie)



des cravates bleu et jaune
(some blue-and-yellow ties)



des cravates bleues et jaunes
(some blue ties and some yellow ties)

The following illustrations provide further examples of the rules governing the agreement of adjectives of colour.



une cravate à rayures diagonales jaune et bleu
(a blue-and-yellow striped tie)



une cravate jaune à rayures diagonales bleues
(a yellow tie with blue diagonal stripes)



une cravate à pois rose et vert
(a pink-and-green polka-dotted tie)

Les adverbes

L'adverbe is an invariable word that modifies a verb, an adjective, another adverb, a noun or a sentence. Generally, adverbs are placed after the verb. When an adverb describes an adjective, another adverb or a noun, the adverb precedes the modified adjective, adverb or noun. When an adverb modifies a sentence, it can be placed either at the beginning or at the end of the sentence.

Exemples :

Le professeur s'habille bien. (verbe)

La salle à manger est trop petite. (adjectif)

Mon ami skie tellement mal. (adverbe)

Le numéro 7 est vraiment une vedette. (nom)

Sagement, je fais des exercices d'échauffement. (phrase)

Une locution adverbiale is composed of several words but plays the same role as an adverb. Examples of *des locutions adverbiales* are: *à droite*, *tous les jours*, *à peu près*.

Les adverbes express:

Manière/Manner

Exemples :

comment/how	bien comment fort mal	calmement généralement lentement rapidement
ordre/order	après avant d'abord ensuite	premièrement dernièrement troisièmement huitièmement

Lieu/Place

Exemples :

où/where	à droite au-dessous autour dehors	en arrière en bas ici près

Note Certain words, like *à droite*, *au-dessous*, *près*, are *des locutions prépositives* and not *des locutions adverbiales* when they are followed by a complement (a noun). Observe these examples.

Exemples :

locution prépositive
Le salon est à droite de la cuisine.

adverbe
Tournez à droite.

Temps/Time

Exemples :

quand/when	après	jamais
	aujourd'hui	parfois
	bientôt	souvent
	demain	toujours

Quantité et intensité/Quantity and Intensity

Exemples :

combien/how much/how many	assez	moins
	aussi	peu
	beaucoup	très
	le plus	trop
affirmation/affirmation	absolument	exactement
	bien sûr	oui
	certainement	sans doute
	d'accord	vraiment
négation/negation	jamais	ne... plus
	ne... jamais	ne... rien
	ne... pas	non
	ne... personne	pas du tout
doute/doubt	à peu près	peut-être
	par hasard	probablement
interrogation/interrogative	combien?	n'est-ce pas?
	comment?	où?
	est-ce que?	pourquoi?
	et alors?	quand?

Formation des adverbes qui se terminent en **–ment**

Many French adverbs are formed by adding *–ment* to the feminine form of the adjective. The *–ment* is equivalent to English adverbs ending in –ly.

If the masculine form of the adjective ends in a consonant, the adjective is changed to the feminine form and then *–ment* is added.

Exemples :

adjectif masculin	adjectif féminin	adverbe
actuel	actuelle	actuellement
attentif	attentive	attentivement
doux	douce	doucement
fort	forte	fortement
grand	grande	grandement
premier	première	premièrement
total	totale	totalement
sérieux	sérieuse	sérieusement
sûr	sûre	sûrement

If the masculine form of the adjective ends in a vowel (*e*, *é*, *i*, *u*), *–ment* is added to the masculine adjective.

Exemples :

adjectif masculin	adverbe
absolu	absolument
aisé	aisément
poli	poliment
rapide	rapidement
vrai	vraiment

Exceptions :

adjectif masculin	adverbe
beau	bellement
fou	follement
gai	gaiement

If the masculine adjective ends in *–ant* or *–ent*, the *–nt* is dropped and then *–mment* is added.

Exemples :

adjectif masculin	adverbe
apparent	apparemment
récent	récemment
indépendant	indépendamment
prudent	prudemment
puissant	puissamment

Exceptions :

adjectif masculin	adverbe
lent	lentement
présent	présentement

Some adverbs are formed by adding *–é* to the masculine form of the adjective and then adding *–ment*.

Exemples :

adjectif masculin	adverbe
précis	précisément
profond	profondément

Some adjectives ending in *–e* change to *–é* before adding *–ment*.

Exemples :

adjectif masculin	adverbe
énorme	énormément
uniforme	uniformément

Note Not all adjectives have an equivalent adverbial form; that is, they cannot be formed into adverbs. *Fâché* and *concis* are two such examples.

L'article partitif

As its name suggests, *l'article partitif* is used to indicate or to refer to a part, a quantity or an amount of something. *L'article partitif* is often used to identify nouns of indefinite quantity or nouns that cannot be counted, such as *pain*, *crème glacée*, *eau*. In English, *l'article partitif* corresponds to some or any.

In French, *le partitif* is usually expressed using the preposition *de* + *article défini* (*le, la, l', les*) + *nom*, with *de* + *le* combining to form *du* and *de* + *les* combining to form *des*. Note how *l'article partitif* is used in the following examples.

Exemples :

René mange du pain, du fromage et du homard froid.	René is eating (some) bread, (some) cheese and (some) cold lobster.
Carole prend du café, mais Sandra prend du thé.	Carole is having (some) coffee, but Sandra is having (some) tea.
Véronique boit de la limonade et de l'orangeade.	Veronica drinks (some) lemonade and (some) orangeade.
Veux-tu de l'eau glacée?	Do you want (any/some) ice water?
Mes parents achètent des poivrons.	My parents are buying (some) bell peppers.
Je voudrais des anchois sur ma pizza.	I would like (some) anchovies on my pizza.

The examples above illustrate that *du* is used before a masculine noun beginning with a consonant or an aspirated *h*; *de la* is used with a feminine noun beginning with a consonant; *de l'* is used before a masculine or a feminine noun beginning with a vowel or a silent *h*. *Des* is used with plural nouns.

In the examples with *des poivrons* and *des anchois*, peppers and anchovies can be counted, but the concept of some or an indefinite quantity is expressed by *des*.

In all of the above examples, some and any are in parenthesis because they are often omitted in an English partitive sentence; in French, however, *l'article partitif* must be used.

L'article partitif is often used after certain verbs or expressions when the intent is to indicate an indefinite quantity.

Exemples :

Verbes

acheter	Vous achetez du riz.
avoir	J'ai de l'eau minérale.
boire	Qui boit du chocolat chaud?
manger	Nous mangeons des fruits et des légumes.
prendre	Ma mère prend des escargots.
vouloir	Est-ce que tu veux de la salade?

Expressions

Voici	Voici du beurre d'arachide.
Voilà	Voilà de la moutarde.
Il y a	Il y a du cidre dans le frigo.

However, *l'article partitif* is rarely used after the verbs *aimer*, *adorer*, *préférer* or *détester*, as these verbs often refer to nouns in a general sense. *L'article défini* (*le*, *la*, *l'*, *les*) is most often used with these verbs.

Exemples :

J'aime le chocolat blanc.
Mon amie adore la soupe aux nouilles.
Est-ce que tu préfères l'orangeade?
Nos grands-parents détestent les ananas.

Note *L'article partitif* is also used with nouns that designate things other than foods or beverages.

Exemples :

Il y a du repassage à faire.	There is (some) ironing to do.
Nous faisons de la bicyclette.	We do (some) biking.
As-tu de l'argent?	Do you have (some/any) money?
Enlevons des déchets.	Let's pick up (some/any) garbage.

L'article partitif is omitted after *les expressions de quantité*.

Exemples :

J'ai beaucoup de chaussettes blanches.
Combien d'œufs est-ce que vous voulez?
Un litre de lait coûte cher à l'épicerie.

In a negative sentence, *les articles partitifs du*, *de la*, *de l'* and *des* change to *de* (*d'*).

Exemples :

Affirmatif	Négatif
Il y a du café.	Il n'y a plus de café.
Je mange de la soupe.	Je ne mange pas de soupe.
Nous buvons toujours de l'eau minérale.	Nous ne buvons jamais d'eau minérale.
Je veux des carottes.	Je ne veux pas de carottes.

Note When *l'article partitif* follows the verb *être*, *le partitif* does not change.

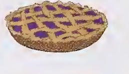
Exemples :

Affirmatif	Négatif
Est-ce que c'est du thé glacé?	Non, ce n'est pas du thé glacé.
Est-ce que c'est de la soupe aux légumes?	Non, ce n'est pas de la soupe aux légumes.
Est-ce que c'est de l'eau fraîche?	Non, ce n'est pas de l'eau fraîche.
Est-ce que ce sont des crêpes?	Non, ce ne sont pas des crêpes; ce sont des galettes.

Sommaire

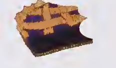
In French, the partitive (some, any) is expressed using *l'article partitif. L'article partitif* is formed using the preposition *de + article défini*. Therefore, *du* (*de + le*) is used for masculine singular nouns, *de la* for feminine singular nouns, *de l'* for masculine or feminine singular nouns beginning with a vowel or a silent *h* and *des* (*de + les*) for plural nouns. In a negative sentence, *les articles partitifs* change to *de* (*d'*), except with the verb *être*.

Observe these examples.

Voici une tarte aux bleuets.  Here is *a* blueberry pie.

Voici de la tarte aux bleuets.  Here is some blueberry pie.

Voici la tarte aux bleuets.  Here is the blueberry pie. (I just baked, bought, etc.)

Je mange de la tarte aux bleuets.  I am eating (some) blueberry pie.

J'aime la tarte aux bleuets.  I like blueberry pie.

Les déterminants



Les déterminants are words that determine if the noun is being referred to in a specific or a general manner. They precede the noun and are usually of the same gender and number as the noun they precede.

In French, *les déterminants* are:

- Les articles définis

Exemples :

le soccer
la laine
l'oignon
les chaises

- Les articles indéfinis

Exemples :

un radis
une balle
des chambres

- Les articles partitifs

Exemples :

du poulet
de la salade
de l'orangeade
des fraises

- Les adjectifs possessifs

Exemples :

mon chapeau
ta chambre
ses raquettes
nos tables
votre maison
leur concours

Les adjectifs démonstratifs

Exemples :

ce bâton
cette veste
cet ensemble
ces bâtiments

Les adjectifs numéraux

Exemples :

deux joueurs
vingt-quatre boîtes
première place

Les adjectifs indéfinis

Exemples :

quelques fruits
quelques étoffes

Les adjectifs exclamatifs

Exemples :

Quel beau décor!
Quelle jolie cravate!
Quels muscles!
Quelles belles tartes!



Le futur proche



Le futur proche is used to express an action that will occur in the near future. It is also used to indicate an inevitable action that will occur in the distant future.

Le futur proche is formed with the present tense of the verb *aller* and an infinitive. It is equivalent to the English I am going to + action/state of being (verb).

Exemples :

Je vais nager à la piscine après le souper.
Est-ce que tu vas porter un tailleur ce soir?
Jacques va faire le repassage.
Il va pleuvoir demain.
Paulette va manger son sandwich à la cafétéria.
Qui va mettre la table?
On va aller au bistrot dans cinq minutes.
Nous allons jouer au golf bientôt.
Vous allez prendre un café.
Les athlètes vont discuter de leur plan d'entraînement cet après-midi.
Mes amies vont choisir un nouvel ensemble.

To express the idea of not going to do something, the negative expression *ne* (*n'*) is placed before the conjugated form of the verb *aller* and *pas* is placed after it.

Exemples :

Je ne vais pas nager à la piscine après le souper.
Jacques ne va pas faire le repassage.
Il ne va pas pleuvoir demain.
Paulette ne va pas manger son sandwich à la cafétéria.
On ne va pas aller au bistrot dans cinq minutes.
Nous n'allons pas jouer au golf bientôt.
Vous n'allez pas prendre un café.
Les athlètes ne vont pas discuter de leur plan d'entraînement cet après-midi.
Mes amies ne vont pas choisir un nouvel ensemble.

L'impératif présent

Les verbes non pronominaux

Formation – À l'affirmative

L'impératif présent has three forms that are derived from the second person singular (*tu*), the first person plural (*nous*) and the second person plural (*vous*) of *le présent de l'indicatif.*

Every verb in the French language has three imperative forms whose subject pronouns *tu*, *nous* and *vous* are understood but are not used as part of the conjugation. Every imperative, with few exceptions, is formed from the present indicative.

For example, the present tense of the verb *porter* in the *tu*, *nous* and *vous* forms is:

Présent de l'indicatif

Porter	
Tu portes	(You wear, you do wear, you are wearing)
Nous portons	(We wear, we do wear, we are wearing)
Vous portez	(You wear, you do wear, you are wearing)

To form *l'impératif présent* of the verb *porter*, the following changes are made:

Présent de l'indicatif		Impératif présent	
Porter		Porter	
~~Tu~~ porte~~s~~	→	Porte…	(Wear…)
~~Nous~~ portons	→	Portons…	(Let's wear…)
~~Vous~~ portez	→	Portez…	(Wear…)

Note: The *nous* and *vous* forms of the imperative are exactly the same as the *nous* and *vous* verb forms in the present tense. However, the *tu* form of the verb *porter* does not take an *s* in *l'impératif présent*. Also note that the subject pronoun is not present in any of the three forms of *l'impératif présent*.

All regular *–er* verbs in *l'impératif présent* follow the same pattern. Observe these examples.

Laver	Éviter	Opter
Lave…	Évite…	Opte…
Lavons…	Évitons…	Optons…
Lavez…	Évitez…	Optez…

The three imperative forms for verbs ending in *–ir* are exactly the same as the present tense forms.

Exemples :

Présent de l'indicatif		Impératif présent
Choisir		Choisir
Tu choisis	→	Choisis…
Nous choisissons	→	Choisissons…
Vous choisissez	→	Choisissez…
Finir		Finir
Tu finis	→	Finis…
Nous finissons	→	Finissons…
Vous finissez	→	Finissez…
Blanchir		Blanchir
Tu blanchis	→	Blanchis…
Nous blanchissons	→	Blanchissons…
Vous blanchissez	→	Blanchissez…

For verbs ending in *–re*, *–dre* and *–tre*, the imperative forms are also the same as the present tense forms.

Exemples :

Présent de l'indicatif		Impératif présent
Faire		Faire
Tu fais	→	Fais…
Nous faisons	→	Faisons…
Vous faites	→	Faites…
Prendre		Prendre
Tu prends	→	Prends…
Nous prenons	→	Prenons…
Vous prenez	→	Prenez…
Mettre		Mettre
Tu mets	→	Mets…
Nous mettons	→	Mettons…
Vous mettez	→	Mettez…

Avoir and *être* are exception verbs. In *l'impératif présent*, they are conjugated as follows:

Être	Avoir
Sois…	Aie…
Soyons…	Ayons…
Soyez…	Ayez…

Formation – À la négative

To form a negative imperative sentence, *ne* is placed before the verb and *pas*, *plus*, *rien* or *jamais* after it.

Exemples :

Ne porte pas de vert!
Ne choisissons plus les rayures horizontales!
Ne lavez jamais les vêtements en laine!
Ne blanchis rien!

If the imperative verb begins with a vowel, *n'* is used.

Exemples :

N'évite pas les motifs d'animal!
N'optons plus pour les couleurs chaudes!
N'écoutez jamais ses conseils de mode!
N'utilisez rien sur cette tache!

Emploi

L'impératif présent is used to make suggestions, to give advice, to give instructions and to give orders.

Exemples :

Suggestion
Porte du bleu. Cette couleur te va bien.

Conseil
Mettez vos tuques et vos bottes. Il fait froid dehors.

Instruction
Lavez à la main. C'est un tissu délicat.

Ordre
Enlève ton chapeau! Sois poli!

Note There are other grammatical structures, however, that allow for asking someone to do something in a more polite manner (e.g., *Pourrais-tu enlever ton chapeau?*).

The *tu* form of the imperative is used when making a suggestion or giving advice, instructions or orders to a person who would be addressed using the subject pronoun *tu*, that is, a friend, a family member, a child or a close colleague.

Exemples :

Évite le noir, mon ami.
Porte ta jolie cravate fleurie, papa.
Guy, mets tes chaussettes propres.
Choisis une tenue de travail, Céline.

The *nous* form of the imperative is used when the person making a suggestion or giving advice, instructions or orders is included in the imperative. It is equivalent to the English let's.

Exemples :

Portons nos jeans ce soir.
Enlevons nos manteaux avant d'entrer.
Choisissons le même ensemble.

The *vous* form of the imperative is used to make a suggestion or to give advice, instructions or orders to more than one person or to a person who would be addressed as *monsieur* or *madame*, using the subject pronoun *vous*.

Exemples :

Pierre et Anne, prenez vos vestons.
Eh! les enfants, enlevez vos souliers.
N'oubliez pas votre parapluie, monsieur.
Madame, choisissez le vert.

Les verbes pronominaux réfléchis

Formation – À l'affirmative

To form the imperative of a reflexive verb, the subject pronoun is dropped and the reflexive pronoun (*te*, *nous* or *vous*) is attached to the verb with a hyphen. Note that in *l'impératif présent* of a reflexive verb ending in *–er*, the *–s* is dropped in the *tu* form of the verb.

Note The reflexive pronoun *te* (*t'*) becomes *toi* in the imperative.

Présent de l'indicatif		Impératif présent
Se reposer		Se reposer
~~Tu~~ te repose~~s~~	→	Repose-toi!
~~Nous~~ nous reposons	→	Reposons-nous!
~~Vous~~ vous reposez	→	Reposez-vous!
S'étendre		S'étendre
~~Tu~~ t'étends	→	Étends-toi!
~~Nous~~ nous étendons	→	Étendons-nous!
~~Vous~~ vous étendez	→	Étendez-vous!

Formation – Au négatif

To form a negative imperative statement, negative expressions, such as *ne... pas* or *ne... jamais*, are placed around the reflexive pronoun and the verb. Observe the following examples.

Exemples :

Ne te repose pas sur le plancher! Il est sale.
Ne nous reposons pas sur le plancher! Il est sale.
Ne vous reposez pas sur le plancher! Il est sale.

Ne t'assieds jamais les genoux écartés.
Ne nous asseyons jamais les genoux écartés.
Ne vous asseyez jamais les genoux écartés.



La négative

A negative sentence negates a fact or expresses a negative opinion.

To construct a negative sentence, *des mots de négation* are added to an affirmative sentence, whether that sentence is stated in the declarative, the imperative or the interrogative.

A negative sentence generally contains two *mots de négation*, the most common of which are *ne/n'* and *pas*. The *ne/n'* of all negative forms precedes the verb and the *pas* follows the verb. This negative form is equivalent to the English not.

Exemples :

Phrase déclarative affirmative
Nous gagnons la partie.

Phrase déclarative négative
Nous ne gagnons pas la partie.

Phrase interrogative affirmative
Êtes-vous sportif?

Phrase interrogative négative
N'êtes-vous pas sportif?

Phrase impérative affirmative
Arque le dos.

Phrase impérative négative
N'arque pas le dos.

Note The definite articles *le*, *la* and *les* used in affirmative sentences do not change in the equivalent negative sentences.

Other common *mots de négation* include *ne/n'... plus* [no more/any more], *ne/n'... jamais* [never], *ne/n'... rien* [nothing, not anything], *ne/n'... personne* [no one, not anyone/not anybody].

Exemples :

Phrase affirmative	Phrase négative
Je bois de la limonade. I drink lemonade.	Je ne bois plus de limonade. I do not drink lemonade anymore./ I no longer drink lemonade.
Carole fait du ski. Carole skies.	Carole ne fait jamais de ski. Carole never skies.
Le chien entend quelque chose. The dog hears something.	Le chien n'entend rien. The dog hears nothing./ The dog doesn't hear anything.
Le matin, nous mangeons des oranges. In the morning, we eat oranges.	Le matin, nous ne mangeons rien. In the morning, we eat nothing./ In the morning, we don't eat anything.

Il y a quelqu'un à la porte. There is someone at the door.	Il n'y a personne à la porte. There is no one at the door./ There isn't anybody at the door.

Note The partitive articles *du*, *de la*, *de l'* and *des* used in affirmative sentences change to *de/d'* in the equivalent negative sentences.

The words *rien*, *jamais* and *personne* may stand alone as a sentence without a verb. The word *pas* must be accompanied by an adverb.

Exemples :

Qu'est-ce que tu prends comme goûter?	Rien.
Quand est-ce que tu pratiques le judo?	Jamais.
Qui vois-tu?	Personne.
Vas-tu au cinéma?	Absolument pas!

In sentences constructed with *le futur proche* or with a verb plus an infinitive, the *mots de négation* are placed around the conjugated verb.

Exemples :

Je ne peux pas trouver la pharmacie.
Richard ne va plus jouer au cricket.
Vous n'allez jamais porter de bijoux au gymnase.
Tu ne dois rien utiliser sur cette tache.

Note The *mots de négation* ne… personne are an exception.

Exemple :

Ils ne vont trouver personne dans le stade.



Les prépositions



Une préposition is a word that is used before nouns, pronouns, adjectives or verbs to express a relationship of place (*lieu*), time (*temps*), manner (*moyen*), opposition (*opposition*), etc.

La préposition *à*

- À can mean at or to.

  Nicole est à la maison.
  Daniel va à l'école.

- À can indicate function.

  un couteau à viande
  une tasse à thé
  un plateau à légumes
  une fourchette à salade

- À can indicate time.

  Nous mangeons à midi et quart.
  L'autobus arrive à dix heures vingt.

- À can mean with. In this case, it is used with a definite article.

  crème glacée à la vanille
  café au lait
  soupe à l'oignon
  potage aux légumes
  la dame au chapeau de paille
  l'homme aux cheveux noirs

- À can indicate possession.

  Ces mitaines sont-elles à toi?
  Cette chambre est à moi.

- À is used after certain verbs when they are followed by an infinitive.

  Je commence à décorer le salon.
  Est-ce que vous apprenez à jouer au golf?

La préposition *avec*

- Avec means with in a variety of contexts.

  Je parle avec le chauffeur. (*relation entre des personnes*)
  Nous voyageons avec notre mère. (*accompagnement*)
  Tu colories avec des feutres. (*instrument*)
  Papa pellette la neige avec une pelle. (*moyen*)
  Avec tout ce ménage à faire, je ne peux pas assister au match. (*cause*)
  Je t'offre cette carte avec plaisir. (*manière*)

La préposition *dans*

- Dans can indicate a time within which an action will be accomplished.

  Je pars pour ma classe de yoga dans cinq minutes.
  Le taxi va arriver dans une heure.

- Dans can define a place in which an object can be located.

  Son dîner est dans le frigo.
  Mes souliers de sport sont dans le garde-robe.

La préposition *de*

- De can indicate a place from which someone came, arrived, etc.

  Georges vient de Montréal.
  Sa tante arrive de la bibliothèque.

- De can indicate cause.

  Le chef rit de plaisir.
  Notre grand-mère pleure de joie.

- De denotes possession.

  C'est le chandail de Réal.
  C'est l'église de la ville.

- De indicates time in the sense of from.

  Je travaille de quatre heures à six heures chaque jour.
  Le magasin est ouvert de 9 h 30 à 20 h tous les jours.

- De can indicate manner.

  Il faut se lever de cette façon.
  Le joueur s'exerce d'une manière habile.

- De is used to indicate measurement.

  Cette salle mesure 5,5 m de long sur 4,2 m de large.
  M. Lebrun habite dans une maison de deux étages.
  Le boucher a un billet de 5 $.

- De is used after certain verbs when they are followed by an infinitive.

  Je rêve de devenir médecin.
  Jacqueline essaie de rester en forme.

- De is used after certain expressions when they are followed by an infinitive.

  Nous avons besoin d'être actif.
  Mes parents ont l'intention de déménager.

- De is used after certain verbs to mean *about*.

  Ma mère parle de sa voisine.
  Le joueur parle de son entraînement.

- De is used with adverbs of quantity.

  Je mange trop de chocolat.
  Mon père fait beaucoup de sport.

- De can be used to indicate what something is made of.

  Ma veste de laine est très chaude.
  Je vais acheter un vase de porcelaine.

La préposition *en*

- En can indicate a duration of time within which an action can be accomplished.

  Ma sœur et moi pouvons faire le ménage en deux heures.
  Je dois compléter la préparation du plat en trente minutes.

- En can be used to indicate what something is made of.

  J'adore tes nouvelles chaussures en cuir.
  Ces rideaux en plastique ne sont plus à la mode.

- En is used to mean *in*, when used with the seasons *automne*, *hiver*, *été*.

  Il fait mauvais en automne.
  Il neige en hiver.
  Il fait soleil en été.

Note *Le printemps* uses the preposition *à* (e.g., Il pleut au printemps.).

- En is used with dates to mean *in*.

  En 2001, le 11 septembre est devenu une date historique.
  Je suis née en 1954.

- En is used after the verbs *habiller*, *s'habiller* to mean *in*.

  Maman habille le bébé en bleu.
  Est-ce que tu t'habilles en tenue d'affaires?

Les prépositions de but

- Afin de (*in order to*)

  Lis la recette afin de comprendre la méthode de préparation.

- Pour (*in order to*)

  J'étudie fort pour bien réussir.

Les prépositions de lieu

- Au-dessous (*underneath*)

  Cette peinture n'est pas exactement au-dessous de l'autre.

- Chez

  Je suis chez moi. (*at home*)
  Viens chez nous ce soir. (*to our house*)
  Il n'y a pas de télévision chez mes grands-parents. (*at my grandparents' house*)

- Derrière (*behind*)

  Il y a deux grands arbres derrière la maison.

- Devant (*in front of*)

  Stationnez devant le restaurant, s'il vous plaît.

- Par (*by*)

  Passons par Saint-Albert!

- Parmi (among)

  Qui parmi vous fait de l'haltérophilie?

- Pour (for)

  Est-ce que vous partez pour la campagne bientôt?

- Sous (under)

  Mon pyjama est sous mon oreiller.

- Sur (on)

  Qu'est-ce qu'il y a sur la table?

- Vers (toward)

  Tournez-vous vers le mur.

Les prépositions de privation

- Excepté (except)

  Rachel fait du sport tous les jours, excepté le dimanche.

- Sans (without)

  On ne peut pas enlever cette tache sans eau de Javel.

- Sauf (except)

  Les enfants mangent tous les légumes, sauf le chou.

Les prépositions de temps

- Après (after)

  Mes amis jouent au golf après le déjeuner.

- Avant (before)

  Fais la vaisselle avant de laver le plancher.

- Depuis (since, for)

  Je suis ici depuis le déjeuner.
  Papa joue au baseball depuis vingt ans.

- Jusqu'à (until)

  L'épicerie est ouverte jusqu'à minuit.

- Pendant (for a duration of time)

  Vous faites des exercices d'échauffement pendant sept minutes.

- Pour (for a duration of time)

  Maman lave les tissus délicats pour demain.





La quantité

In French, quantity (*quantité*) can be expressed in two ways: using adverbs of quantity (*adverbes de quantité*) or expressions of quantity (*expressions de quantité*). Expressions of quantity can be precise (*précises*) or global (*globales*). In all cases, these groups of words express how much or how many.

Adverbs of quantity are used with the preposition *de/d'* and a noun: *adverbe de quantité + de/d' + nom.*

Exemples :

combien de tasses
beaucoup de fruits
un peu de sel
peu de temps de cuisson
assez de café
trop d'oignons
moins de farine
plus d'épinards

Precise expressions of quantity are formed using a *mot de quantité + unité de mesure (nom) + de/d' + nom.*

Exemples :

un kilo de farine
cinq cents grammes de viandes froides
un litre de lait
un millilitre de crème
une cuillerée à soupe de cassonade
une douzaine d'œufs
un quart de tasse de sucre
une demi-tasse de noix
une livre de porc haché
une once de beurre
une tasse de bouillon
une cuillerée à thé de vanille

Global expressions of quantity are formed using a *mot de quantité + nom + de/d'* + *nom*.

un bol de céréales
un contenant de yogourt
un cornet de crème glacée
un morceau de fromage
un panier de bleuets
un pichet de limonade
un plateau de fromage
un pot de confiture
un sac d'oignons
un verre de lait

une assiette de spaghetti
une boîte de céréales
une boîte de soupe
une bouteille d'eau
une cannette de soda
une grappe de raisins
une pincée de sel
une pointe de pizza
une tablette/barre de chocolat
une tasse de chocolat chaud
une tranche de pain

Note The preposition *de* (*d'*) is used after every adverb of quantity and after every expression of quantity: *de* is used with nouns beginning with a consonant and *d'* with nouns beginning with a vowel or a silent *h*.

Exemples :

Il y a trop de sucre dans cette recette.
La recette suggère cinq cuillerées de sucre à glacer.
Je bois un verre d'eau à chaque repas.
J'ai besoin de 150 ml d'huile.

Le sens des mots

Les antonymes

Un antonyme is a word that is the opposite of another in meaning. French nouns, adjectives, verbs and adverbs can have an antonym.

Exemples :

Noms antonymes		Verbes antonymes	
force	faiblesse	aimer	détester
Adjectifs antonymes		**Adverbes antonymes**	
clair	sombre	rapidement	lentement

Les homographes

Un homographe is a word that is identical to another word in spelling and often in pronunciation but differs from it in origin and meaning.

Exemples :

bas	peu élevé	(low)
bas	vêtement	(sock)
sur	qui a un goût acide	(sour)
sur	au sommet de	(on)
verre	substance transparente	(glass)
verre	récipient pour boire	(drinking glass)

Les homophones

Un homophone is a word that is identical to another word in pronunciation but differs from it in origin, spelling and meaning.

Exemples :

a	il	ou	sale
à	île	où	salle
mais	ces	date	sol
mets	ses	datte	sole
on	pâte	aïe	golf
ont	patte	ail	golfe

son	houe	eh	ni
sont	houx	et	nid
laid	ce	ça	tante
lait	se	sa	tente
foi	cent	maire	porc
foie	sang	mer	pore
fois	sans	mère	port
au	chair	allée	ver
aux	chaire	aller	vers
eau	cher	allez	verre
			vert

Les synonymes

Un synonyme is a word having the same or almost the same meaning as another word or words. French nouns, adjectives, verbs and adverbs can have one or more synonyms.

Exemples :

Noms synonymes
manteau
anorak
cape
imperméable

Verbes synonymes
manger
bouffer
ingérer

Adjectifs synonymes
beau
joli

Adverbes synonymes
calmement
tranquillement

Il habite une île.

Les verbes



Le verbe is the only French word that is conjugated; that is, its form changes according to the subject (*1re, 2e, 3e personne*), to the number of the subject (*singulier ou pluriel*) and to the tense: past, present or future (*passé, présent, futur*).

Exemple :

La conjugaison du verbe « porter » au présent de l'indicatif.

Porter	
Je porte	*1re personne du singulier*
Tu portes	*2e personne du singulier*
Il/Elle/On porte	*3e personne du singulier*
Nous portons	*1re personne du pluriel*
Vous portez	*2e personne du pluriel*
Ils/Elles portent	*3e personne du pluriel*

Le verbe is the only French word that can use negative expressions such as *ne... pas, ne... plus, ne... jamais, ne... rien, ne... personne*.

Exemples :

Je n'aime pas la laine.
Léo ne mange plus de viande.
Les enfants ne boivent jamais d'orangeade.
Nous ne lisons rien au sujet des sports.
Tu n'écoutes personne. Tu es têtu!

Le verbe generally follows the subject.

Exemples :

sujet verbe
François fait le ménage le samedi.

sujet verbe
Nous jouons au soccer après l'école.

sujet verbe
Ces étoffes sont très froissables.

sujet verbe
Qui préfère le poulet?

Le verbe can express:

a physical action	Le joueur lance la balle.
an emotion or feeling	Anne adore son entraîneur.
a fact	Il y a quatre groupes alimentaires.
a mental action/process	Ian comprend les règles du jeu.
an attribute	Le sportif est grand et mince.

Le présent de l'indicatif

Conjugaison des verbes réguliers en –er

Many French verbs that end in *–er* are called regular verbs (*verbes réguliers*) because their conjugations (*conjugaisons*) follow a pattern. To form the present tense of a regular *–er* verb, simply drop the *er* from the infinitive (*l'infinitif*) and add the following endings (*terminaisons*) — *-e*, *-es*, *-e*, *-ons*, *-ez*, *-ent* — to the stem (*le radical*) in relation to the subject pronouns (*les pronoms personnels sujets – Je*, *Tu*, *Il*, *Elle*, *On*, *Nous*, *Vous*, *Ils*, *Elles*).

Exemple :

jouer (l'infinitif)
jou~~er~~
jou (le radical)

Je	jou	+	***e***	=	Je joue
Tu	jou	+	***es***	=	Tu joues
Il	jou	+	***e***	=	Il joue
Elle	jou	+	***e***	=	Elle joue
On	jou	+	***e***	=	On joue
Nous	jou	+	***ons***	=	Nous jouons
Vous	jou	+	***ez***	=	Vous jouez
Ils	jou	+	***ent***	=	Ils jouent
Elles	jou	+	***ent***	=	Elles jouent

When pronouncing the different forms of the verb, only the *nous (jouons)* and *vous (jouez)* forms have a different sound. All of the remaining forms sound the same. Use the context to help determine meaning, especially when distinguishing between *il* and *ils* or *elle* and *elles*.

When pronouncing the *nous*, *vous*, *ils* or *elles* form of a verb that begins with a vowel or a silent h, the s becomes a [z] sound. This linking of sounds is called *liaison*.

Nous évitons (z)	Nous ~~h~~abillons (z)
Vous évitez (z)	Vous ~~h~~abillez (z)
Ils évitent (z)	Ils ~~h~~abillent (z)
Elles évitent (z)	Elles ~~h~~abillent (z)

Note When the *–er* verb begins with a vowel or a silent *h*, *je* changes to *j'*.

Exemples :

éviter	J'évite
habiller	J'habille

Changements orthographiques de certains verbes en –er

Les verbes en **–cer**

Verbs that end in *–cer* follow the same pattern as regular *–er* verbs with one exception; that is, the last *c* of the *nous* form of the verb takes a *cédille* [ç]. This preserves the [s] sound of the *c*.

Exemples :

Nous commençons
Nous lançons

Les verbes en **–ger**

Verbs that end in *–ger* also follow the same pattern as regular *–er* verbs, except that an *e* is added to the stem before the *–ons* in the *nous* form of the verb. This preserves the soft *g* sound.

Exemples :

Nous mangeons
Nous nageons

Les verbes en **–yer, –oyer, –uyer**

Verbs ending in *–yer*, *–oyer* and *–uyer* change from *y* to *i* in the *je*, *tu*, *il/elle/on* and *ils/elles* forms.

Exemples :

Balayer

Je balaie	Nous balayons
Tu balaies	Vous balayez
Il/Elle/On balaie	Ils/Elles balaient

Nettoyer

Je nettoie	Nous nettoyons
Tu nettoies	Vous nettoyez
Il/Elle/On nettoie	Ils/Elles nettoient

Essuyer

J'essuie	Nous essuyons
Tu essuies	Vous essuyez
Il/Elle/On essuie	Ils/Elles essuient

Les verbes en **e** + une consonne + **–er**

Verbs whose stems end in an unaccented *e* plus a single consonant (e.g., enlever) need to have an *accent grave* added to the *e* in the *je*, *tu*, *il/elle/on* or *ils/elles* forms. By adding the *accent grave* to the *e*, the pronunciation of these four verb forms changes.

Exemple :

Enlever

J'enlève	Nous enlevons
Tu enlèves	Vous enlevez
Il/Elle/On enlève	Ils/Elles enlèvent

Verbs that follow this pattern are *lever*, *acheter*, *peler*.

Les verbes en **é** + une consonne + **–er**

Verbs whose stems end in *é* followed by a single consonant need to have the *é* changed to *è* in all three singular forms (*je*, *tu*, *il/elle/on*) and in the third person plural (*ils/elles*) of the verb. This spelling change also changes the pronunciation of these four forms.

Exemple :

Préférer

Je préfère	Nous préférons
Tu préfères	Vous préférez
Il/Elle/On préfère	Ils/Elles préfèrent

The verb *répéter* also follows this pattern.

Conjugaison des verbes réguliers en –ir

Many French verbs have infinitives that end in *–ir*. These verbs are called regular *–ir* verbs because their conjugations also follow a pattern. To form the present tense of a regular *–ir* verb, drop the *–ir* from the infinitive and add these endings — *-is*, *-is*, *-it*, *-issons*, *-issez*, *-issent* — to the stem in relation to the corresponding subject pronouns.

Exemple :

choisir (l'infinitif)
choisir
chois (le radical)



Je	chois	+	***is***	=	Je choisis
Tu	chois	+	***is***	=	Tu choisis
Il	chois	+	***it***	=	Il choisit
Elle	chois	+	***it***	=	Elle choisit
On	chois	+	***it***	=	On choisit
Nous	chois	+	***issons***	=	Nous choisissons
Vous	chois	+	***issez***	=	Vous choisissez
Ils	chois	+	***issent***	=	Ils choisissent
Elles	chois	+	***issent***	=	Elles choisissent

When pronouncing the different forms of *–ir* verbs, note that [i] is the final sound in all singular forms. In the plural forms, the double *ss* always gives a [s] sound. In the third person plural, the *–ent* is not pronounced.

For *–ir* verbs beginning with a vowel, *je* changes to *j'*.

Exemples :

obéir	J'obéis
accomplir	J'accomplis

When pronouncing the *nous*, *vous*, *ils* or *elles* form of a verb that begins with a vowel, the *s* becomes a [z] sound. Thus, there is a *liaison* with the *s* and the following vowel.

Nous obéissons (z)	Nous accomplissons (z)
Vous obéissez (z)	Vous accomplissez (z)
Ils obéissent (z)	Ils accomplissent (z)
Elles obéissent (z)	Elles accomplissent (z)

Conjugaison des verbes irréguliers en –ir

Certain *–ir* verbs fall into groupings of verbs that follow a pattern of sorts even though they are not considered to be regular *–ir* verbs. Observe the patterns of the following three groupings of examples.

Groupe 1 – Exemples :

Sortir

Je sors	Nous sortons
Tu sors	Vous sortez
Il/Elle/On sort	Ils/Elles sortent

Partir

Je pars	Nous partons
Tu pars	Vous partez
Il/Elle/On part	Ils/Elles partent

Groupe 2 – Exemples :

Tenir

Je tiens	Nous tenons
Tu tiens	Vous tenez
Il/Elle/On tient	Ils/Elles tiennent

Entretenir

J'entretiens	Nous entretenons
Tu entretiens	Vous entretenez
Il/Elle/On entretient	Ils/Elles entretiennent

Note The singular forms of *tenir* and *entretenir* (*je*, *tu*, *il*, *elle*, *on*) have *tien* as a stem. The third person plural also uses the stem *tien* but doubles the *n*. The stem for the *nous* and *vous* forms of the verb is formed by following the same rule as that of regular *–ir* verbs, that is, simply drop the *–ir*.

Verbs that follow the same pattern as *tenir* are *appartenir*, *contenir*, *convenir*, *devenir*, *maintenir*, *obtenir*, *venir*.

Groupe 3 – Exemples :

Couvrir

Je couvre	Nous couvrons
Tu couvres	Vous couvrez
Il/Elle/On couvre	Ils/Elles couvrent

Ouvrir

J'ouvre	Nous ouvrons
Tu ouvres	Vous ouvrez
Il/Elle/On ouvre	Ils/Elles ouvrent

Note The stem of *couvrir* and *ouvrir* is formed by dropping the *–ir* and adding the same endings as those used by regular *–er* verbs.

Verbs that follow the same pattern as *couvrir* are *découvrir*, *offrir*, *recouvrir*.

Note In the plural, all the irregular *–ir* verbs have the same endings as the plural forms of regular *–er* verbs.

Conjugaison des verbes réguliers en –re

The infinitives of many French verbs include regular *–re* verbs, that is, verbs whose infinitives end in *–re*. To form the present tense of a regular *–re* verb, simply drop the *–re* from the infinitive and add *-s*, *-s*, *-ø*, *-ons*, *-ez*, *-ent* to the stem in relation to the corresponding subject pronouns.

Note No ending is added to the *il*, *elle* or *on* forms of the verb.

Exemple :

suspendre (l'infinitif)
suspend~~re~~
suspend (le radical)

Je	suspend	+	***s***	=	Je suspends
Tu	suspend	+	***s***	=	Tu suspends
Il	suspend	+	***ø***	=	Il suspend
Elle	suspend	+	***ø***	=	Elle suspend
On	suspend	+	***ø***	=	On suspend
Nous	suspend	+	***ons***	=	Nous suspendons
Vous	suspend	+	***ez***	=	Vous suspendez
Ils	suspend	+	***ent***	=	Ils suspendent
Elles	suspend	+	***ent***	=	Elles suspendent

When pronouncing the different forms of *–re* verbs, note that the final sound in all singular forms is [ɛ̃]. The *ds* of *je* and *tu* and the *d* of *il/elle/on* are silent. In the plural forms of the verb, the *d* is pronounced; however, the *–ent* of *ils* and *elles* is silent.

Conjugaison des verbes irréguliers en –re

A small number of *–re* verbs are conjugated like *prendre* because they contain *prendre* in their root: *apprendre*, *comprendre*, *entreprendre*, *surprendre*. Observe these examples.

Prendre

Je prends
Tu prends
Il prend
Elle prend
On prend

Nous prenons
Vous prenez
Ils prennent
Elles prennent

Apprendre

J'apprends
Tu apprends
Il apprend
Elle apprend
On apprend

Nous apprenons
Vous apprenez
Ils apprennent
Elles apprennent

When pronouncing the singular forms of these *–re* verbs, note that the final sound is [ɛ̃]. In the *nous* and *vous* forms of the verb, the *e* is pronounced like the *e* in le [e]. In the *ils* and *elles* forms, the *e* has a [ɛ] sound and the *n* is pronounced; the *-ent* is silent.

Quelques verbes irréguliers conjugués

ALLER

Je vais
Tu vas
Il/Elle/On va
Nous allons
Vous allez
Ils/Elles vont

AVOIR

J'ai
Tu as
Il/Elle/On a
Nous avons
Vous avez
Ils/Elles ont

ÊTRE

Je suis
Tu es
Il/Elle/On est
Nous sommes
Vous êtes
Ils/Elles sont

FAIRE

Je fais
Tu fais
Il/Elle/On fait
Nous faisons
Vous faites
Ils/Elles font

DORMIR

Je dors
Tu dors
Il/Elle/On dort
Nous dormons
Vous dormez
Ils/Elles dorment

VENIR

Je viens
Tu viens
Il/Elle/On vient
Nous venons
Vous venez
Ils/Elles viennent

DEVOIR

Je dois
Tu dois
Il/Elle/On doit
Nous devons
Vous devez
Ils/Elles doivent

POUVOIR

Je peux
Tu peux
Il/Elle/On peut
Nous pouvons
Vous pouvez
Ils/Elles peuvent

VOULOIR

Je veux
Tu veux
Il/Elle/On veut
Nous voulons
Vous voulez
Ils/Elles veulent

ÉCRIRE

J'écris
Tu écris
Il/Elle/On écrit
Nous écrivons
Vous écrivez
Ils/Elles écrivent

LIRE

Je lis
Tu lis
Il/Elle/On lit
Nous lisons
Vous lisez
Ils/Elles lisent

METTRE

Je mets
Tu mets
Il/Elle/On met
Nous mettons
Vous mettez
Ils/Elles mettent

Les verbes + infinitif

Several French verbs may be followed directly by a second verb in the infinitive form. The first verb is always conjugated and the choice of the first verb depends on the message to be communicated.

To express going to do something, the verb *aller + infinitif* is used.

Exemples :

Je vais faire du ski nautique.
Est-ce que vous allez prendre de la soupe aux pois?

To express adore, like, hate or prefer to do something, *adorer*, *aimer*, *détester* and *préférer + infinitif* are used.

Exemples :

Les enfants adorent manger des bonbons.
J'aime porter du bleu.
Richard déteste faire du ski.
Les filles préfèrent utiliser du savon liquide.

To express must or have to do something, *devoir + infinitif* is used.

Exemples :

Nous devons sortir les ordures.
Les sportifs doivent choisir des exercices d'aérobie.

To express can or is able to do something, *pouvoir + infinitif* is used.

Exemples :

On peut tourner à gauche ici.
Vous pouvez attendre l'autobus en face de l'hôpital.

To express want to do something, use *vouloir + infinitif*.

Exemples :

Je veux jouer au badminton cette semaine.
Les garçons veulent préparer un petit goûter.

Note To express *would like to do something*, the conditional tense is used.

Exemples :

Je voudrais réserver une table.
Tu voudrais réserver une table.
Il voudrait réserver une table.
Elle voudrait réserver une table.
Nous voudrions réserver une table.
Vous voudriez réserver une table.
Ils voudraient réserver une table.
Elles voudraient réserver une table.

To express any of the above messages in the negative, *ne* (*n'*) is placed before the conjugated verb and *pas* is placed after it.

Exemples :

Je ne vais pas faire le déjeuner ce matin. Je suis pressée.
Nous n'aimons pas jouer au tennis toutes les fins de semaine.
Vous ne voulez pas mettre la table?
Les joueurs ne doivent pas toucher le ballon avec les pieds.
Tu ne veux pas être impoli.
On ne voudrait pas commander un dessert maintenant.



Les verbes pronominaux réfléchis

Au présent de l'indicatif

Les *verbes pronominaux réfléchis* usually describe actions that are performed by or reflected back on the subject itself. This group of verbs includes daily routine actions that a person performs on himself or herself, such as washing oneself or dressing oneself.

A reflexive pronoun always accompanies a reflexive verb. These pronouns represent the subject. For the subject *je*, the accompanying reflexive pronoun is *me*; for *tu*, it is *te*; for *il*, *elle*, *ils*, *elles*, *on*, it is *se*; for *nous*, it is also *nous*; and for *vous*, it too is *vous*.

Me, *te* and *se* are shortened to *m'*, *t'* and *s'* respectively before a reflexive verb starting with a vowel or a silent *h*. These pronouns always precede the verb, except in the case of an affirmative imperative sentence. Observe these examples.

Exemples :

se laver

Je me lave	Nous nous lavons
Tu te laves	Vous vous lavez
Il se lave	Ils se lavent
Elle se lave	Elles se lavent
On se lave	

s'habiller

Je m'habille	Nous nous habillons
Tu t'habilles	Vous vous habillez
Il s'habille	Ils s'habillent
Elle s'habille	Elles s'habillent
On s'habille	

Note In each of the above examples, the verb is conjugated by following the regular *–er* pattern; the conjugation pattern is not affected by the reflexive pronoun.

In the infinitive form, *les verbes pronominaux réfléchis* are always preceded by *se*, or by *s'* when the reflexive verb starts with a vowel or a silent *h*.

Exemples :

se peigner	se lever
se maquiller	s'étendre
se brosser les dents	s'habiller

The following illustrations demonstrate the difference between *le verbe non pronominal habiller* and *le verbe pronominal réfléchi s'habiller*

habiller



La mère habille sa fille.

s'habiller



Nicolette s'habille.

In the sentence *La mère habille sa fille*, the subject of the action is *la mère* and the object of the action is *sa fille*. The subject and the object are not the same person. In the sentence *Nicolette s'habille*, *Nicolette* and *s'* both represent the same person. The action is done to the same person and not to someone else or to something else. Observe these examples.

laver



Mathilde lave les vêtements.

se laver



Francine se lave.

In the sentence *Mathilde lave les vêtements*, the subject of the action (*lave*) is *Mathilde*. The object of the action is *les vêtements*. The subject and object of the action are not the same.

In the sentence *Francine se lave*, *Francine* and *se* are one and the same person. The act of washing is performed on herself, rather than on another person or thing.

Les verbes pronominaux réfléchis are also commonly used in the context of sports and exercise. Once again, the reflexive pronoun *se* changes the meaning of the verb. For example, the verb *lever* means to lift, to raise. In the sentence *Le joueur lève le bras*, *le joueur* is the subject of the action *lève* and *le bras* is the object of the action. In English, the sentence means The player raises /is raising/does raise his arm. The reflexive verb *se lever*, however, means to get up, to stand up, to rise. In the sentence *Le joueur se lève*, *le joueur* and *se* refer to the same person, meaning The player gets up/stands up/rises. Observe these examples.

verbes pronominaux réfléchis	verbes non pronominaux
Les danseurs se tournent vers le coin gauche. (The dancers turn toward the left corner.)	Les danseurs tournent la tête à gauche et puis à droite. (The dancers turn their head left and then right.)
Le professeur de yoga s'étend (The yoga instructor lies down/ stretches out.)	Le professeur de yoga étend les jambes en avant. (The yoga instructor stretches his legs in front.)

In the negative, the *ne… pas*, *ne… jamais* and *ne… plus* are placed around the reflexive pronoun and the conjugated verb.

Exemples :

D'habitude, je ne m'habille pas en tenue d'affaires.
Nous ne nous habillons plus en couleurs électriques.
Les filles ne s'habillent jamais en noir et blanc.
L'entraîneur ne se lève pas tard la journée du match.
Les athlètes ne s'étendent jamais sans précaution.
Nous ne nous reposons plus; nous allons continuer la routine aérobique.

Au futur proche

Note the position of the reflexive pronoun in the conjugation of *le verbe pronominal se laver au futur proche*.

se laver
Je vais me laver
Tu vas te laver
Il va se laver
Elle va se laver
On va se laver

Nous allons nous laver
Vous allez vous laver
Ils vont se laver
Elles vont se laver

Note the position of the negative structure *ne… pas* in the example *s'habiller*.

s'habiller
Je ne vais pas m'habiller
Tu ne vas pas t'habiller
Il ne va pas s'habiller
Elle ne va pas s'habiller
On ne va pas s'habiller

Nous n'allons pas nous habiller
Vous n'allez pas vous habiller
Ils ne vont pas s'habiller
Elles ne vont pas s'habiller

Avec un autre verbe + infinitif

The same rules as those governing *le futur proche* apply to the structure *verbe + infinitif*. Observe these examples.

> Je peux me lever facilement.
> Tu veux te reposer plus tard.
> On n'aime pas s'habiller en tenue de sport.
> Nous ne pouvons pas nous tourner de cette façon.
> Vous devez vous étendre avant de commencer.
> Elles ne doivent pas se pencher trop.

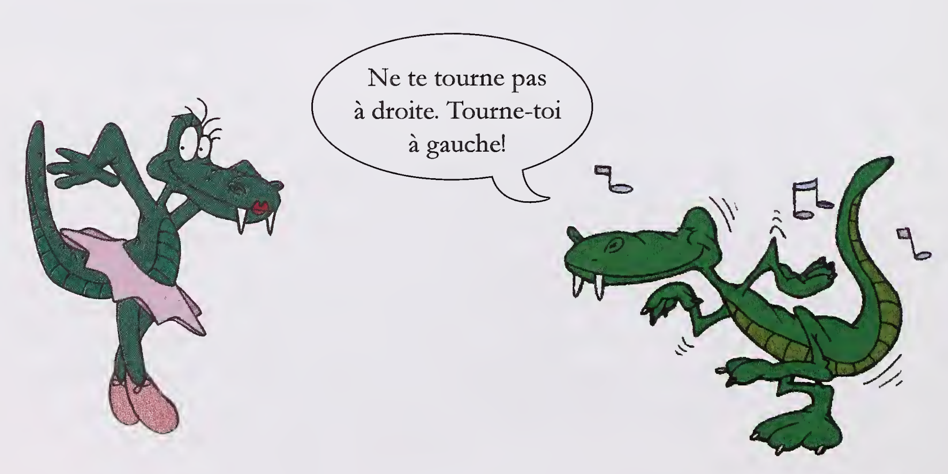
Avec l'impératif présent

In an affirmative imperative sentence, the reflexive pronoun follows the verb and it is joined to the verb with a hyphen. In addition, the reflexive pronoun *te* changes to *toi*. Observe these examples.

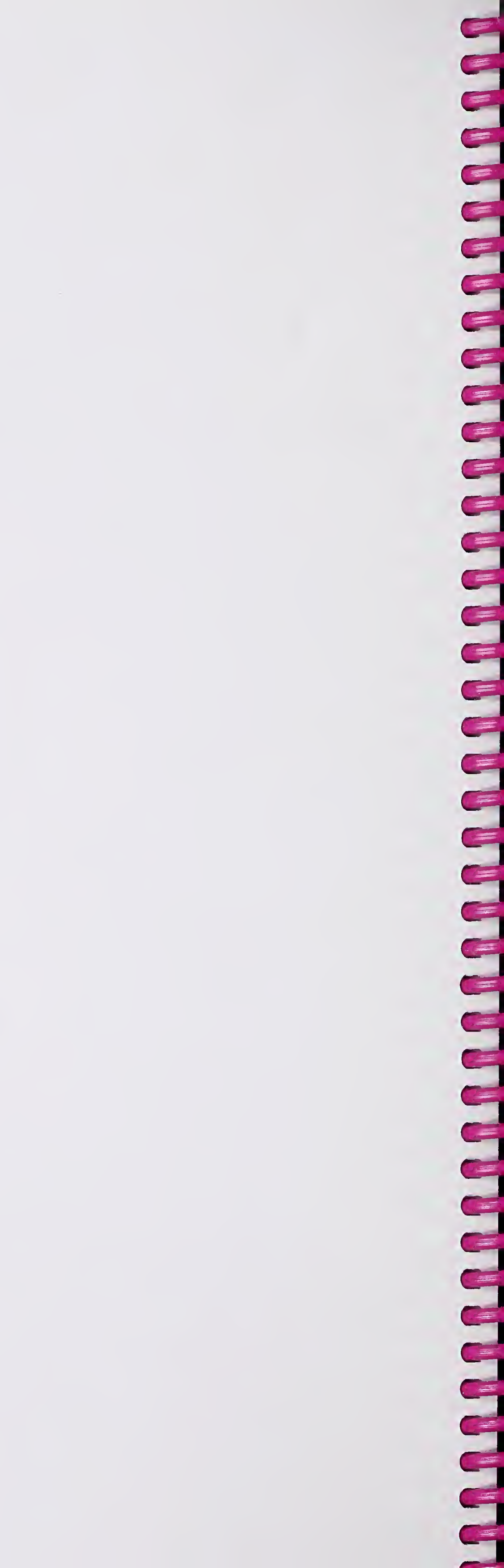
> Tourne-toi!
> Étendons-nous sur le sol!
> Levez-vous!

In the negative imperative sentence, the reflexive pronoun precedes the verb. The *ne… pas*, *ne… jamais* and *ne… plus* are placed around the reflexive pronoun and the verb.

> Exemples :
>
> Ne te tourne pas!
> Ne nous reposons plus!
> Ne vous étendez pas sur le lit!



STRATÉGIES





Les stratégies d'apprentissage général

Learning strategies are a collection of specific actions performed by the learner to make learning easier, faster, more enjoyable, more self-directed, more effective, and transferable to new learning situations and different contexts. Every person uses different strategies to learn. The more strategies you are aware of and use, the more effective and efficient you are as a learner.

This section of the *Manuel d'accompagnement* provides a list of learning strategies that will give you better control over the language learning process and help make you a better language learner.

To help you continue developing your skills in French, it is important to use the following general strategies:

– Be prepared to learn.
– Use knowledge from your first language to assist you in learning French.
– Anticipate information or a plan based on the context or the situation.
– Accept the fact that you do not understand every word you hear or read.
– Train yourself to tolerate the unknown.
– Work from the known to the unknown, from the familiar to the unfamiliar.
– Take the risk to communicate a message.
– Think as much as possible in French.
– Consult reference materials when necessary.
– Ask for help when you need it.
– Accept help from others.
– Self-evaluate how well you have carried out a task.
– Learn from past mistakes.
– Praise yourself at each small step of the learning process.
– Enjoy your language learning experiences.

It is important not to:

– worry about making errors
– lose confidence.

Les stratégies de compréhension orale

There are many strategies that you can use to help you understand an audio text that is delivered in a noninteractive manner (e.g., radio or television programs, speeches, presentations, etc.). The following categories provide you with one way to organize these strategies. Use them in any combination to improve your listening comprehension.

Pre-listening Strategies

- Focus on the task, the reason for listening.
- Focus on the context.
- Anticipate the content of the text, based on the task, the context and what you already know about the subject.*

Listening Strategies

- Use your knowledge and good listening habits already developed in English.
- Focus your attention on the ideas presented in the text.
- Continue to listen even if you feel you do not understand the text.
- Focus on cognates.*
- Focus on words from the same family.*
- Focus on familiar words.
- Focus on key words.
- Use audio clues (music, sound effects, pauses, voice intonation, etc.) to help you make sense of the text.
- Use visual clues (gestures, facial expressions, etc.) in video segments to help you make sense of the text.
- Guess the meaning of unknown words.
- Make mental images of what you are hearing.
- Draw images of what you are hearing.
- Listen to parts of the text that are causing difficulty, more than once.

Post-listening Strategies

- Verify your comprehension of the text.
- Verify your predictions.
- Reflect upon the content of the text.
- Evaluate the effectiveness of your listening comprehension skills.

*Examples of these strategies are provided in *Beginning Level 1 – Manuel d'accompagnement*, pp. 145, 148.

Les stratégies de compréhension écrite

Pre-reading Strategies

- Focus on the task, the reason for reading the text.
- Focus on the context.
- Anticipate the content of the text, based on the task, the context and what you already know about the subject.*
- Skim the text, focusing on the title, subtitles, illustrations, legends, etc., to get a preliminary idea of the content.*
- Read the first and last paragraph to get a better idea of the content.

Reading Strategies

- Use your knowledge and experience of reading in English.
- Keep reading even if you are experiencing difficulty.
- Separate long sentences into short phrases.
- Focus on cognates.*
- Focus on familiar words.*
- Focus on key words.
- Focus on words that are repeated frequently.
- Skim the text to get a global idea of its content.
- Read each paragraph carefully to pull out key words and ideas.
- Underline or highlight key words and ideas.
- Draw a word web to summarize key words and ideas.
- Circle unknown words.
- Guess the meaning of unknown words using contextual and grammatical clues.
- Reread the parts of the text that are causing you difficulty.
- Consult reference sources (dictionary*, notes, this manual or *Beginning Level 1 – Manuel d'accompagnement*) to verify meaning.
- Ask for help.

Post-reading Strategies

- Verify your comprehension of the text.
- Verify your predictions.
- Reflect upon the content of the text.
- Evaluate the effectiveness of your reading comprehension skills.

*Examples of these strategies are provided in *Beginning Level 1 – Manuel d'accompagnement*, pp. 145, 148, 150–151.

Les stratégies de production orale pour une situation interactive

When communicating an oral message in French, it is important to use strategies that will help you express your message clearly. In an interactive situation, it is also important to have a repertoire of strategies that will help you understand the speaker.

Strategies to use to understand the speaker

- Listen attentively.
- Use visual and non visual clues (gestures, actions, facial expressions, pauses, repetitions, voice intonation, etc.) to gain valuable information about the message.
- Use the listening strategies identified on page 114 of this manual.

Strategies to use to clarify the speaker's message

- Ask the speaker questions (e.g., *Que veut dire… « maison à deux étages »?*).
- Ask the speaker to repeat what was said (e.g., *Répétez, s'il vous plaît.*).
- Ask the speaker to explain what was said (e.g., *Pouvez-vous m'expliquer ce que vous venez de dire?*).
- Ask the speaker to give an example (e.g., *Pouvez-vous me donner un exemple?*).
- Ask the speaker to paraphrase what was said (e.g., *Pouvez-vous me l'expliquer d'une autre façon?*).
- Ask the speaker to speak more slowly (e.g., *Pouvez-vous parler plus lentement?*).
- Ask the speaker to spell or illustrate the word or ideas causing you difficulty (e.g., *Pouvez-vous l'épeler ou l'illustrer pour moi?*).
- Tell the speaker that you did not understand what was said (e.g., *Je ne comprends pas.*).

Strategies to use to facilitate the comprehension of your message

- Use appropriate sociolinguistic conventions for the situation.
- Use known vocabulary and linguistic elements.
- Use detours to express an idea if you do not know the exact word(s).
- Use gestures or facial expressions, or mime your message.
- Use illustrations.
- Invent words to keep the conversation flowing.
- Repeat the message using different words.
- Self-correct if you know that you have made an error.

Les stratégies de production orale pour une situation non interactive

- Ensure that you understand the assigned task.
- Think about your audience.
- Think about the appropriate sociolinguistic conventions for the situation.
- Activate your experiences and prior knowledge of the subject.
- Think about similar audio or video texts that you have encountered.
- Analyze models of similar texts.
- Brainstorm or web ideas for your presentation.
- Research any additional information you require.
- Organize your information.
- Prepare an outline of your presentation.
- Write out the key ideas on index cards.
- Use checklists to verify that you have included all required information.
- Evaluate the linguistic accuracy of your ideas using reference materials.
- Practise your presentation.
- Record your presentation on audio or video cassette.
- Train yourself to listen to your voice.
- Self-evaluate the recording.
- Modify your presentation, if necessary.
- Practise your presentation with a partner.
- Use peer feedback to modify your presentation, if necessary.

Oral Presentation Strategies

- Face your audience.
- Articulate your words.
- Speak loudly and clearly.
- Speak with expression.
- Use a rhythm and delivery that are natural to the language.
- Use index cards, containing key ideas, for reference.
- Self-correct if you know that you have made an error.

Post-presentation Strategies

- Reflect on feedback provided by your peers or teacher.
- Reflect on the strengths and weaknesses of your presentation.
- Note changes to incorporate into your next presentation.

Les stratégies de production écrite

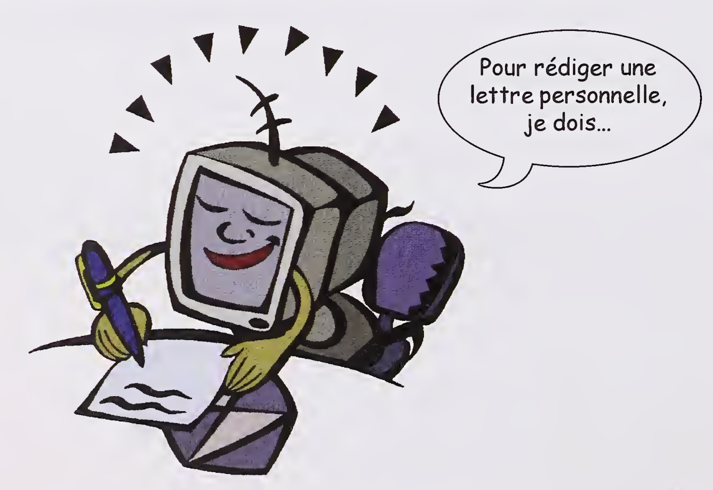
The strategies used to prepare a written production are very similar to those used in the preparation of an oral presentation.

Preparation Strategies for Written Productions

- Ensure that you understand the assigned task.
- Think about your readers.
- Think about the appropriate sociolinguistic conventions for the situation.
- Activate your experiences and prior knowledge of the subject.
- Think about similar written texts that you have encountered.
- Analyze models of similar written texts.
- Brainstorm or web ideas for your written texts.
- Research any additional information you require.
- Organize your information.
- Prepare an outline of your written production.
- Write a draft of your production.
- Apply learned rules to ensure linguistic accuracy.
- Use checklists to verify that you have included all required information.
- Evaluate the linguistic accuracy of your ideas using reference materials.
- Revise your draft.
- Ask a partner to evaluate your production.
- Modify your text, if necessary.

Post-production Strategies

- Reflect on feedback provided by your peers or teacher.
- Reflect on the strengths and weaknesses of your written production.
- Note changes to incorporate into your next written production.





Les stratégies de mémoire et de rappel

Learning a language often involves the learning of new vocabulary and expressions as well as grammatical rules. There is a set of strategies that can help you learn, remember and recall vocabulary, expressions and rules so they are readily available to you when you need to communicate a message.

- Picture the word visually.
- Place the word into a personally meaningful context.
- Repeat the word in your head, saying the letters or the syllables that make up the word.
- Repeat the word in your head and associate the word with an image at the same time.
- Repeat the word over and over aloud.
- Write the word over and over.
- Record the word on a cassette; listen to it again and again.
- Teach the word to a partner.
- Classify groups of words into categories based on gender, colours, themes, etc.
- Use word webs to organize vocabulary.
- Make vocabulary cards (with gender, definitions, illustrations, synonyms, antonyms, homonyms, model sentences, associated expressions, etc.), sort them into different categories and/or colour-code them.
- Review vocabulary cards frequently, alone or with a partner.
- Associate certain words, e.g., masculine nouns, with a certain sensation or colour.
- Create personal vocabulary lists.
- Do word searches and crossword puzzles.
- Create word searches or crossword puzzles.
- Create calligrams.
- Create simple word poems.
- Create alliterations.
- Create riddles.
- Create T-charts for organizing thematic vocabulary and classifying ideas.
- Reuse the vocabulary you know in new contexts.
- Play word games.
- Create and memorize rhymes or raps to recall specific words, rules or exceptions.
- Review newly learned material shortly after you first learn it; then review it at longer intervals over an extended period of time.

Quelques exemples de stratégies de mémoire et de rappel

To enhance your ability to memorize and retrieve new vocabulary or language structures in French, use the following strategies.

Applying Images

Make mental images of new vocabulary, e.g., for the verb *sauter*, picture an athlete doing the high jump; for the phrase *champ de blé*, picture a field of ripening wheat swaying gently in the breeze; for the word *rayé*, picture a collage of striped objects such as a zebra, a striped blouse, a striped chair.

Mentally picture new vocabulary or concepts as they were presented originally on a transparency, the board, video, etc. For example, picture the flash card of a *tailleur* that was used to introduce this vocabulary item. Visualizing the object may help you recall the word.

Mentally picture information the way you have organized, written or highlighted it in your notes or on index cards. For example, if you have divided your note page into two halves, and you have written and highlighted all masculine nouns in blue on the left-hand side and all feminine nouns in pink on the right-hand side of the page, you will be able to recall a word and its gender more easily by picturing its colour and position on the page.

Create sketches, drawings or illustrations for concrete nouns such as *une chandelle*, for abstract nouns such as *la beauté*, for prepositions of place such as *sous* or for grammatical concepts such as *le partitif*. You do not have to be artistic to apply this strategy. The objective is to create something pictorial that provides you with a meaningful link between the image and the concept.

Associating/Elaborating

Associate new vocabulary or language structures with familiar concepts that already exist in your memory. These associations may have meaning only for you and are intended for your personal use, e.g., associate *pâtisserie* with the nursery rhyme *Pat-a-cake, pat-a-cake, baker's man*; associate *causeuse* with two people being cozy on a loveseat.

Imagine hearing sounds in conjunction with new vocabulary, e.g., "hear" a horn honking for *bruit*; "hear" a bird singing for *printanier*; "hear" a doorbell ringing for *sonnette*.

Associate smells, both pleasant and unpleasant, with new vocabulary, e.g., cinnamon and spice with *tarte aux pommes*; sulphur with *pollution*; blood with *blessure*.

Associate new vocabulary and language structures with physical actions. For example, associate actions such as ironing, stretching, stirring, with the rehearsal of the verbs *repasser*, *s'étirer*, *remuer*.

Linking Words and Sounds

This strategy involves two steps. First, identify a familiar word in English that sounds like the new word. Then, create a visual image of the new word and the familiar word together, e.g., imagine *un pain* that is placed in a pan, *la glace* that is placed in a glass, or drinking water, *de l'eau potable*, carried in a pot.

Placing New Words into a Context

Place new words or expressions into a personally meaningful context, such as a spoken or written sentence, e.g., place the word *se réveiller* in a sentence that states when you wake up in the morning, *Mon radio-réveil sonne à 6 h 25. Je me réveille à 6 h 25.*

To remember a group of related words, construct a short paragraph or story that contains all the words you want to store in memory. For example, create a short paragraph that contains the vocabulary for household chores describing your family's weekend schedule. For example, *Le vendredi, mon père fait la cuisine, ma sœur met et débarrasse la table et je fais la vaisselle. Le samedi, ma mère fait la lessive, mon père fait les achats, mon frère sort les ordures et ma sœur et moi faisons le ménage. Le dimanche...*

Recycling

Reuse vocabulary and expressions in new contexts and/or new situations that you have previously encountered in other learning situations. For example, you have heard the expression *Le sport est ton fort!* as a radio program title and you relay this comment to your athletic friend. By transferring this expression to a new situation, you are better able to store in memory an expression that is meaningful to you.

Representing Sounds in Memory

Create personally meaningful alliterations, rhymes or raps to remember words, expressions or grammatical rules. To memorize these words, expressions or grammatical rules for future retrieval, practise and recite them alone or in small groups.

Here is an example of an alliteration to practise the *oi* sound-symbol combination.

Trois tortues trottent sur trois toits très étroits.

Examples of rhymes.

To remember reflexive verbs

Dans la salle de bains,
on se lave les mains
dans le lavabo
avec de l'eau chaude
et du savon indigo.

On s'essuie les mains
sur une serviette
puis on fait sa toilette.
On se peigne les cheveux
On se brosse les dents
On se rase la barbe
Oh là là,
que je suis beau!

To remember the formation of the feminine form of certain nouns

Acteur – actrice, oh! quel caprice!
Danseur – danseuse, elle est fameuse!
Fermier – fermière, le ciel est clair!
Boucher – bouchère, la viande est chère!

To remember the gender of certain nouns

–Er, –ier, –eur, –ment et –eau, sont masculins, et ça, c'est beau.
Aussi les noms en –age, mais pas l'image, la cage, la page.

To form feminine nouns from masculine nouns

Noms masculins se terminant en –eur : danseur, chanteur, coiffeur, vendeur.
Noms féminins changeant en –euse : danseuse, chanteuse, coiffeuse, vendeuse.

Noms masculins se terminant en –eur : acteur, sculpteur, directeur, animateur.
Noms féminins changeant en –rice : actrice, sculptrice, directrice, animatrice.

Noms masculins se terminant en –er : boucher, fermier, épicier, policier.
Noms féminins changeant en –ère : bouchère, fermière, épicière, policière.

Using Acronyms

Create or use existing acronyms to remember grammatical rules or exceptions. For example, to help you remember which adjectives precede the noun, use the acronym **BAGS:** **B** = adjectives related to beauty (*beau*, *joli*), **A** = adjectives related to age (*jeune*, *vieux*), **G** = goodness, niceness or lack thereof (*bon*, *gentil*, *mauvais*), **S** = size (*petit*, *grand*, *gros*, *haut*, *long*), plus *premier* and *dernier*.

Using Physical Action

Use physical action with commands to recall the meaning of action verbs. You can direct yourself to perform these actions or carry them out with the guidance of your teacher or a classmate, e.g., *Mets la blouse blanche*; *Mange du chocolat*; *Allonge-toi sur le plancher*. The physical act of performing the action will link the word and its meaning together in memory.

Using Structured Review

In order to allow newly learned material to become a part of your long-term memory, review new vocabulary and grammatical elements frequently, but for short periods of time, and at ever-increasing intervals until you are able to use this material automatically. Always review when you are alert. For example, review new material the day it is presented, then every second day, then every three or four days after that. Apply other familiar memory strategies to assist you in retaining and recalling the material. Use strategies such as creating rhymes, associating, grouping, putting new words into a context or applying images. When you consciously apply new material to a language task, you are actually reviewing the material. To keep newly learned material in memory and accessible, review every week or two.

Metacognition plays a supporting but important role in the learning process.

What is metacognition?

Have you ever thought about how you learn? What learning strategies do you know and use? What are your favourite ways of learning? What are your strengths and weaknesses as a learner? How do you plan for learning or for the completion of a task? Have you ever looked back on a task, project or test you have completed and critically assessed how you arrived at the finished product, how well you did and what you might do differently the next time? You may not have given these mental activities a name, but if you have engaged in any one of them, you have participated in the metacognitive process.

Metacognition involves thinking about thinking and emphasizes how you as a learner become fully aware of your thinking patterns, learning characteristics and techniques that help both memory and comprehension (Pintrich 2002). In other words, metacognition focuses on the active participation of learners in their thinking processes.

Why is metacognition important to you?

The metacognitive process brings to a conscious level what you know, how you know that you have learned something, how you learn and how you may help yourself to learn more efficiently. Researchers have found that learners become more aware of their own thinking with age and with teacher guidance. As learners act on this awareness, they tend to improve their learning.

Types of metacognition

There are two major types of metacognition: 1) metacognitive knowledge and 2) the process of putting this knowledge into action. Before you can engage in the metacognitive process, you need to be aware of the variety of strategies that are available to you.

Metacognitive knowledge involves three things.

1. *Strategic knowledge* is the knowledge you possess regarding the variety of strategies that can help you memorize, understand and produce material. For example, if you were aware of only one strategy to help you understand a text, you would be limited in your ability to choose the best strategies for a particular reading text.

2. *Task knowledge* is the knowledge one has as it relates to carrying out and accomplishing a task. For example, if you need to make a presentation to your

classmates on a Francophone community, you would prepare a plan to tackle the task.

Reading tasks require different strategies than writing tasks; listening tasks require different strategies than speaking tasks. Doing an oral presentation has different requirements than presenting an impromptu dialogue in class. An assessment of the requirements of each task and the best strategies to accomplish it will contribute to success.

Task knowledge also includes a full understanding of the task. Careful reading of instructions and asking for clarification are important strategies related to task knowledge.

3. *Self-knowledge* relates to the knowledge you have about yourself as a learner. This means knowing what your strengths and weaknesses are as a learner. It also involves recognizing under what conditions or situations you learn best. For example, as a learner you might need to focus on the facial expressions and body language used by your teacher in order to understand what is being presented. Or you might prefer a hands-on learning approach in order to comprehend the material. Further, you might be more inclined to think in terms of sounds, rhythms and patterns, thus remembering material through the use of rhymes or poems. Or you may be the type of learner that has excellent interpersonal skills that allow you to relate well with others and to learn by cooperating with your classmates.

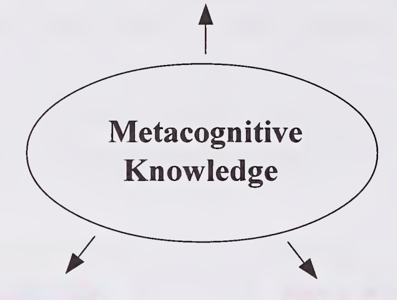
   Every person is "smart" in his or her own way. Being aware of how you learn will assist you in becoming an even better learner. An honest assessment of your strengths and weaknesses is the first step in addressing your learning needs.

   Self-knowledge also includes your beliefs about the value or importance of something to be learned. If, for example, you believe that learning another language is a good thing, then you will be more motivated to learn, put more effort into your learning activities and perform better.

   The graphic on the following page illustrates how these three knowledge sets combine to form your metacognitive knowledge.

Strategic Knowledge

Conscious awareness of:
- repertoire of strategies for a variety of purposes



Task Knowledge

Conscious awareness of:
- time and resources
- audience
- text form requirements
- task requirements
  - topic, content, constituent parts

Self-knowledge

Conscious awareness of:
- motivations and aspirations
- beliefs and biases
- strengths and weaknesses
- learning styles and "intelligences"

While metacognitive knowledge is important to have, the application of this knowledge is the other vital aspect of metacognition. Knowing how to select the most efficient and effective strategies from your repertoire of strategies and putting them into action completes the metacognitive process. For example, you have been asked to research a specific sport. In order to carry out the task, you need to choose and use strategies that will help you plan, schedule and monitor the completion of the task. You need to ensure that you have fully understood the task requirements by using strategies such as asking for clarification to make sure you fully comprehend all the steps.

You will need to choose and use strategies that allow you to create the content of the project, e.g., research your topic on the Internet or use an encyclopedia, correct your language use by referring to your notes, a dictionary or a grammar reference. Finally, you will need to determine how successful you were at completing the task and evaluate how you can improve your realization of a similar task in the future. Therefore, knowledge of what strategies are available and the effective use of the best strategies for a specific task are all part and parcel of the metacognitive process.

Quelques exemples de stratégies métacognitives

To enhance your development and use of metacognitive strategies as you continue to learn French, work through the following processes.

Activating Prior Knowledge and Predicting

Many class activities involve the use of prediction as a step in the understanding of an oral or written text. The first step is activating the knowledge and/or experiences you already have about the situation or the topic. By doing this, your mind is already predisposed to learning and allows you to feel a certain level of comfort, because you know that you already have some knowledge in the area or have already experienced a similar situation. The next step is predicting, and it is a process that helps you focus your attention on what information you can expect to hear or read. This focus is geared toward specific information instead of trying to understand every word. Prediction also helps you overcome the natural tendency to translate mentally and helps you focus on key content words instead.

For example, your teacher may ask you to predict what you might expect to hear in a weather forecast or what type of information you might find in a flyer advertising a community event. There is a good reason for this procedure. Even if you do not know the French vocabulary or expressions pertaining to a certain topic, you may already have some knowledge of the topic or the text type in English. Brainstorming or simply listing details that are normally contained in certain text types makes you feel more at ease with confronting the new text and focuses your attention on that particular type of text. By recognizing the text type, you are also aware of what kind of information you can expect to hear or read. This awareness makes it easier for you to understand a text globally or to extract details when hearing or reading unfamiliar vocabulary and expressions. The procedure also helps you to guess at the meaning of some details that so far may be incomprehensible. Prediction also allows you to eliminate information on specific details that do not pertain to that topic by not focusing on them.

You can gain a lot of satisfaction in using prediction, especially when you find out that your predictions were correct. Practise predicting independently as this strategy will help you improve your listening and reading comprehension skills.

Focusing on the Task

Focusing is a simple but important strategy to all learning. It means making a conscious effort to pay attention to the task at hand. Your attention may tend to

wander during a language learning activity, such as listening to an interview with a professional athlete, because you are not able to understand every word. Even though your teacher may ask you to listen carefully, you need to remind yourself to concentrate on the task and put all distractions aside. Distractors can include extraneous noise, uncomfortable room temperature, hunger or classroom interruptions. If you know that you are likely to be distracted by your thoughts and activities that are unrelated to the task, you need to tell yourself to put them aside for now and focus only on what you are being asked to do.

Keeping a Learning Log

Keeping a learning log is a metacognitive activity. A learning log is a place, usually in a notebook or binder, where you write, with a purpose, about what you are learning in class. Entries in a learning log may be scheduled at regular times, e.g., at the beginning or the end of a class, or you may be asked to think and write about your learning activities while you are performing them. Learning logs are unlike personal diaries because your teacher, parents or other classmates may read and respond to the thoughts you have expressed in them.

Keeping a learning log can appear to be a time-consuming activity. There is no doubt that it takes time to write entries, but it is time well spent. Writing about what and how you are learning serves many purposes, especially when you find learning a certain subject area difficult. Some of these purposes are:

- to focus attention on the learning process and to articulate it in written form
- to help clarify your own thinking about what you are learning
- to analyze your thought processes following a learning activity
- to express difficulties you have encountered in learning something
- to identify and list questions requiring answers
- to connect new knowledge to previous knowledge
- to construct new knowledge
- to record progress toward understanding difficult concepts
- to think about, select and use learning strategies
- to set short-term goals for yourself
- to evaluate your learning processes
- to evaluate your progress in learning new concepts.

The main purpose, however, is to make you a better, more effective learner. Besides allowing you to reflect on your own successes and challenges in learning, the interactive nature of a learning log allows your teacher to learn about what you find easy, difficult or frustrating, how you make connections between old and new knowledge and what kind of strategies you use. This knowledge allows your teacher to respond better to the needs of individuals or groups of students in presenting,

explaining, linking and reviewing new concepts. Keeping a learning log makes you an equal partner in the learning process as your opinions and reflections are acknowledged, valued and responded to; in other words, you become a more active participant in your own learning.

Planning, Executing and Evaluating Projects

Knowing yourself as a person and as a learner is an important step in making good use of your strengths and provides the basis for working on those areas that need improvement. Sometimes, doing well on a project or a larger task, in school or at home, does not depend solely on ability or even motivation but also on personal time management.

Imagine this situation: You have been given a major assignment to do outside of class. You have received verbal or written instructions and a due date for the assignment. The project involves research, writing and artwork. Within the project guidelines, you have been given choices. You chose a project that genuinely interests you. You have other tasks to complete and unit tests coming up as well—a challenge for even the most task-oriented and organized person. What to do?

Think of the project in three stages:

1. Planning—brainstorming ideas for the project and how to complete the task to the best of your abilities.
2. Execution—following the steps involved in actually researching, doing and completing the project.
3. Evaluation—checking and critically reflecting on the *product*, in this case, the project, and/or the *process*, meaning what you did to complete the project and how well you did it.

Before beginning your next project or task, study the ideas listed in the steps that follow and apply them to your work.

Stage 1: Planning
- Enter the due date of the project(s) in your agenda or on a calendar.
- Determine when your other assignments are due and when major tests or out-of-school events are scheduled.
- Read your assignment over carefully several times. It is amazing what you miss when you read the assignment only once. By reviewing the task, you can clarify and highlight all the task requirements and, when marking criteria are provided, you can identify where you need to place most of your time and effort.
- Brainstorm, alone or in a group, ideas related to your topic.

- Explore the topic by asking yourself questions about what you know and what you need to know.
- Organize initial ideas into categories.
- Brainstorm and list possible sources of information, e.g., the Internet, print sources and CD-ROMs in the library, government agencies, a personal acquaintance who has knowledge of the topic.

Break down the project into its parts and the logical steps to follow. Write the due date beside the last step. Work backward, attaching due dates beside each step on your list. Once the plan is in place, allow some breathing room, as things do not always automatically fall into place, such as not finding the information you are looking for on the Internet as fast as you wish or your teacher needing a few extra days before handing back your outline. Now, check the project due date against those of other major tests or assignments. Do you see any major conflicts or time crunches? Adjust your schedule accordingly.

Stage 2: Execution

- Begin your research.
- Prepare notes and order them according to the task.
- Prepare an outline.
- Check the outline against the assignment: Do you have information on all items required? Can you use the assignment sheet to provide you with an outline to follow?
- Select and reorder the information you have collected. Note that when you do your research, the information may not be presented in the same order or under the same categories that may have been given in the task. Ensure that the information you selected matches with the task requirements.
- Prepare or purchase needed art supplies.
- Prepare a rough draft of the assignment using grammar references, vocabulary lists and a dictionary, if needed. Avoid word-for-word translations of English texts.
- Use models or sentence starters, if available.
- Collect or draw illustrations/pictures or prepare the multimedia portion of the task as required.
- Complete all aspects of the task or the project.

Stage 3: Evaluation

- Edit the draft or other aspects of the task or project using the task/project description, the step-by-step instructions and the checklist, if provided.
- Rewrite or word-process the final copy based on the revisions.
- Reflect on the product and the process. Are you satisfied with your work? Why? Did your plan work as intended? Were there challenges in completing the task? What might you continue to do and what will you change when a similar task has to be completed in the future? How will you know that the changes worked?

If you follow this process, your efforts will be rewarded in the marks you will receive.

This process can also help you manage your workload. This is a skill worth having, in and out of school, and one you can use in other learning situations.

Selective Attention

Selective attention is closely related to focusing on the task. This strategy is particularly important for listening and reading comprehension. When you listen to something, you are usually exposed to a stream of authentic language (language as it is spoken by a native speaker and at native-speaker speed). Trying to understand every word of a spoken message or every word in a written text can be a very frustrating experience. Therefore, you must direct your attention selectively. This means that you focus only on specific parts of the message.

For example, when listening to a radio show about colour schemes in decorating a home, your teacher may ask you to note, in point form or by filling out a grid, the effect that certain colours have on people. You need to listen carefully to the entire radio show, but you focus only on identifying particular colours and the main emotional reactions caused by these colours. It is quite acceptable not to understand everything and to ignore the words and sentences surrounding the information you have been asked to retrieve. Selective attention needs practice, but with encouragement and reminders from your teacher and yourself, you can succeed at mastering this important strategy and at the same time develop your comprehension skills.

Setting Goals

People with goals succeed because they know where they are going. Earl Nightingale

What is the purpose of goal-setting? The action of goal-setting is recognized as an important component of increasing achievement. Setting goals plays an important role in learning. There are three characteristics that contribute to successful learning and these are:

1. **Setting realistic goals**
   When you set goals, set those that you can achieve. These goals need to be challenging but also attainable. Goal-setting is more than expressing a wish. To become a goal, your wish must be accompanied by the determination to act. Actual goal attainment requires that you judge the difficulty of the task, appraise your own abilities in relation to the task, and develop and implement a plan to put in the needed amount of effort to achieve the goal.

2. **Judging one's performance**
   The judgement you make about your own ability to perform a task promotes your engagement in learning activities. The word "engagement" here means behaviours such as taking action to get started on a task, doing the research, expanding the effort it takes to get the task completed or being persistent in completing the task, in light of obstacles or difficulties you may be encountering.

   In other words, if you think that you can perform a task, such as designing a clothing collection, and are willing to put in the necessary effort, your chances of carrying out the task successfully will increase.

3. **Monitoring progress**
   This term refers to someone—you, your classmates or your teacher—checking on your progress and providing feedback in the area where a goal has been set. The feedback can be provided in oral or written form. For example, "You are improving and you have worked hard at achieving your goal" is a comment you could receive from a classmate, or you could examine your own progress by comparing the marks you received some months ago with those you are earning now, based on similar work.

   Checking on your own progress is called self-monitoring. When you achieve a goal, find a way to reward yourself. This will inspire you to set more challenging goals the next time you carry out a similar task.

In practical terms, goal-setting needs to be SMART.
- **S**pecific
- **M**anageable and measurable
- **A**ttainable
- **R**ealistic
- **T**ruthful.

Goals also need to be accompanied by an action plan and monitored on a regular basis.

The questions on the following page will help you get started in setting and achieving your goals.

A. GOAL
What is my goal?
Why am I doing this?

B. MY PLAN
What will I do?
When will I do it?
Who can help me?
Where will I do it?
What obstacles might I encounter?
What can I do to overcome the obstacles?

C. TIMELINE
What is my schedule?
How do I schedule my work?
When are my checkpoints?
What is my target completion date?

D. REFLECTION
(See questions below.)

As a realistic goal-setter, you may need to revise the level of future goals, increase your effort to achieve them or vary the strategies you have selected to achieve your goals. Sometimes a goal is not achieved because you may have set it too high for you to reach, or you may have set a goal without increasing the effort needed to reach it or without doing the necessary follow-up. You may have worked diligently at achieving a goal but used strategies that did not work for you. That is why it is important to be aware of the different strategies available to you so that you may select the most effective ones for the task at hand.

The reflection process is another important step in the goal-setting process. You may review your goal during or after the process, independently, with a partner, a teacher or a parent. Here are some reflection questions to guide you.

GOAL
How am I feeling about this goal?
Do I need to modify my goal to make it more workable?
Was my goal realistic? Was it workable? Why?
Was my goal worth striving for?
Will I continue to work on this goal? Why?

PLAN
How is the plan working? Well? Not well? Why?
Did I follow my plan? Why?
What will I continue to do or what will I change in my plan to help me achieve my goal?
Are the steps that I need to take to reach my goal clear? Are they small, manageable chunks?
My plan is not working. Where do I go from here?

TIMELINE
Did my schedule work?
Were my checkpoints adequate?
Did I achieve my goal by the target completion date?

If you set realistic goals for yourself, your achievement is higher than if someone else sets the goals for you. Goal-setting must be accompanied by action, effort, the most effective strategies for learning and persistence. It is important to know that the road to achieving your goals is not always smooth. You may encounter obstacles along the way. You need to be prepared to deal with difficulties rather than be discouraged by them. How are you going to ward off distractions, e.g., social activities, television? How are you going to bypass obstacles, such as lack of time, conflicting commitments? How will you make up for shortcomings, e.g., a short attention span, the inability to remember rules? Therefore, setting goals means knowing where you are going and how you are going to get there.

Thinking and Talking about Strategies

As a second language learner, you use strategies to help you learn. This is often an unconscious process. To become a more effective and efficient learner, it is important to take the time to think about which strategies you do use and how effectively they work for you. Sometimes a learner uses the same but ineffective strategies over and over and simply needs to break this pattern. Being aware of other strategies that are more effective will expand a learner's strategy repertoire and allow him or her to be successful in the learning of another language.

To expand your personal repertoire of strategies, compare the strategies you use for listening, speaking, reading and writing tasks with those of a classmate. What strategies does your classmate use? Are they the same as yours? Have you ever tried using any of the strategies your classmate identified? For example, if you rely heavily on cognates to read a text in French and your classmate uses illustrations, subheadings, knowledge of text types and knowledge of prefixes and suffixes to determine the meaning of unknown words, you may want to try using these strategies yourself the next time you encounter a reading task.

Thinking and talking about different strategies and the most effective ones for different learning tasks raises your awareness and gives you a greater range of strategies from which to choose.

Using Checklists

The purpose of checklists is simple yet important. Think of it as "quality control." Checklists are designed to give you the opportunity, when the task is almost completed, to remind you of all the important aspects of the task. They can assist in the planning process, in carrying out the task and in ensuring that the task has been completed as specified in the oral or written instructions provided.

Checklists also allow you to stand back, reflect and critically analyze your work. First of all, ask yourself questions such as: Did I include all the required details? Did I choose the appropriate and requested vocabulary? Did I pay attention to the correct form of the language? Did I look up specific words or grammar rules and then apply them? When I was unsure of a requirement on the checklist, did I indicate it on the checklist? Did I double-check my work for errors or omissions? Checklists serve as backchecks to ensure that you have carried out every aspect of the task.

Here is an example of a checklist.

Checklist

Check off each part of the task that you think you were able to do.

In my description, I:

- indicated the name of my new fruit or vegetable. ❑
- used two appropriate adjectives to describe the look of my new fruit or vegetable. ❑❑
- used an appropriate adjective to describe its taste. ❑
- used an appropriate adjective related to another sense (*l'ouïe*, *le toucher*, *l'odorat*) to describe my fruit or vegetable. ❑
- used appropriate vocabulary for the situation (e.g., to identify the skin, the peel, etc.). ❑
- used correct subject-verb agreements. ❑
- used correct determiner-noun-adjective agreements. ❑
- used correct spelling. ❑
- used correct word order. ❑

If you are not provided with a checklist, you can always prepare your own. Sometimes creating your own checklist can clarify the requirements for the task. Creating your own checklist is easy. Simply start by determining what it is that you have to do; e.g., write a letter, present an oral description of your room. Next, write the stem, In my … (name of task), I … and then continue to indicate all the elements that need to be included in the completion of the task. Add the language elements that are going to be evaluated or, if none are indicated, focus on those elements that cause you difficulty. When you are checking your work, the checklist serves as a reminder to concentrate specifically on these elements.

Therefore, a checklist, when used as intended, allows you to monitor and "repair"; that is, adjust and correct your work as required. A checklist works if you complete it while you critically examine your assignment and then correct anything that you found missing or erroneous. When you use the checklist in this way, you not only ensure a better product but enhance your French skills as well. Checklists also contribute to good work habits that you may apply in other situations and subjects.

Using Formal or Informal Self-evaluation Techniques

Self-evaluation is another useful metacognitive tool. Self-evaluation has the purpose of letting you reflect on your learning process, your work habits and your successes and challenges in completing a task. When you have completed a task, you may reflect informally and privately on several aspects of the task, for example, *What did I find easy? What did I find difficult? How did I manage my time? Did I plan my work in manageable chunks? What would I do differently in a similar situation?* If the project was completed with ease and on time and you were satisfied with the mark you received, then you may want to follow the same process when asked to carry out a similar task. If you encountered difficulties, self-evaluation should help you learn from the experience and avoid the same difficulties in the future.

Self-evaluation may be more formal. The teacher may provide you with a list of questions that you respond to by writing about your experiences and challenges. You may be asked to rate yourself in various categories such as planning, researching, completing and, perhaps, presenting your project. A formal self-evaluation may also be broader in scope in that you may be asked to assess, in writing, your perceptions of the growth of your language skills. Assessing your skills at various times in the year provides you with valuable feedback on your ability to use the French language.

Formal and informal self-evaluation tools also are designed to let you reflect on the learning process, your strengths and your weaknesses, in order to enhance your success in school. Formal self-evaluation may even serve as a perception check. For example, how does your self-evaluation compare to that of your teacher? Is there something that you can learn from this comparison?

Self-evaluation and self-reflection can be valuable in improving your learning, if you heed the lessons you learned from them the next time you carry out a similar task. If you experience difficulty in any one area or step of the learning process, decide what you are going to do differently in a similar situation and then follow your own advice.

Valuing Learning

Did you know that your beliefs about the importance of learning something strongly influence how successful you are in learning it? For example, if you value learning French, you are more motivated to learn and are more successful in acquiring the language.

Your motivation might be instrumental in that you see learning French as a career asset, or your motivation might be integrative in that you simply like the sound of the language, or that you are interested in Francophone cultures and are seeking opportunities to interact with Francophone peoples.

Discuss with your classmates the different reasons for learning French. Take the opportunity to discover if there are any aspects of studying French that prevent you from having a positive attitude in class. Sometimes just being aware of what is causing these negative feelings is the first step to developing a more positive outlook. As an individual or with your classmates, brainstorm ways in which to deal with these feelings. Encourage each other to be positive in class in order to create a more enjoyable learning environment.

Visualization

The term visualization is related to the word "visual," but instead of seeing or observing with open eyes, when you visualize, you are seeing with your "mind's eye." In other words, you see in your mind those things that you imagine. The stimulus for visualizing can come from your teacher, a coach, a parent, a friend or yourself. Visualization emphasizes the visual sense but works best when all the other senses are involved: the sense of hearing, feeling, tasting and smelling act as powerful helpers in the endeavour of seeing in your mind.

Initially, visualization may appear to be unrelated to language learning, but research has shown that visualization serves three main functions.

1. **Overcoming anxiety**
   Repeated visualization exercises, initiated by you or someone else, can help you overcome anxieties that you may have about learning another language or performing language tasks, such as oral presentations. Visualization exercises usually involve someone verbally guiding you in order to help you slow down your breathing and forget whatever it is that is troubling or upsetting you. A state of relaxation is often attained by imagining a peaceful and beautiful place or activity. Most people feel more relaxed as a result of such an exercise. When you are more relaxed, learning is easier.

2. **Improving memory**
   Visualization is an effective memory aid. Images have an important function in memory. When you learn new vocabulary or grammatical rules, as described under *Stratégies de mémoire et de rappel* in this manual (pp. 119–123), you can combine the new word with an image of something that you already know in English or another language, or you can associate new words with images, places or things that are meaningful to you in some way. The ability to use a vivid imagination can help with accurate recall of vocabulary and expressions.

3. **Rehearsing performance**
   Practice is a necessary activity whether you are learning to play an instrument, are involved in competitive sports or learning another language. You have heard the expression **Practice makes perfect**. Practice of a skill is necessary until no attention is required for its performance. However, it also helps to imagine a competent or perfect performance, be it playing an instrument, playing competitive sports, acting on stage or communicating in another language. If you have an idea of what a competent performance looks and sounds like and you take the time and effort to imagine this performance from beginning to end, then you will have an internal model of this performance. This model may allow you to do better than you would without this internal rehearsal. Neville (1989, p. 102) has stated that, "Vividly imagining an action performed successfully trains our brain and our body to perform it." Competitive athletes, such as figure skaters, practise this rehearsal strategy frequently.

Application of Visualization Strategies to the Four Language Skills

Listening
Imagine what you hear. If, for example, you listen to an announcement of a sporting event, picture the venue, the crowd, the team uniforms, the sport being announced; imagine the smell of popcorn and hot dogs. Forming such mental pictures and imagining them gives meaning to what you hear and makes the understanding of the text easier. This strategy allows you to bring previously-lived experiences to the listening text, thus, enhancing comprehension.

Speaking
You may feel uncomfortable speaking out in class, giving a presentation or conversing with others in a language you are in the process of learning. These feelings of unease are quite normal. If you are going to give a presentation, visualize a successful performance from beginning to end. Ask yourself questions, such as: How am I going to address the group? What will I say? What support(s) will I use? (Index cards with point-form notes?) What audiovisual aids do I need? How will I answer my classmates' questions? How will I close my presentation?

However, visualizing a good performance is no substitute for practice. Once you have imagined a successful performance, follow up with a rehearsal of your presentation. Rehearsing will set your mind at ease and develop your confidence in using French in front of others.

Reading
When reading a text, try not to focus on individual words or grammatical elements, but see pictures of the text in your mind; that is, visualize the scene or situations that you are reading about. Forming a mental picture of what you understand promotes global comprehension. It is a skill you unconsciously use when you read in English

or in your first language. It takes practice to develop this skill when reading in the language you are learning; however, visualization enhances not only your understanding but also your enjoyment of written texts.

Writing

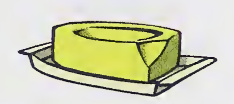
Writing is a daunting task. Beginning writers often think of what they wish to write in English and then attempt a word-for-word translation into the other language. Instead of translating, start writing by what you see in your mind. Focus on the meaning of what you see and what you want to express. Then, commit your ideas to paper. Next reread what you have written and "see" if the words you have used conjure up the same images you previously visualized.



VOCABULAIRE

L'alimentation

Aliments variés



du beurre



du beurre d'arachide



de la cassonade



des céréales (f.) chaudes



de la crème



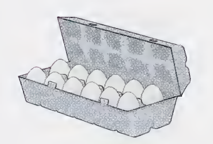
de l'huile d'olive (f.)



de la margarine



du miel



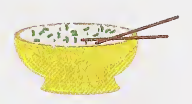
des œufs (m.)



des olives (f.)



des pâtes (f.) (alimentaires)



du riz



du sirop

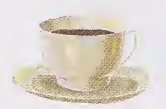


du sucre



de la vinaigrette

Boissons

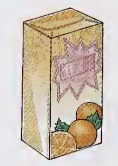

du café

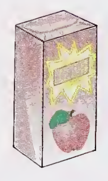

un chocolat chaud

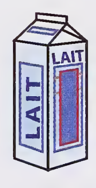

du cidre


de l'eau


de l'eau minérale (f.)


du jus d'orange


du jus de pomme

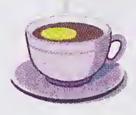


du lait


un lait frappé


une limonade


un soda/une boisson gazeuse


de la tisane


du thé


du thé glacé


du vin rouge

Condiments


la confiture


les cornichons (m.)


les épices (f.)


le ketchup

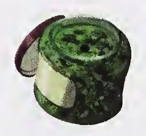


la mayonnaise


la moutarde



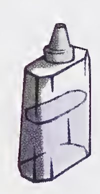
le poivre


la relish

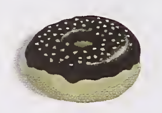

la sauce barbecue



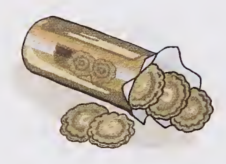
le sel


le vinaigre

Desserts



un beigne glacé
au chocolat



des biscuits (m.)



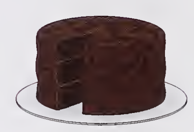
un cornet de crème glacée



des crêpes



du fromage



un gâteau



une mousse



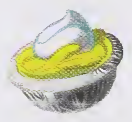
un pouding



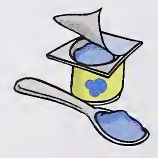
une salade de fruits



une tarte



une tartelette



un yogourt

Friandises et grignotises



des arachides (f.)/
des cacahuètes (f.)



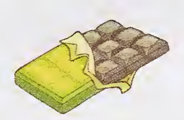
des bonbons (m.)



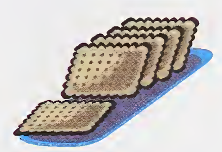
un bretzel



des chips (m.)/
des croustilles (f.)



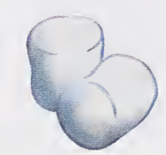
une tablette/une barre
de chocolat



des craquelins (m.)/
des biscuits (m.) salés



des fruits (m.) secs



des guimauves (f.)



du maïs soufflé



le muesli/le granola



des noix (f.)



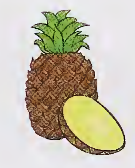
des raisins (m.) secs

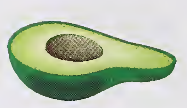


une trempette

Fruits


des abricots (m.)

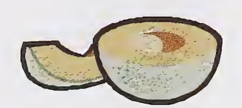

un ananas


un avocat


une banane


des bleuets (m.)


des canneberges (m.)


un cantaloup


des cerises (f.)


un citron

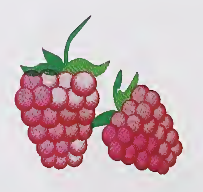

une citrouille


une clémentine

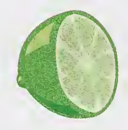

des dattes (f.)


une figue


des fraises (f.)


des framboises (f.)


un kiwi


une lime


une mandarine

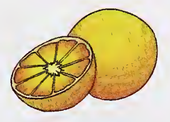

une mangue


un melon miel


des mûres (f.)

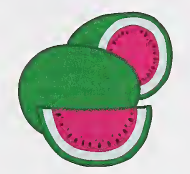


une nectarine/
un brugnon

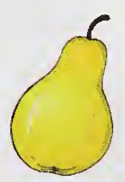

une orange

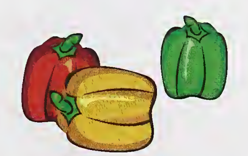

des pamplemousses (m.)

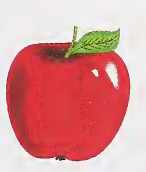

une papaye


des pastèques (f.)/
des melons (m.) d'eau


une pêche

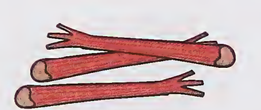

une poire


des poivrons (m.)


une pomme



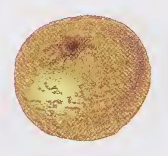
une prune



de la rhubarbe



des raisins (m.)



une tangerine



une tomate

Légumes



un artichaut



des asperges (m.)



une aubergine



une betterave



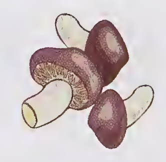
du brocoli (m.)



une carotte



du céleri (m.)



des champignons (m.)



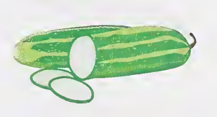
un chou



un chou-fleur



des choux (m.) de Bruxelles



des concombres (m.)



une courge



une courgette



des épinards (m.)



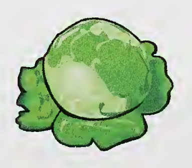
des fèves (f.)



des haricots (m.) jaunes



des haricots (m.) verts



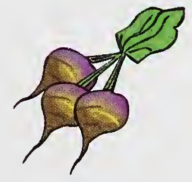
une laitue



du maïs (m.)



une igname



des navets (m.)



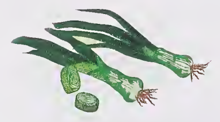
des oignons (m.)



un panais



des petits pois (m.)



des poireaux (m.)

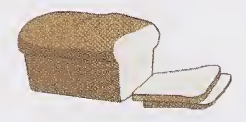


des pommes (f.) de terre/
des patates (f.)



un radis

Pains



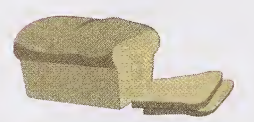
un bagel



des baguettes (f.)



un croissant

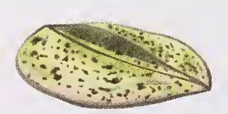


du pain blanc



du pain de blé entier

du pain de seigle

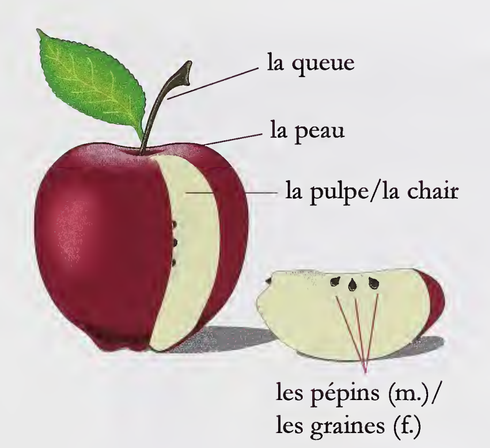


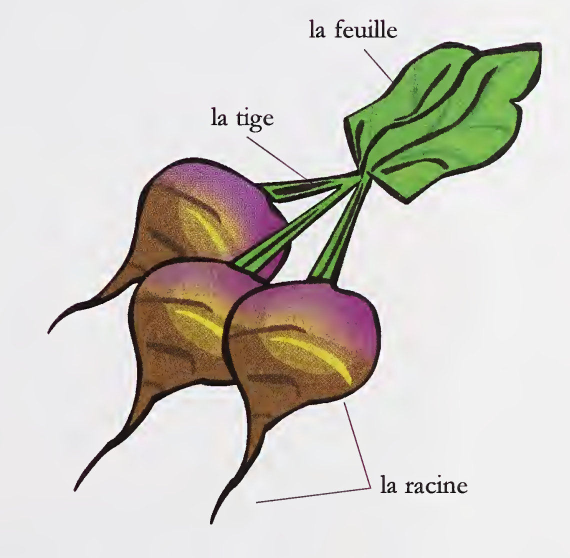
un pain pita

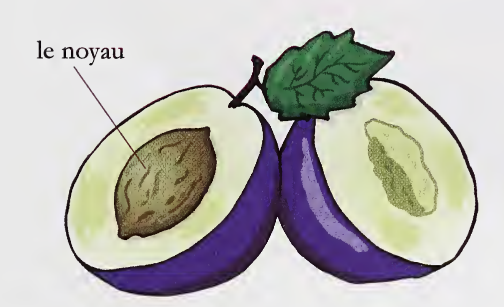


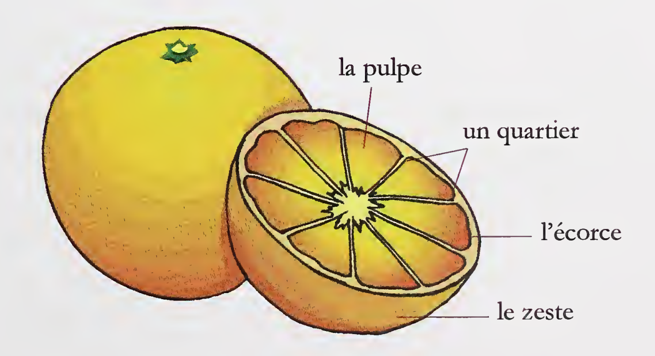
des petits pains (m.)

Parties d'un fruit ou d'un légume









Le petit-déjeuner/déjeuner



Pour le petit-déjeuner/déjeuner, il y a :

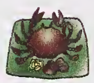
- du pain;
- du beurre;
- du gruau;
- du jus;
- un œuf au miroir;
- des rôties;
- des céréales prêtes à servir;
- du lait;
- une pomme;
- du yogourt;
- de la confiture;
- des œufs;
- du fromage.

Lexique français-anglais

Assaisonnements et fines herbes



ail (m.)	garlic
aneth (m.)	dill
anis (m.)	anise
basilic (m.)	basil
cannelle (f.)	cinnamon
câpre (f.)	caper
cardamome (f.)	cardamom
chili (m.)	chili
ciboule (f.)	scallion
ciboulette (f.)	chives
clou de girofle (m.)	clove
coriandre (f.)	coriander
cumin (m.)	cumin
curcuma (m.)	curcuma
curry (m.)/cari (m.)	curry
estragon (m.)	tarragon
fenouil (m.)	fennel
feuille (f.) de laurier	bay leaf
gingembre (m.)	ginger
graines (f. pl.) de pavot	poppy seeds
macis (m.)	mace
menthe (f.)	mint
moutarde (f.)	mustard
muscade (f.)	nutmeg
origan (m.)	oregano
paprika (m.)	paprika
persil (m.)	parsley
piment (m.)	pimento
poivre (m.)	pepper
raifort (m.)	horseradish
romarin (m.)	rosemary
safran (m.)	saffron
sauge (f.)	sage
sel (m.)	salt
thym (m.)	thyme
vanille (f.)	vanilla



Fruits de mer

crabe (m.)	crab
crevette (f.)	shrimp
escargot (m.)	snail
homard (m.)	lobster
huître (f.)	oyster
moule (f.)	mussel
pétoncle (m.)	scallop



Gibier

caribou (m.)	caribou
cerf (m.)	deer
faisan (m.)	pheasant
lièvre (m.)	hare
orignal (m.)	moose



Poissons

anchois (m.)	anchovy
flétan (m.)	halibut
morue (f.)	cod
perche (f.)	perch
sardine (f.)	sardine
saumon (m.)	salmon
sole (f.)	sole
thon (m.)	tuna
truite (f.)	trout



Repas rapides

bol (m.) de soupe (f.)	bowl of soup
chili (m.)(con carne)	chili
filet (m.) de poisson frit	filet of fried fish
hamburger (m.)	hamburger
hamburger au fromage	cheeseburger
hot dog (m.)	hot dog

croquette (f.) de poulet	chicken nugget
douzaine (f.) d'ailes à la sauce barbecue	dozen barbecue chicken wings
médaillon (m.) de poulet	sliced chicken meat
poulet (m.) frit	fried chicken
poulet rôti	roast chicken
burrito (m.)	burrito
fajita (f.)	fajita
nachos (m. pl.)	nachos
pizza (f.)	pizza
taco (m.)	taco
sandwich (m.)	sandwich
sandwich panini	panini
sandwich pita	pita
sandwich roulé	wrap
sous-marin (m.)	submarine sandwich
fèves (m. pl.) au four	baked beans
frites (f. pl.)	French fries
pomme de terre (f.) au four	baked potato
poutine (f.)	poutine
rondelles (f. pl.) d'oignon	onion rings
salade (f.) de chou	coleslaw
salade de légumes	vegetable salad
salade de pâtes	pasta salad
salade verte	green salad
boisson (f.) gazeuse	soda/soft drink
lait (m.) frappé	milkshake
limonade (f.)	lemonade
verre (m.) d'eau minérale	glass of mineral water
verre de jus de fruits	glass of fruit juice
verre de lait	glass of milk
biscuit (m.)	cookie
coupe (f.) glacée	sundae
morceau (m.) de gâteau	piece of cake
muffin (m.)	muffin
pointe (f.) de tarte	slice of pie
yogourt (m.) glacé	frozen yogurt



Viandes

agneau (m.)	lamb
bœuf (m.)	beef
lapin (m.)	rabbit
mouton (m.)	mutton
porc (m.)	pork
veau (m.)	veal

Produits/Coupes de bœuf et de veau

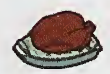
bifteck (m.)	steak
bœuf (m.) haché	ground beef
cervelle (f.)	brains
cœur (m.)	heart
côtelette (f.) de veau	chop/cutlet
côtes (f.) levées	spareribs
entrecôte (m.)	ribsteak/striploin
escalope (f.)	sirloin steak
escalope de veau	veal cutlet
filet (m.)	filet/lean piece of meat
foie (m.)	liver
ris (m.) de veau	sweetbread
rognons (m. pl.)	kidneys
rosbif (m.)	roast beef
rôti (m.)	roast
rôti de bœuf	roast beef
saucisse (f.)	(breakfast) sausage
saucisse fumée	weiner
saucisson (m.)	sausage
steak (m.)	steak
surlonge (f.)	sirloin

Produits/Coupes de porc

bacon (m.)	bacon
côtelette (f.)	chop/cutlet
côtes (f. pl.) levées	spareribs
escalope (f.) de porc	pork cutlet
jambon (m.)	ham
pattes (f. pl.) de cochon	pig's feet
porc (m.) haché	ground pork
rôti (m.) de porc	pork roast
saucisse (f.)	(breakfast) sausage
saucisson (m.)	sausage
steak (m.) de porc	pork steak

Produits de mouton et d'agneau

carré (m.) d'agneau	rack of lamb
côtelette (f.)	chop
gigot (m.) d'agneau	leg of lamb
rôti (m.) d'agneau	roast lamb

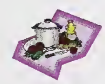


Volaille

canard (m.)	duck
dinde (f.)	turkey
oie (f.)	goose
poulet (m.)	chicken

Coupes de volaille

aile (f.)	wing	foie (m.)	liver
cuisse (f.)	thigh	gigot (m.)	leg
cœur (m.)	heart	pieds (m. pl.)	feet
cou (m.)	neck	pilon (m.)	drumstick



Pour décrire les méthodes de cuisson

à la vapeur	steamed	grillé(e)	grilled
bouilli(e)	boiled	haché(e)	minced/chopped
braisé(e)	braised	mariné(e)	marinated
brouillé(e)	scrambled	mélangé(e)	mixed
cuit(e) au four	baked	mijoté(e)	simmered/slow-cooked
farci(e)	stuffed	pané(e)	breaded
flambé(e)	flamed/flambéd	poché(e)	poached
fourré(e)	filled (with…)	purée	mashed/puréed
frit(e)	fried/deep-fried	rôti(e)	roasted
fumé(e)	smoked	sauté(e)	pan-fried/sautéed
glacé(e)	glazed/iced/candied		



Pour décrire les aliments

De façon générale

affreux(se)	terrible
appétissant(e)	appetizing
crémeux(se)	creamy
dégoûtant(e)	disgusting
délicieux(se)	delicious
exotique	exotic
gazeux(se)	carbonated
horrible	horrible
juteux(se)	juicy
mauvais(e)	bad
plat(e)	non-carbonated
rafraîchissant(e)	refreshing
sec (sèche)	dry
tropical(e)	tropical

Selon les cinq sens



le goût

(avoir) bon goût	good taste
(avoir) mauvais goût	bad taste
sans goût	no taste
un goût acide/aigre	a tart/sour taste
un goût amer	a bitter taste
un goût délicieux	a delicious taste
un goût doux	a mild taste
un goût épicé	a spicy taste
un goût fade	a bland taste
un goût fruité	a fruity taste
un goût piquant	a spicy/hot taste
un goût salé	a salty taste
un goût sucré	a sweet taste
une saveur amère	a bitter flavour
une saveur douce	a mild flavour
une saveur épicée	a spicy/hot flavour
une saveur fruitée	a fruity flavour
une saveur salée	a salty flavour
une saveur sucrée	a sweet flavour



l'odorat

une bonne odeur	a good odour
une mauvaise odeur	a bad odour
une odeur âcre	an acrid, pungent odour
une odeur agréable	a nice odour
une odeur aigre/acide	a sour odour
une odeur de brûlé	a burnt odour
une odeur de pourriture	a rotten odour
une odeur délicieuse	a delicious odour
une odeur désagréable	a disgusting odour
une odeur forte	a strong odour
une odeur épicée	a spicy odour
une odeur parfumée	a perfumed odour



l'ouïe

croquant(e)	crisp/crunchy
croustillant(e)	crisp/crunchy



le toucher

chaud(e)	hot
doux/douce	soft/smooth
froid(e)	cold
léger/légère	light
lisse	smooth
lourd(e)	heavy
mou/molle	soft
rigide	hard
rugueux/rugueuse	rough
souple	supple
velouté(e)	velvety/smooth



la vue

allongé(e)	elongated
court(e)	short
épais(se)	thick
grosseur moyenne	medium-sized
long(ue)	long
mince	thin
ovale	oval
petit(e)	small
rectangulaire	rectangular
rond(e)	round

Selon l'état

au naturel	in its own juice
congelé(e)	frozen
cru(e)	raw
cuit(e)	cooked
en conserve	canned
fondu(e)	melted
frais/fraîche	fresh
fumé(e)	smoked
nature	plain
naturel(le)	natural
pur(e)	pure
séché(e)	dried
surgelé(e)	deep/quick-frozen

Selon la nutrition

aliment pauvre	food low in nutritional value
aliment riche	food rich in nutritional value
aliment vide	junk food
gras(se)	fatty
nourrissant(e)	nourishing, nutritious
nutritif/ve	nutritive (to describe a food)
nutritionnel(le)	nutritional (to describe a need)

La communauté

Lieux dans la ville



une animalerie



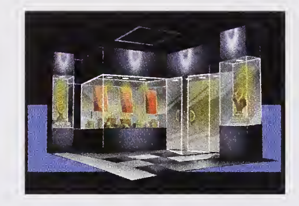
un aéroport



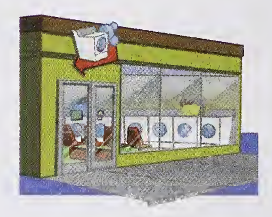
une banque



une bibliothèque



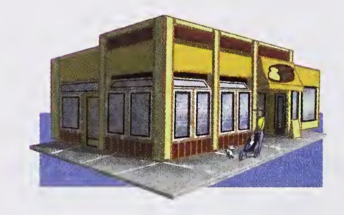
une bijouterie



une blanchisserie



une boucherie



une boulangerie



une boutique de musique



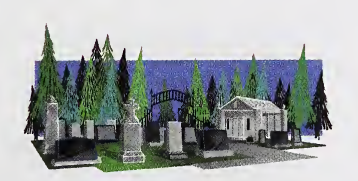
un bureau de poste



un centre commercial



une chocolaterie


un cimetière


un cinéma



un club vidéo

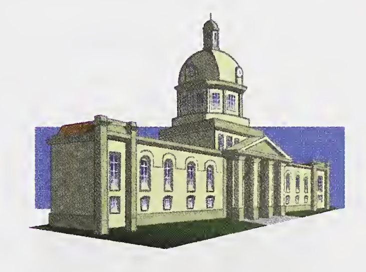

un concessionnaire d'autos


un concessionnaire de machines agricoles


une confiserie


un dépanneur


une école


l'édifice de l'Assemblée législative


une église


un édifice universitaire


une épicerie



un fleuriste



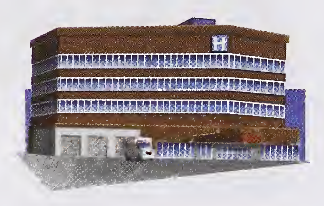
une gare



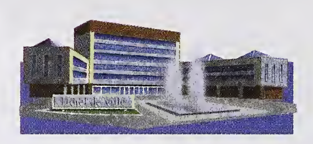
une gare routière



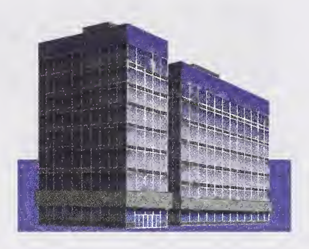
un grand magasin



un hôpital



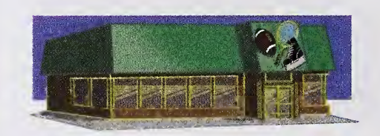
l'hôtel de ville



un immeuble de bureaux



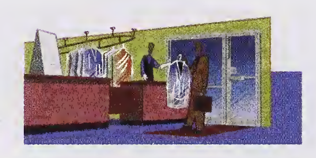
une librairie



un magasin de sport



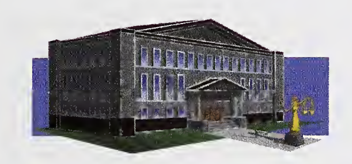
un musée



un nettoyeur



un office de tourisme

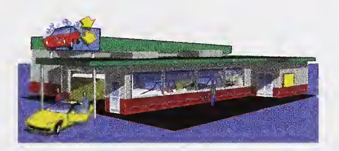

un palais de justice


une papeterie



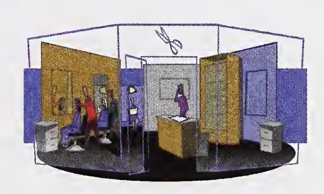
un poste de police


un poste de pompiers


un poste de lavage


une quincaillerie


un restaurant


un salon de coiffure


un salon funéraire


une station-service


un supermarché


un théâtre

Lexique français-anglais

La campagne

abreuvoir (m.)	drinking trough
arbre (m.)	tree
atelier (m.) d'usinage	machine shop
avoine (f.)	oats
basse-cour(f.)/cour (f.) de ferme	farmyard
bâtiment (m.) agricole	farm building
bergerie (f.)	sheep pen
betterave (f.)	beet
blé (m.)	wheat
botte (f.) de foin	hay bale
cage (f.) à porcs/porcherie (f.)	pigpen
camion (m.)	truck
camionnette (f.)	pickup truck/sports utility vehicle (SUV)
canola (m.)	canola
champ (m.)	field
champ (m.) d'avoine	oat field
charrue (f.)	plow
chat (m.)	cat
cheval (m.)	horse
chèvre (f.)	goat
chien (m.)	dog
clôture (f.) (en fil barbelé)	fence (barbed-wire)
cochon (m.)	pig
cultivateur (m.)	cultivator
dinde (f.)	turkey
écurie (f.)	horse stable
enclos (m.)	enclosure
engrais (m.)	fertilizer
étable (f.)	cowshed/cowbarn
fenil (m.)	hayloft
ferme (f.)	farm/farmhouse
fermier (m.)	farmer
fleurs (f.) sauvages	wild flowers
fossé (f.)	ditch
fumier (m.)	manure
grand jardin (m.)	large garden
grange (f.)	barn
hangar (m.)	shed

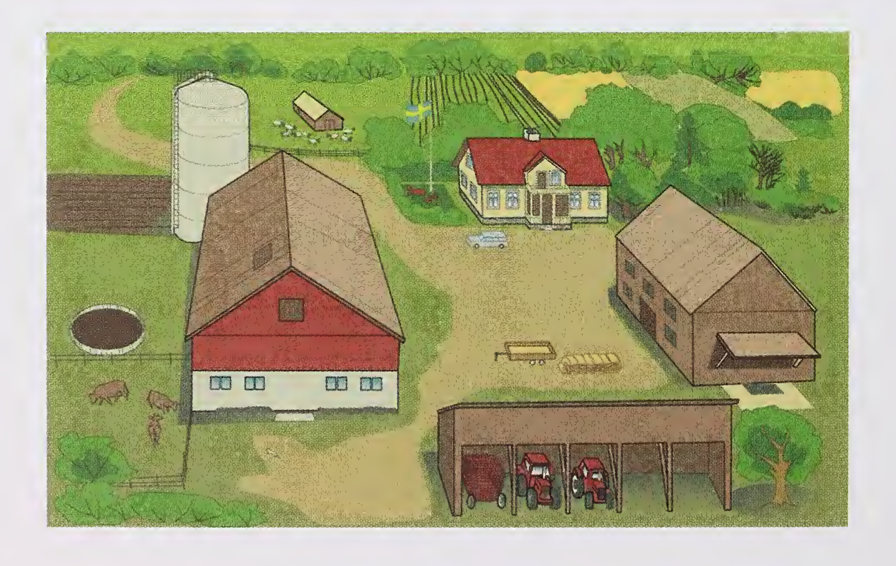
haricots (m.) secs colorés	dried coloured beans (navy beans, red/white kidney beans)
irrigation (f.)	irrigation
jardin (m.) potager	vegetable garden
laiterie (f.)	dairy
lin (m.)	flax
luzerne (f.)	alfalfa
machinerie (f.) agricole	farm machinery
maïs (m.)	corn
moissonneuse-batteuse (f.)	combine
moutarde (f.)	mustard
mouton (m.)	sheep
mue (f.)	chicken coop
pâturage (m.)	pasture/pasture land
paysan (m.)/paysanne (f.)	peasant
pois (m.) secs	dried peas
poulailler (m.)	henhouse
poule (f.)	hen
prairie (f.)	meadow/grassland/prairie
pulvériseur (m.)	disc harrow
ramasseuse-presse (f.)	hay baler
râteau (m.)	rake
remorque (f.)	trailer
roche (f.)	rock
ruche (f.)	beehive
ruisseau (m.)	stream
seigle (m.)	rye
semoir (m.)	seed machine/seeder
serre (f.)	greenhouse
silo (m.)	silo
soja (m.)	soya beans
solitude (f.)	solitude
tracteur (m.)	tractor
tranquillité (f.)	tranquility
trèfle (m.)	clover
vache (f.)	cow
vacher (m.)	cowhand
verger (m.)	orchard

Problèmes de la campagne

couguar (m.)	cougar
coyote (m.)	coyote
érosion (f.)	erosion
grêle (f.)	hail
insecte (m.)	insect
isolation (f.)	isolation
maladie (f.)	disease
mauvaises herbes (f.)	weeds
ours (m.)	bear
ravageur (m.)	pest
sécheresse (f.)	drought

Activités de la campagne

cultiver	to cultivate
donner à manger aux animaux (aux chevaux, aux poules)	to feed the animals (horses, chickens)
ensemencer un champ/une prairie	to seed/to sow a field
faire les moissons/moissonner les champs	to reap/to harvest the fields
labourer un champ	to plow/to till a field
nettoyer les écuries/les étables	to clean the horse stables/cowbarns
ramasser les œufs	to gather the eggs
réparer les clôtures	to repair the fences
traire les vaches	to milk the cows



La ville

aéroport (m.)	airport
allée (f.)	alley
arbre (m.)	tree
aréna (m.)	arena
arrêt (m.) d'autobus	bus stop
autobus (m.)	bus
autoroute (f.)	freeway/highway
avenue (f.)	avenue
banlieue (f.)	suburb
banque (f.)	bank
béton (m.)	concrete
bibliothèque (f.)	library
bijouterie (f.)	jewellery store
bistrot/bistro (m.)	bistro
boîte (f.) de nuit	night club
borne d'incendie (f.)	fire hydrant
boucherie (f.)	butcher shop
boulangerie (f.)	bakery
boulevard (m.)	boulevard
boutique (f.)	shop/boutique
bureau (m.) de poste	post office
café (m.)	café/coffee shop
camion (m.)	truck
ceinture (f.) de verdure	greenbelt
centre (m.) commercial	shopping centre/mall
centre (m.) récréatif/de loisir	leisure/recreation centre
ciment (m.)	cement
cimetière (m.)	cemetery
cinéma (m.)	cinema/movie theatre
citadin (m.)/citadine (f.)	city dweller
collège (m.)	college/Collège d'enseignement général et professionnel (CÉGEP)
commerce (m.)	business
confiserie (f.)	candy store
carrefour (m.) en trèfle	cloverleaf intersection
décharge (f.)	garbage dump/landfill
divertissement (m.)	entertainment
école (f.)	school
édifice (m.)	building
église (f.)	church
entrepôt (m.)	warehouse
épicerie (f.)	grocery store
feu (m.) de circulation	traffic light

fleuriste (m.)	florist
foule (f.)	crowd
galerie (f.) d'art	art gallery
garage (m.)	garage
gare (f.)	train station
gare (f.) routière	bus station
gens (m. pl.)	people
gratte-ciel (m.)	skyscraper
hôpital (m.)	hospital
hôpital (m.) vétérinaire	veterinarian clinic
hôtel (m.)	hotel
hôtel de ville	city hall
hypermarché (m.)	superstore
immeuble (m.) de bureaux	office building
industrie (f.)	industry
jardin (m.) zoologique/zoo (m.)	zoo
librairie (f.)	bookstore
(grand) magasin (m.)	large store/department store
maison (f.)	house
marché (m.)	market
métro (m.)	subway system
mosquée (f.)	mosque
musée (m.)	museum
office (m.) de tourisme	tourism office
palais (m.) de justice	law court building
palais (m.) des congrès	convention centre
panneau (m.) d'affichage	billboard
panneau (m.) de signalisation	traffic sign
parc (m.)	park
parc (m.) de stationnement	parkade
passage (m.) pour piétons	pedestrian crossing/crosswalk
pharmacie (f.)	pharmacy
piscine (f.)	swimming pool
piste (f.) cyclable	bike path/bikeway
piste (f.) de curling	curling rink
piste (f.) de quilles	bowling alley
place (f.)	public square
plaque (f.) de rue	street sign
pont (m.)	bridge
poste (m.) d'essence	gas bar
poste (m.) de police	police station
poste (m.) de pompiers	fire station/fire hall
quartier (m.)	section/district
quincaillerie (f.)	hardware store
raffinerie (f.)	refinery

restaurant (m.)	restaurant
réverbère (m.)	streetlight/streetlamp
route (f.)	road
rue (f.) commerçante	shopping street
rue pavée	paved street
ruelle (f.)	alleyway/lane
salle (f.) de spectacles	auditorium/theatre
service (m.) public	public service
stade (m.)	stadium
station (f.) de métro	subway station
stationnement (m.)	parking
station-service (f.)	service station/gas station
supermarché (m.)	supermarket
synagogue (f.)	synagogue
taxi (m.)	taxi
temple (m.)	temple
terrain (m.) de jeux	playground
théâtre (m.)	theatre
tour (f.) d'habitation	highrise apartment building
transport (m.) en commun	public transportation
trottoir (m.)	sidewalk
université (f.)	university
usine (f.)	factory
vie (f.) culturelle	cultural life
voiture (f.)	car



Problèmes de la ville

air (m.) pollué	polluted air
bruit (m.)	noise
circulation (f.)/trafic (m.)	traffic
clochard (m.)	bum
crime (m.)/criminalité (f.)	crime/criminality
densité (f.) de population	population density
égout (m.)	sewer
embouteillage (m.)	traffic jam
ghetto (m.)	ghetto
graffiti (m.)	graffiti
heure (f.) de pointe	rush hour
logement (m.) défectueux/inhabitable	inadequate housing
mendiant (m.)	beggar
pauvreté (f.)	poverty
pollution (f.)	pollution
poussière (f.)	dust
production (f.) massive de déchets	massive production of garbage
saleté (f.)	dirt
surpopulation (f.)	overpopulation
taudis (m.)	slum
vandalisme (m.)	vandalism
violence (f.)	violence



Pour demander son chemin

Excusez-moi. Où est le centre commercial, s'il vous plaît?	Excuse me. Where is the shopping centre?
Je m'excuse. Où se trouve la pharmacie, s'il vous plaît?	Excuse me. Where is the drugstore?
Je cherche la bibliothèque. C'est loin d'ici?	I am looking for the library. Is it far from here?
Pour aller à l'hôpital, s'il vous plaît?	How do I get to the hospital?
Pardon. Vous savez où se trouve la banque la plus proche?	Pardon me. Do you know where the closest bank is located?
Pouvez-vous me dire où se trouve le musée national, s'il vous plaît?	Can you please tell me where the national museum is?
Pourriez-vous me dire comment aller au stade, s'il vous plaît?	Would you be able to tell me how to get to the stadium, please?

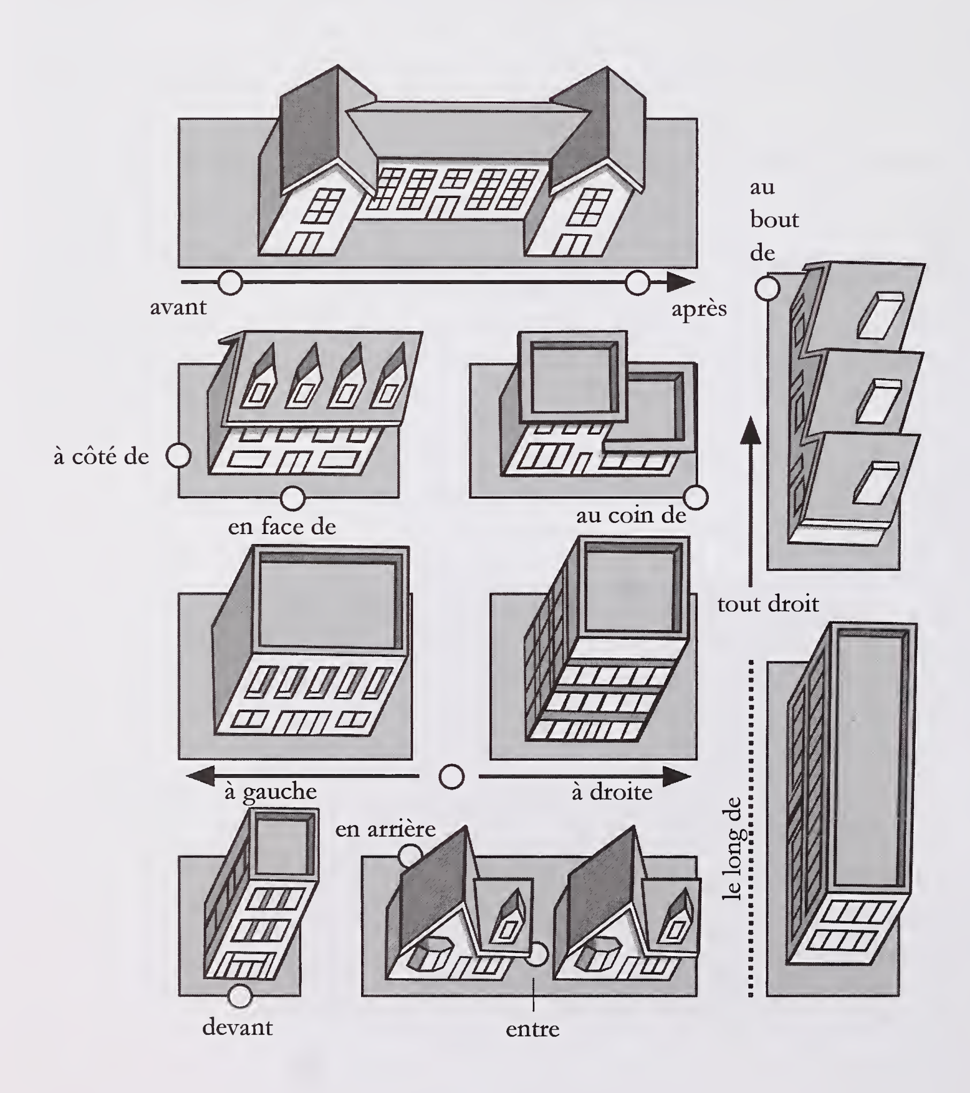
Pour donner des directions

Tournez à droite.	Turn right.
Prenez la première rue à gauche.	Take the first street to the left.
Allez jusqu'à…	Go just to …
Prenez cette rue.	Take this street.
Prenez cette avenue en direction nord/sud/est/ouest.	Take this avenue going north/south/east/west.
Traversez la rue/le pont.	Cross the street/the bridge.
Continuez tout droit.	Continue straight ahead.
Allez tout droit.	Go straight ahead.
Passez devant…	Pass in front of …
Descendez la rue…	Go down the street …
Montez la côte…	Go up the hill …
C'est sur votre gauche/droite.	It's on your left/right.
C'est juste avant…	It's just before …
C'est juste après…	It's just after …
C'est tout droit.	It's straight ahead.
Marchez le long de…	Walk along …

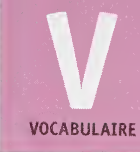
Pour situer un édifice

(juste) avant la boucherie	(just) before the butcher shop
(juste) après l'épicerie	(just) after the grocery store
à droite de la piscine	to the right of the swimming pool
à gauche de la banque	to the left of the bank
à côté du bureau de poste	next to the post office
en face du magasin de sport	across from the sports store
devant la station-service	in front of the service station

derrière la librairie	behind the bookstore
entre le garage et le stade	between the garage and the stadium
au coin de la rue Cartier et de l'avenue Champlain	at the corner of Cartier street and Champlain avenue
à l'angle des rues Poire et Pêche	at the corner of Poire and Pêche streets
pas loin de la pharmacie	not far from the pharmacy
près de la station-service	close to the gas station
à _3_ km de la bibliothèque	_3_ km from the library
au centre-ville	downtown



Les couleurs

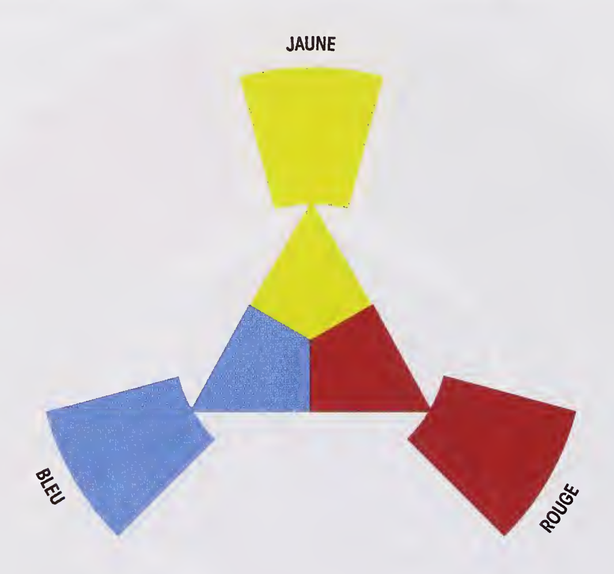


Cercle chromatique (la roue de couleurs)

JAUNE
JAUNE-ORANGE
ORANGE
ROUGE-ORANGE
ROUGE
ROUGE-VIOLET
VIOLET
BLEU-VIOLET
BLEU
BLEU-VERT
VERT
JAUNE-VERT

Couleurs primaires

Les couleurs ou teintes du bleu, du jaune et du rouge ne peuvent être produites en combinant d'autres couleurs. (Voir les couleurs situées dans le triangle central du cercle chromatique.) Chaque teinte, excepté le blanc, peut être produite par un mélange de ces trois couleurs.



Couleurs secondaires

Les teintes ou couleurs du vert, de l'orange et du violet sont produites par un mélange de deux couleurs primaires.





Couleurs complémentaires

Les couleurs qui sont directement à l'opposé l'une de l'autre dans le cercle chromatique sont appelées complémentaires. Trouvez, dans le cercle chromatique, les couleurs opposées montrées ici.



Nuances et teintes

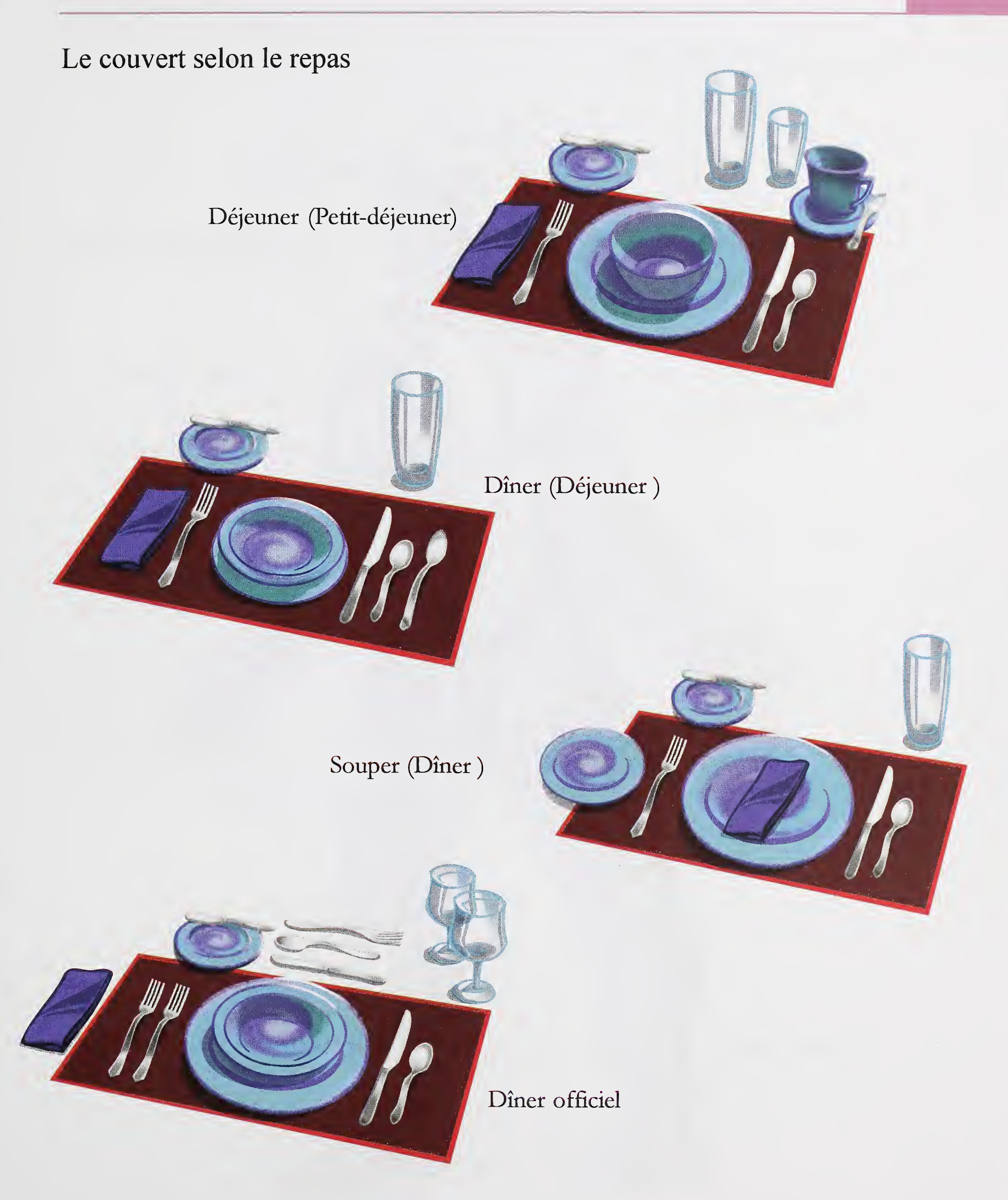
La valeur, ou aspect clair ou foncé d'une couleur, peut être modifiée en ajoutant du blanc ou du noir. Lorsqu'on ajoute du *blanc*, la valeur est éclaircie et la couleur est appelée une **teinte**. Lorsqu'on ajoute du *noir* à une couleur ou à une teinte, elle est obscurcie et la couleur est appelée une **nuance**.



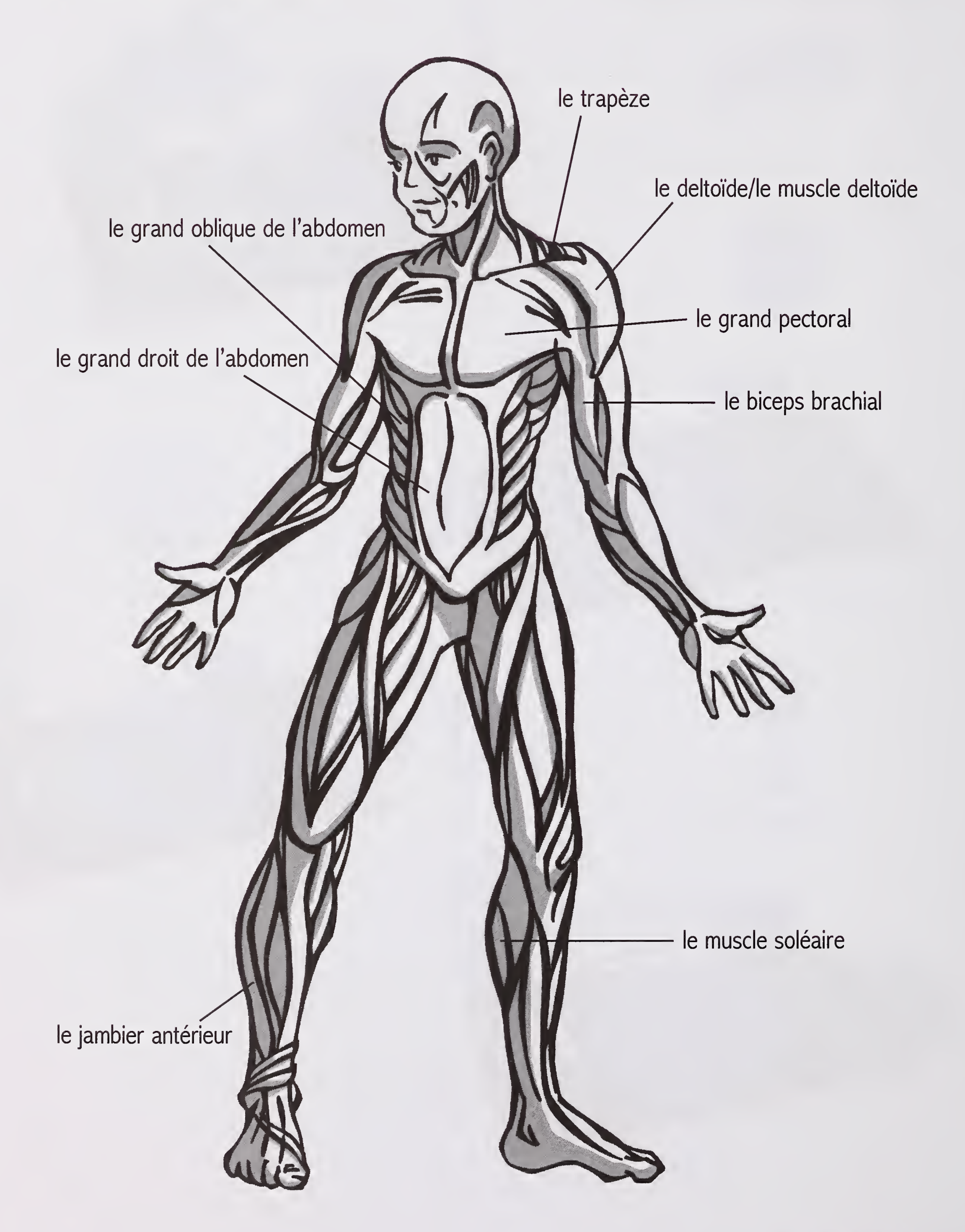
Le couvert


un bol
une assiette
un couteau
le couvert
une cuillère/
une cuiller
à soupe
une cuillère/une cuiller à thé
une fourchette
une grande tasse
une nappe
un napperon
une serviette (de table)
une tasse
une soucoupe
un verre
un verre à vin

Le couvert selon le repas



Muscles (face antérieure)



Muscles (face postérieure)

le grand dorsal

le triceps brachial

le grand oblique de l'abdomen

le grand fessier

Organes



le cœur



l'estomac (m.)
les intestins (m.)

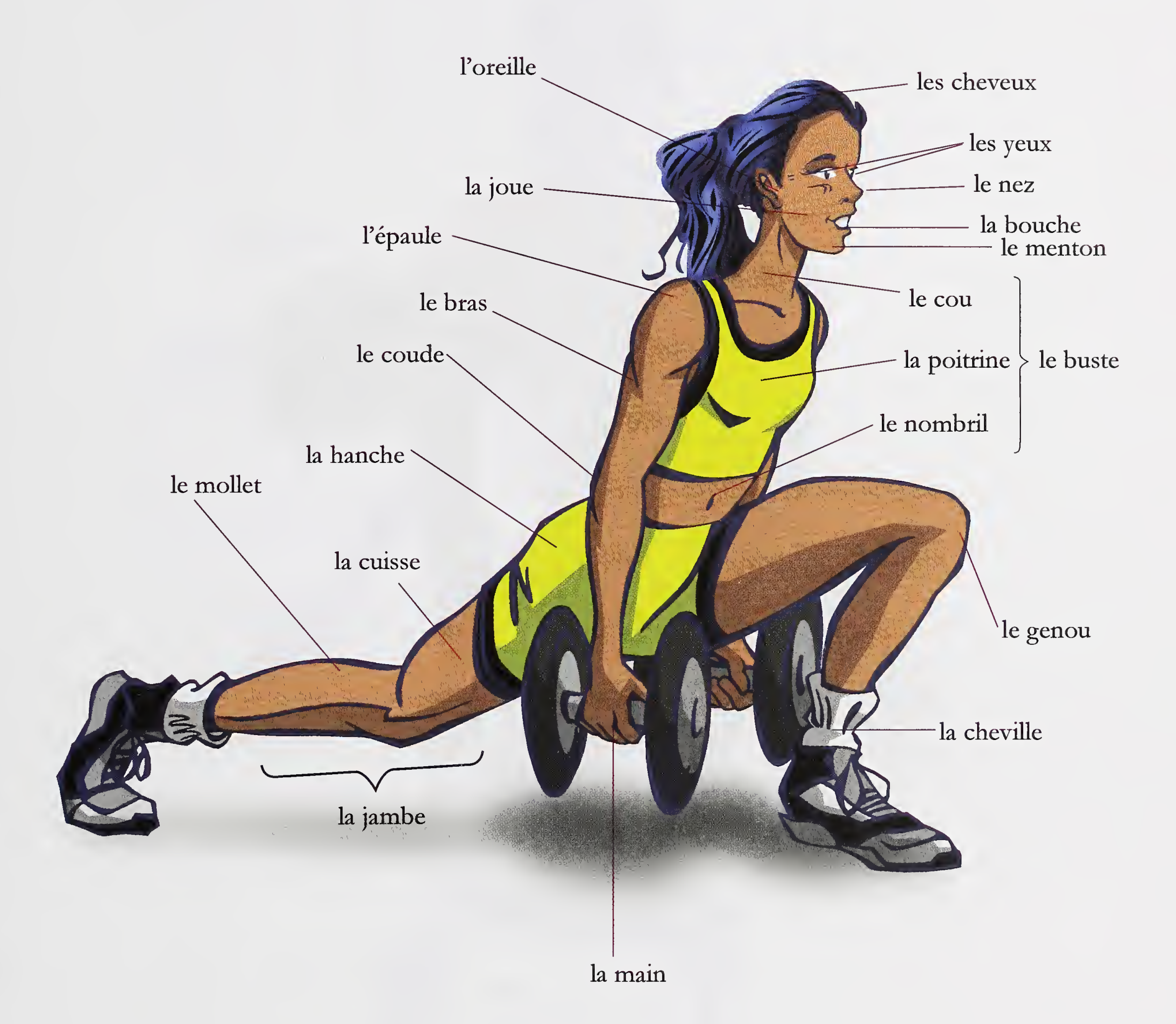


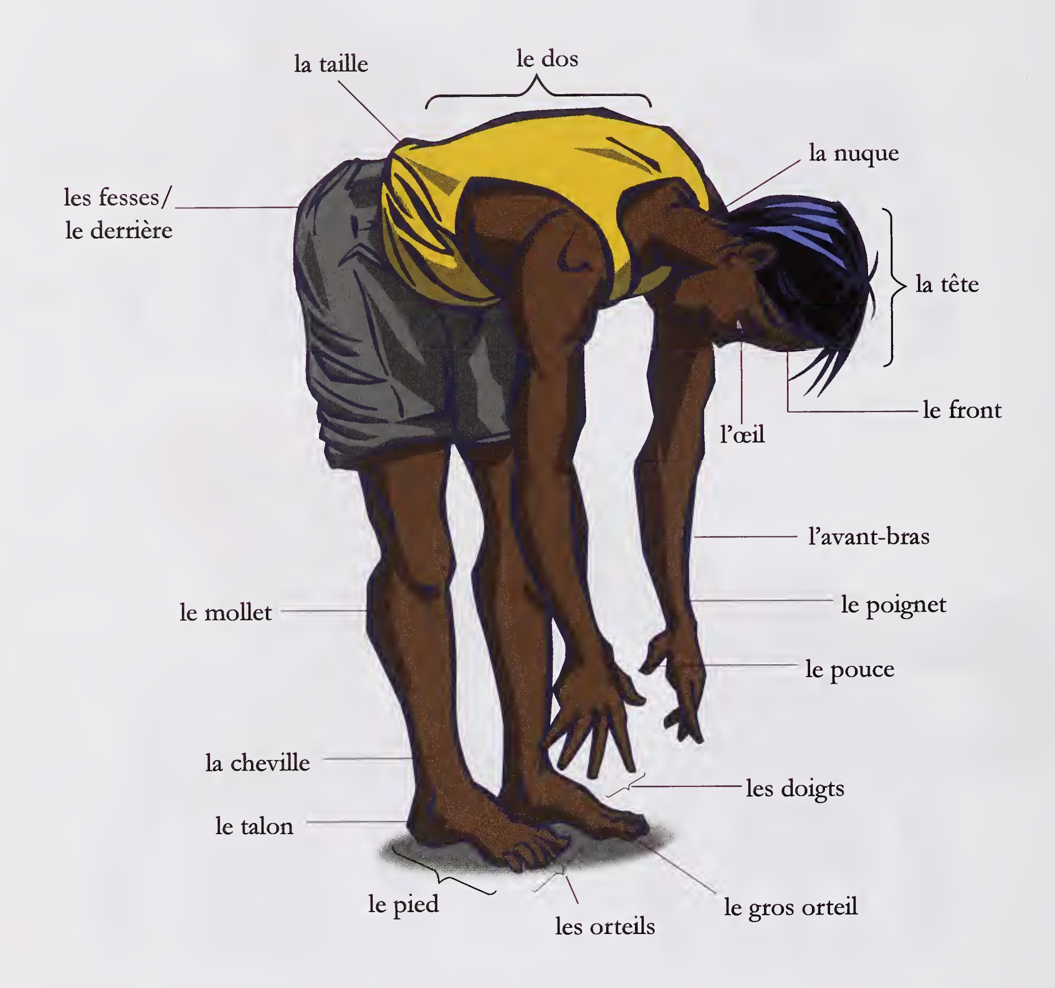
les poumons (m.)



les reins (m.)

Parties du corps





la taille
le dos
la nuque
les fesses/
le derrière
la tête
le front
l'œil
l'avant-bras
le mollet
le poignet
le pouce
la cheville
les doigts
le talon
le pied
les orteils
le gros orteil

Squelette et organes

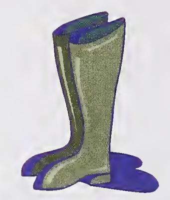


L'habillement

Accessoires


un bandeau/un serre-tête


un béret

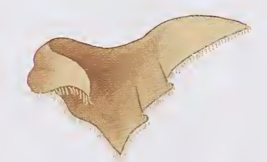

des bottes (f.) de caoutchouc


des bottes de randonnée


des bottines (f.)


une casquette

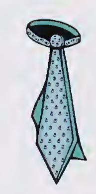

une ceinture


un châle


un chapeau


des chaussures (f.)/
des souliers (m.)

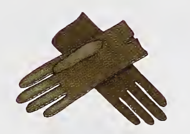

des chaussures (f.) de sport


une cravate


une écharpe/un foulard

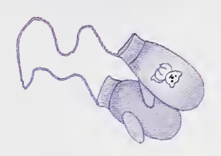

des espadrilles (f.)


un fichu


des gants (m.)

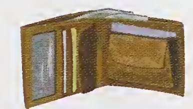

des lunettes (f.)


des lunettes de soleil

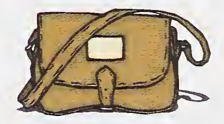

des mitaines


des pantoufles (f.)


un parapluie


un portefeuille


un porte-monnaie


un sac à main


des sandales (f.)

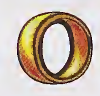

une serviette


des souliers (m.) à talons hauts

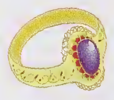

une tuque


une visière

Bijoux



un anneau



une bague



des boucles (f.) d'oreilles



un bracelet



une broche



une chaîne



un collier



un collier de perles



une épingle

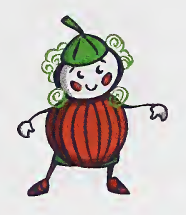


une montre



un pendentif

Costumes de l'Halloween


une citrouille


un clown

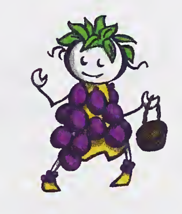

un épouvantail

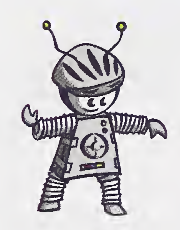

un fantôme


un mille-pattes


un pirate


une princesse


des raisins (m.)


un robot

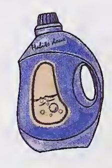

une sorcière


un squelette


une vache


un vampire

Entretien des vêtements



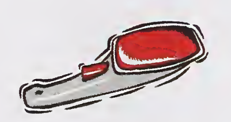
de l'adoucissant (m.)/
de l'assouplissant (m.)



un bac à linge/
un panier à linge



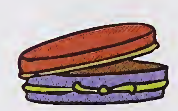
une brosse à chaussures



une brosse à vêtements



un cintre



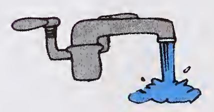
du cirage
(du cirage en crème)



une corde à linge



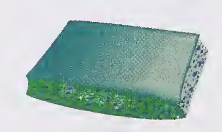
de l'eau chaude



de l'eau froide



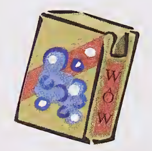
de l'eau de Javel



une éponge



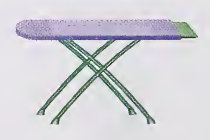
un fer à repasser



de la lessive



une pince à linge



une planche à repasser

Sous-vêtements et lingerie pour femme


des bas (m.)


un bas-culotte/un collant


un collant


une combinaison-jupon


une culotte


un jupon


un soutien-gorge

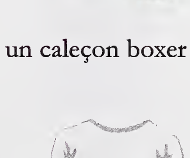
Sous-vêtements pour homme

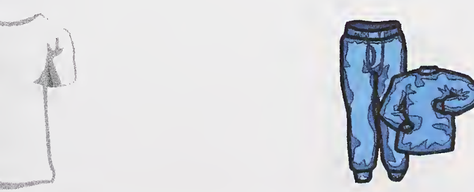

un caleçon


un caleçon boxer


des chaussettes (f.)


un gilet athlétique


un maillot/un t-shirt


des sous-vêtements (m.) isothermes

Vêtements d'été



un bermuda



un bikini



un maillot de bain



un maillot de bain



un short

Vêtements d'extérieur



un anorak



un blouson



une cape



un imperméable



un manteau



un parka



un pardessus

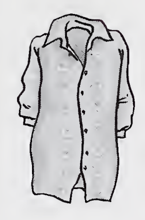


un survêtement



une veste polaire

Vêtements de nuit



une chemise de nuit/
une robe de nuit



un pyjama



une robe de chambre

Vêtements principaux



une blouse



un cardigan



un chandail/pull-over
(un pull)/un tricot



une chemise



un chemisier



un complet/un costume



un coton ouaté



un gilet



un jean


une jupe


un pantalon


un pantalon-tailleur


une robe


une salopette


un tailleur


un t-shirt/un tee-shirt


une veste/un blazer


une veste/un veston/un blazer

Lexique français-anglais

Détails

à double boutonnage	double-breasted
à passants de ceinture	belt loops
à pattes d'éléphant	bell-bottoms
à plis	crease line
à simple boutonnage	single-breasted
braguette à boutons	button fly
côtelé(e)	ribbed
fente (au côté, au devant, au dos)	(side, front, back) slit
fermé à/par glissière (au côté, au devant, au dos)	(side, front, back) zipper closing
fermé par bouton(s)	button closing
plissé(e)	pleated
revers de pantalon/manche	pant/sleeve cuffs
taille basse	low-rise waist
taille élastique	elasticized waist
taille haute	high-rise waist

Encolures

col (m.) boutonné	button-down collar
col châle	shawl collar
col cheminée	mock turtleneck
col chemise/chemisier	shirt collar
col chinois	mandarin collar
col montant	crewneck collar
col polo	polo collar
col roulé	turtleneck
col tailleur	notched collar
encolure (f.) arrondie/ronde	round neckline
encolure bateau	boat neckline
encolure décolletée	low-cut neckline
encolure dégagée	scooped neckline
encolure en V	V-neck
encolure festonnée	scalloped neckline
encolure lacée	laced-up collar
ras (m.) de cou	jewel neckline

Manches

manches (f.) courtes	short sleeves
manches longues	long sleeves
manches raglan	raglan sleeves
manches trois quarts	three-quarter-length sleeves
sans manches	sleeveless

Motifs

à carreaux	checked/checkered
à fleurs (fleuri)	flowered
à lignes courbes	curved lines
à lignes horizontales	horizontal stripes
à lignes verticales	vertical stripes
à motif brodé	embroidered motif
à motif de fruits	fruit motif
à motif imprimé	print motif
à pois	polka-dotted
à rayures (rayé)	striped
à ton uni	solid colour

Poches

à deux poches	two pockets
fausse poche	mock/false pocket
poche (f.) à rabat	flapped pocket
poche(s) au(x) côté(s)	side pocket(s)
poche intérieure	inside pocket
poche plaquée/appliquée	patch pocket
poche passepoilée	piped pocket
poche poitrine	breast pocket

Style de jeans

coupe (f.) ajustée	boot cut
coupe classique	classic leg
coupe confort	easy fit
coupe décontractée/relax	relaxed fit
coupe étroite	slim fit
coupe évasée	flared cut
coupe standard/régulière	regular fit
délavé	bleached

jambe droite	straight leg
jambe large	wide leg
jeans extensibles	stretch jeans
lavé à la pierre	stone washed
rincé	rinsed

Tissus/étoffes ou autres matières employés dans la confection des vêtements

acrylique (m.)	acrylic
cachemire (m.)	cashmere
caoutchouc (m.)	rubber
chenille (f.)	chenille
corduroy (m.)/le velours côtelé (m.)	corduroy
coton (m.)	cotton
cuir (m.) (de vache, d'agneau)	leather (cow, lamb)
daim (m.)	buckskin
denim (m.)	denim
dentelle (f.)	lace
flanellette (f.)	flannelette
flanelle (f.)	flannel
fourrure (f.) (de castor, de renard, etc.)	fur (beaver, fox, etc.)
jersey (m.)	jersey
laine (f.)	wool
lamé (m.)	lamé
lin (m.)	linen
lycra (m.)	lycra
microfibre (f.)	microfibre
molleton (m.) polar/molleton polaire	fleece
nylon (m.)	nylon
plastique (m.)	plastic
polyester (m.)	polyester
ramie (f.)	ramie
satin (m.)	satin
serge (f.)	serge
soie (f.)	silk
soie lavée (f.)	washed silk
spandex (m.)	spandex
suède (m.)	suede
tweed (m.)	tweed
velours (m.)	velvet
viscose (m.) (la rayonne [f.])	viscose
voile (m.)	voile

Pour décrire les vêtements



Un beau blouson, en denim bleu clair et de pur coton, à simple boutonnage, col chemisier avec deux poches poitrine à rabat, fermées par un bouton doré. Manches longues à poignets boutonnés.



Veste classique rose cendré à devant croisé, à double boutonnage, col tailleur. Deux poches passepoilées. Boutons ton sur ton.
100 % pure laine. Nettoyer à sec.



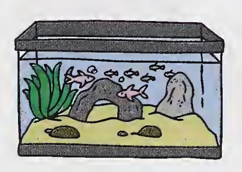
Beau blouson marron en cuir pour chasser le froid. Forme droite. Col chemisier, revers de manches et de bas en laine d'agneau. Manches raglan passepoilées aux épaules. Deux poches en biais passepoilées, une poche intérieure. Fermeture à glissière en métal.



Pantalon à pinces, de belle qualité, en serge de 55 % polyester et de 45 % laine. Deux poches en biais, une poche passepoilée à l'arrière. Ceinture à passants larges. Revers de pantalon. Fermeture à glissière.

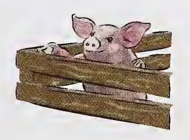


Différents abris pour les animaux

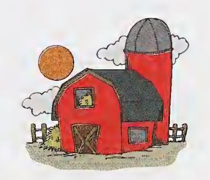

un aquarium

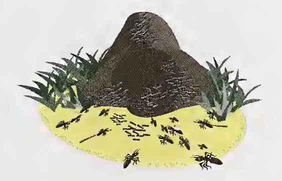

un bocal à poissons

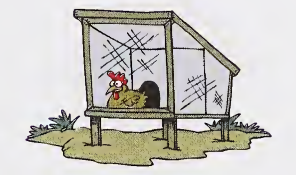

une cage à oiseaux


une cage à porcs/
une porcherie

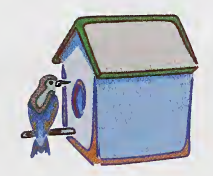

une digue de castor


une écurie (chevaux)
une étable (bovins)


une fourmilière


une mue


une niche à chien

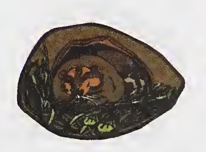

un nichoir


un nid d'oiseau


une ruche


une tanière de renard

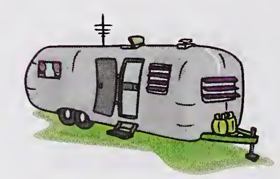

une taupinière


un terrier/un trou

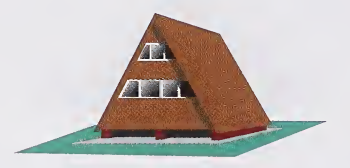
Différentes habitations

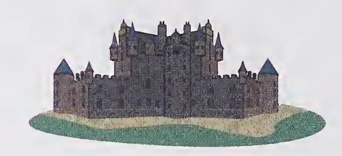

une autocaravane


un bateau à voiles/un voilier


une caravane


une case/une hutte


un chalet


un château


une chaumière


un igloo


un immeuble d'appartements


une jonque chinoise


une maison de campagne


une maison de ferme


une maison en bois


une maison en brique


une maison en pierre



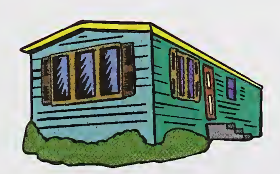
une maison hantée



une maison individuelle/
de plain-pied



une maison jumelée



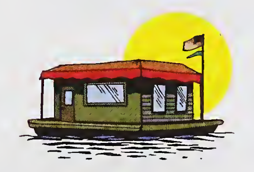
une maison mobile



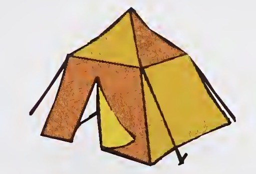
une maison pièce sur pièce



un manoir



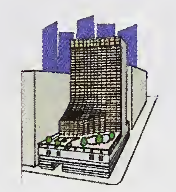
une péniche



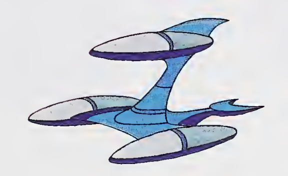
une tente



un tipi

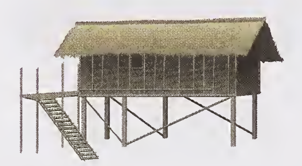


une tour d'habitation

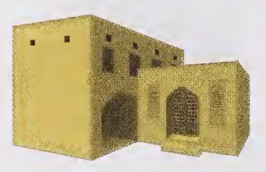


un vaisseau spatial

Différentes habitations traditionnelles

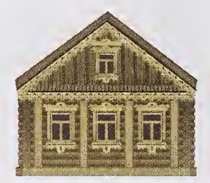

une maison birmane


une maison éthiopienne


une maison iranienne


une maison du Moyen-Orient


une maison du sud-ouest américain

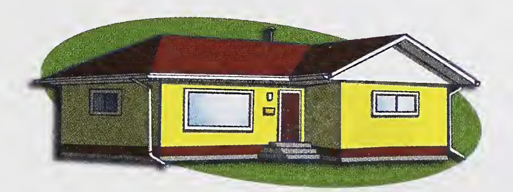

une maison russe


une maison suédoise


une maison soudanaise


une maison thaïlandaise

Différentes habitations urbaines



une maison de plain-pied



une maison à deux étages



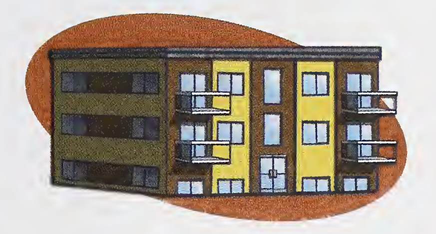
une maison à demi-niveau



une maison jumelée



des maisons en rangée



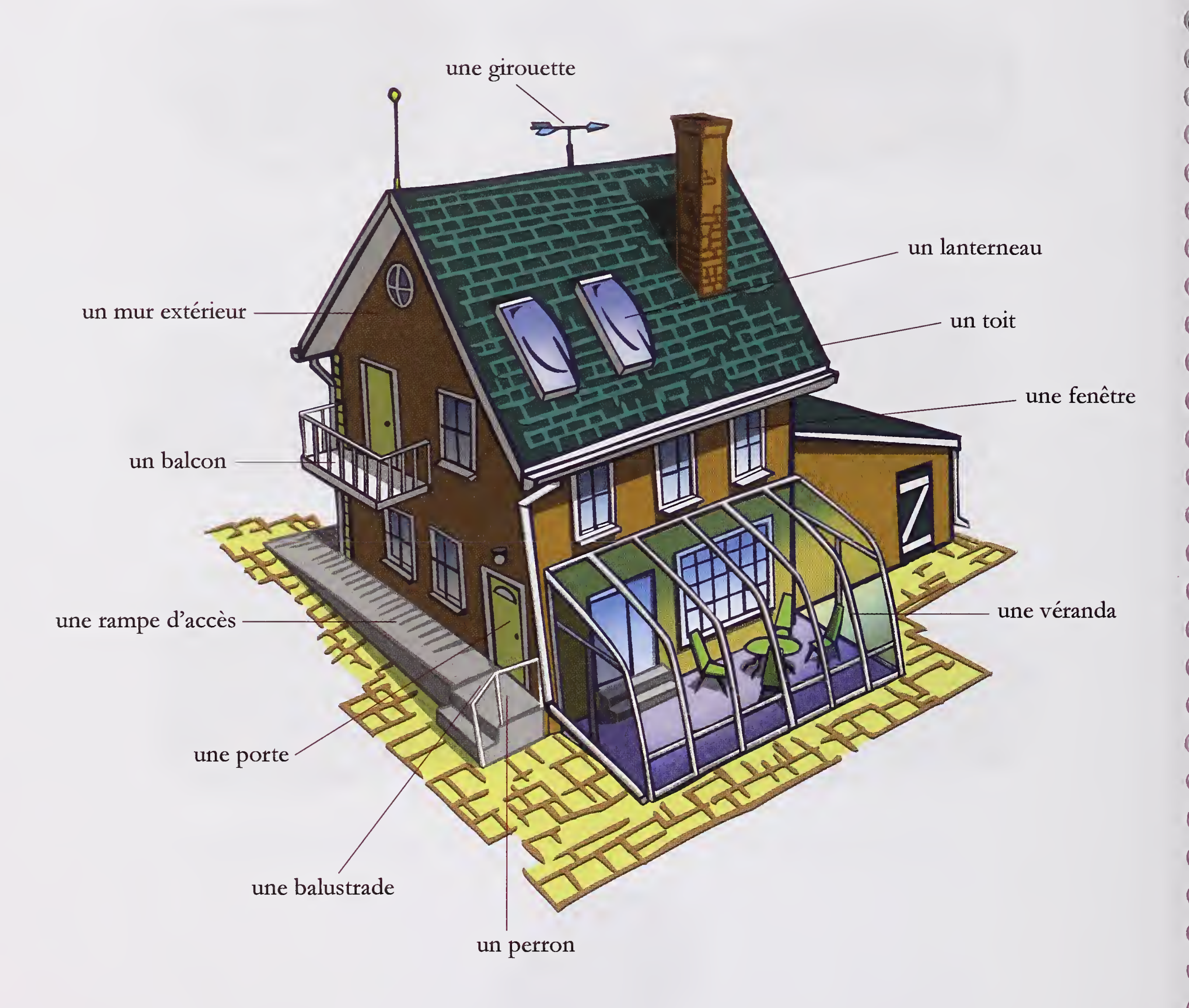
un immeuble d'appartements



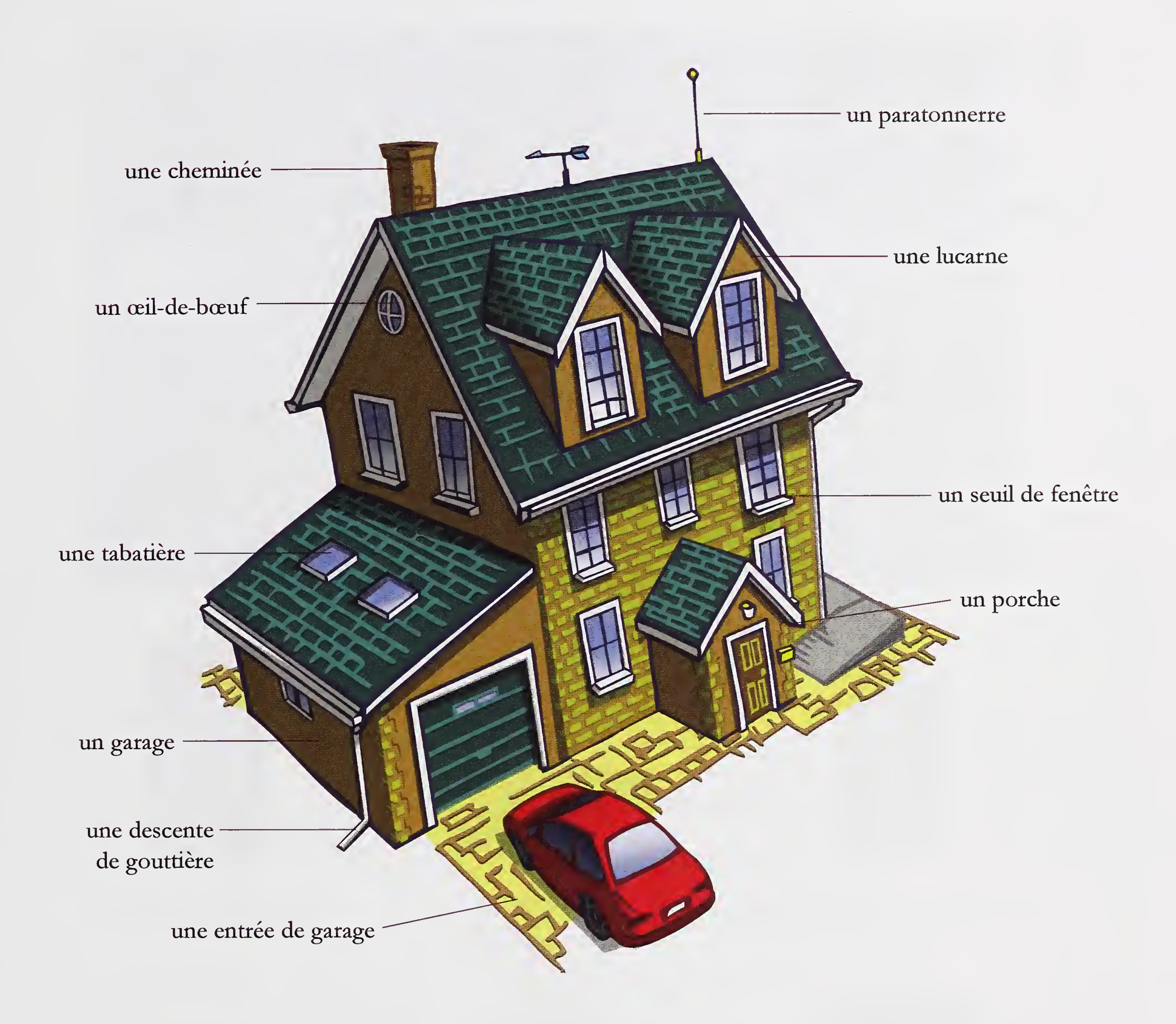
une tour d'habitation

Extérieur

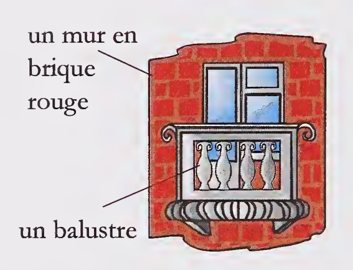
Arrière de la maison

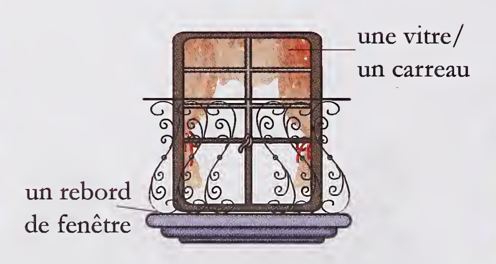


Devant de la maison

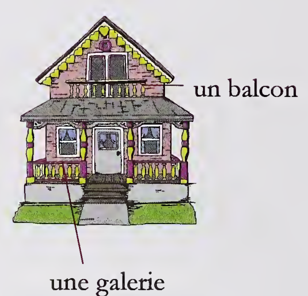


Différentes parties extérieures

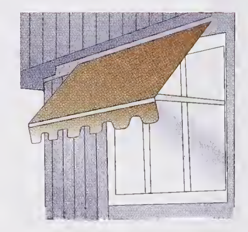




une fenêtre



une galerie



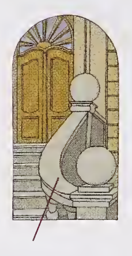
une marquise



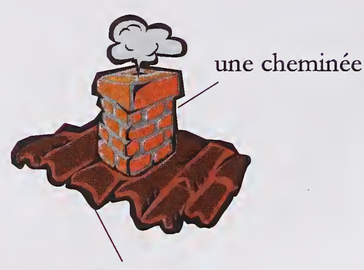
un pilier/une colonne



la porte principale



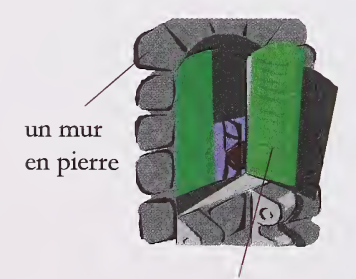
une rampe/une main courante



une tuile
(en terre cuite)



une verrière/un vitrail



un volet



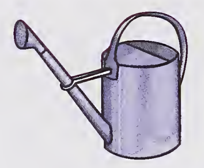
une voûte d'entrée

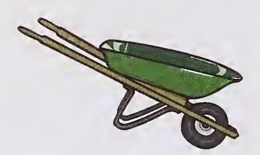
Jardin



1. une allée
2. un arbre
3. un arbuste
4. un arceau
5. un bac à plantes
6. un bassin
7. une clôture
8. une corbeille suspendue
9. une fontaine
10. le gazon/l'herbe/la pelouse
11. une haie
12. un massif de fleurs
13. un parterre fleuri
14. une plante grimpante
15. une remise
16. une rocaille
17. une serre
18. un trellis

Outils de jardinage


un arrosoir


une brouette


une cisaille de jardinier


un transplantoir/un déplantoir


une fourche à fleurs


une fourche à bêcher


des gants (m.) de jardinage


une houe


une pelle


un râteau


une tondeuse
(à gazon)


un tuyau d'arrosage

Intérieur

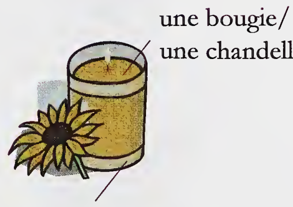
Accessoires



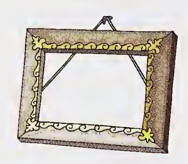
une affiche

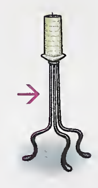

un bol à fruits


un bol en cristal


une bougie/
une chandelle

un bougeoir


un cadre


un chandelier


des coussins (m.)

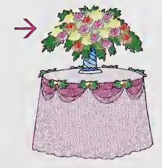

une figurine


une horloge


une horloge de parquet


un jeté tissé


des jouets (m.) en peluche


un milieu de table


un miroir

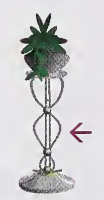

un panier



une peinture



une photo



un piédestal



une plante à fleurs



une plante verte



un portemanteau



un pot en céramique



une sculpture



une statuette



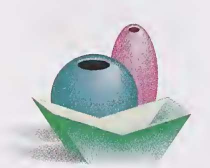
un tableau



un vase à fleurs

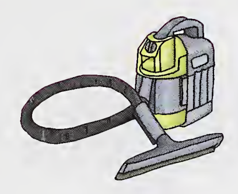


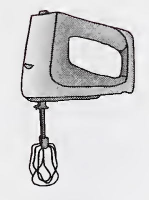
un vase en poterie



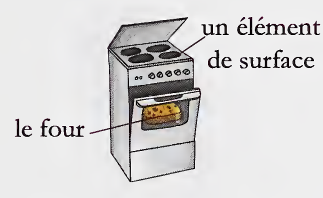
des vases

Appareils électroménagers

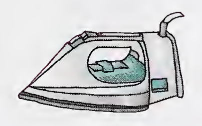

un aspirateur

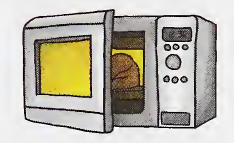

un batteur


une cafetière

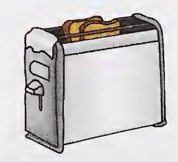


une cuisinière électrique


un fer à repasser

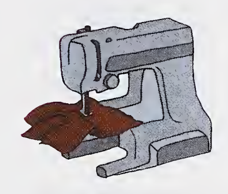

un four à micro-ondes


un gaufrier

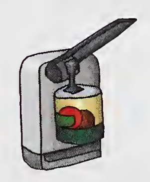

un grille-pain

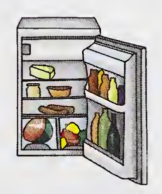

un lave-linge/une laveuse


un lave-vaisselle


une machine à coudre


une machine à pain


un ouvre-boîte

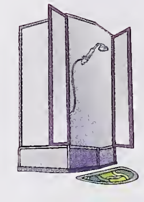

un réfrigérateur


un séchoir à linge/
une sécheuse

Appareils sanitaires



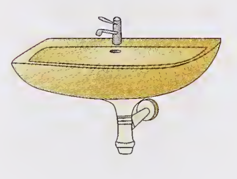
une baignoire



une douche



un évier



un lavabo



un lavabo sur pied



une toilette

Articles de cuisine



une casserole



une marmite



une poêle

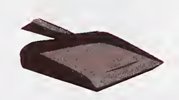


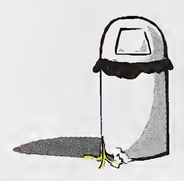
des ustensiles (m.) de cuisine

Articles de nettoyage


un balai


un balai à franges/
une vadrouille (Québec)

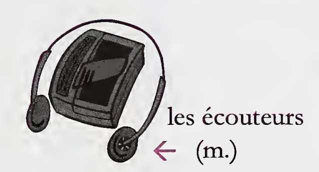

une pelle à poussière


une poubelle


une raclette

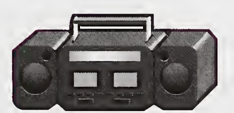

un seau

Équipement et accessoires audio et audiovisuels

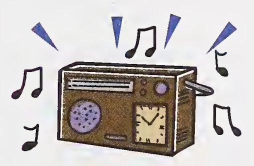

les écouteurs (m.)
un baladeur


une chaîne stéréophonique


un lecteur CD

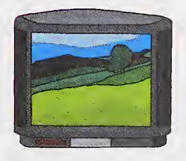

un magnétophone


un magnétoscope

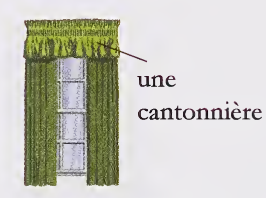

une radio


un radio-réveil

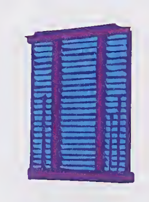

une télécommande


une télévision/un téléviseur

Habillage de fenêtres



des rideaux (m.)



des stores (m.)

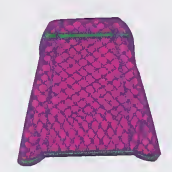


des voilages (m.)

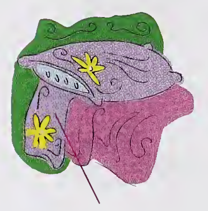
Literie



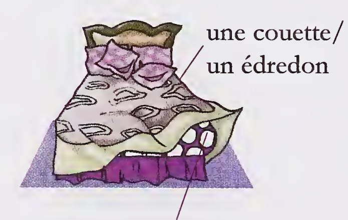
une couverture



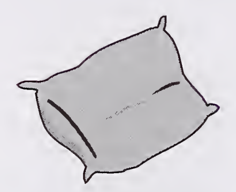
un couvre-lit



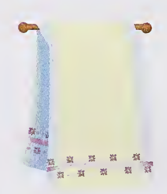
un drap



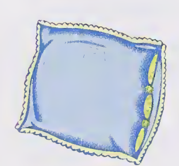
un drap-housse



un oreiller



une serviette



une taie d'oreiller



un volant

Luminaires

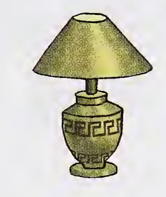

une applique murale


un éclairage sur rail


une lampe de bureau



une lampe de chevet

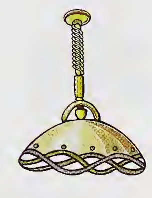

une lampe de table


un lampadaire


un lustre


un plafonnier


des spots (m.)


une suspension


un ventilateur de plafond
à lumière

Meubles/Mobilier



une armoire



une berceuse



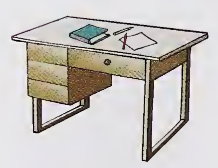
une bibliothèque



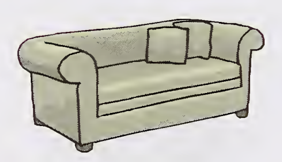
un buffet



un buffet vaisselier/
un cabinet à porcelaine



un bureau



un canapé



une causeuse



une chaise



une chaise de bureau



un chiffonnier



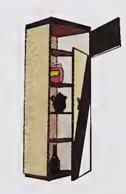
une commode



un fauteuil

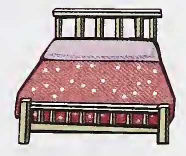


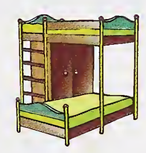
un fauteuil club

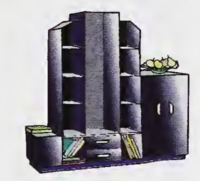


un garde-manger


un guéridon

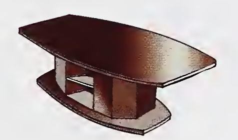

un lit


des lits superposés

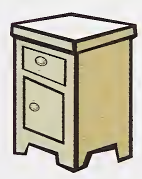

un meuble à éléments


des placards (m.)/
des armoires (f.)

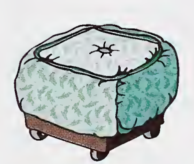

une table


une table basse


une table de canapé


une table de nuit/de chevet


un tabouret

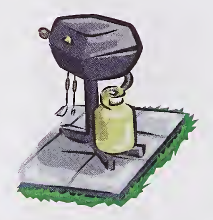

un tabouret


une vitrine

Vocabulaire supplémentaire



une ampoule



un barbecue



une échelle



des meubles (m.) de jardin

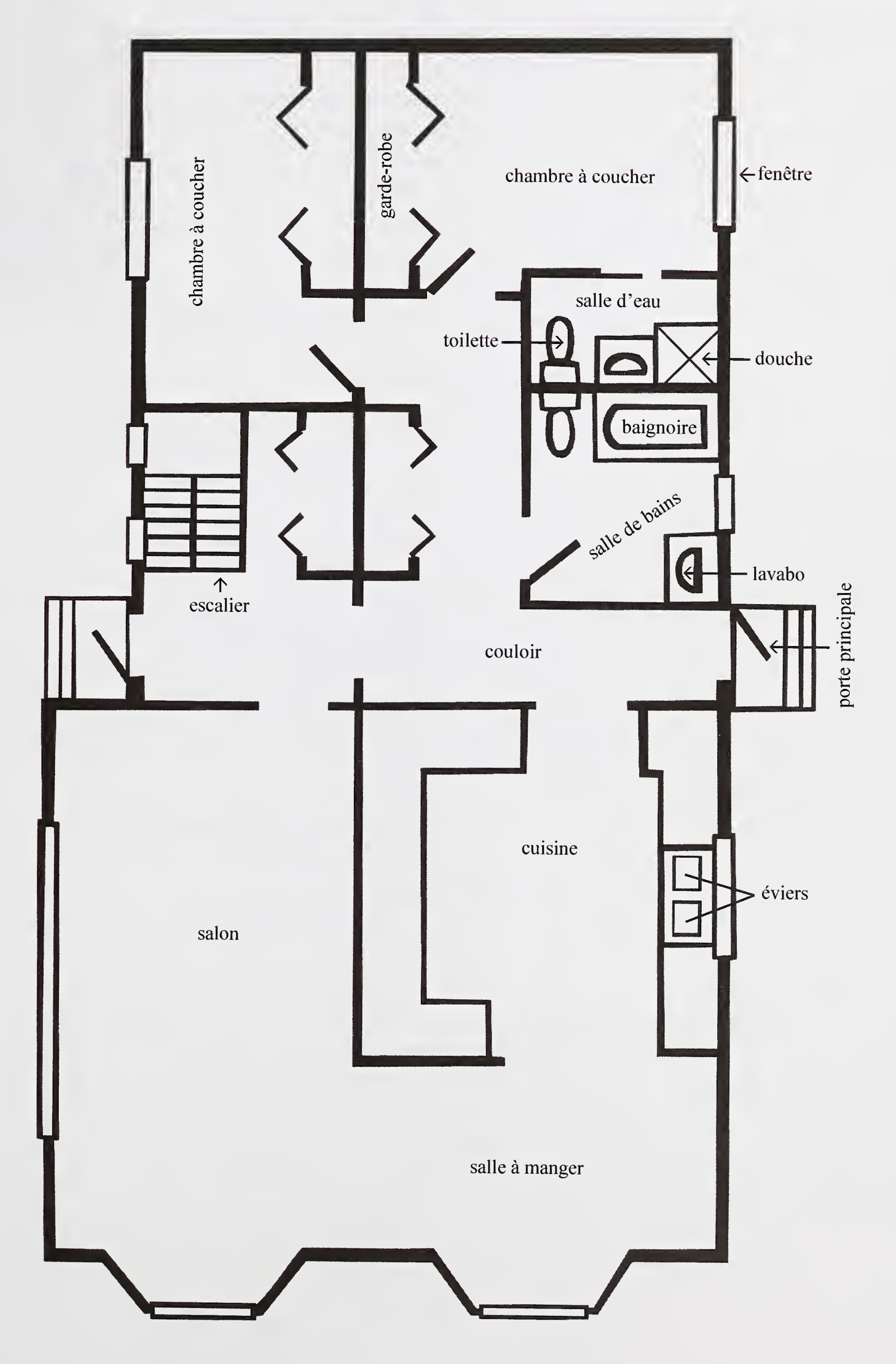


de la peinture



une pelle à neige

Plan d'une maison de plain-pied



Lexique français-anglais



PhotoDisc, Inc., Copyright © 2004, Alberta Learning and its Licensors. All rights reserved.

Pièces et parties de la maison

atelier (m.)	workshop/workroom
buanderie (f.)	laundry room
cabinet de travail (m.)/bureau (m.)	study/den
chambre (f.) (à coucher)	bedroom
chambre froide (f.)	cold room
chambre principale (f.)	master bedroom
chaufferie (f.)	furnace room
coin repas (m.)	breakfast nook/dining alcove
couloir (m.)	corridor/hallway
cuisine (f.)	kitchen
entrée (f.)	entrance
escalier (m.)	stairs/stairwell/stairway/staircase
espace de rangement (m.)	storage space
foyer (m.)/cheminée (f.) (France)	fireplace
garage (m.)	garage
garde-manger (m.)	pantry
garde-robe (m.)	closet
grenier (m.)	loft in the attic (France)
palier (m.)	(stair) landing
patio (m.)	patio/interior courtyard
penderie (f.)	walk-in closet
placard (m.)	closet
salle (f.) à manger/à dîner	dining room
salle d'eau	shower room (sink, shower, possibly toilet)
salle de bains	bathroom (tub)
salle de couture	sewing room
salle de jeux	recreation/rumpus room
salle de musique	music room
salle de bains attenante	ensuite bathroom
salle de séjour/séjour (m.)/salon (m.)	living room
salle d'exercice	exercise room
salle familiale/vivoir (m.)	family room
solarium (m.)	solarium
sous-sol (m.)	basement
toilette (f.)	washroom/half bath
vestibule (m.)	hallway/entry

Pour décrire les habitations

ancien(ne)	old, ancient
avec de belles fenêtres	with beautiful windows
avec de grandes portes	with large doors
avec des arcs	with arches
avec des colonnes	with columns
avec des jardinières	with window boxes
avec des piliers	with pillars
avec des vitraux	with stained-glass windows
avec une cheminée	with a chimney
avec un toit à pignon	with a gabled roof
avec un toit à quatre versants	with a hip-and-valley roof
avec un toit en appentis	with a lean-to roof
avec un toit en pente	with a pitched roof
avec un toit en tuiles	with a tile roof
avec un toit plat	with a flat roof
bas(se)	low
beau/belle	beautiful/nice
carré(e)	square
circulaire	circular
contemporain(e)	contemporary
élégant(e)	elegant
en forme de carré	in the form of a square
en forme de croix	in the form of a cross
en forme de rectangle	in the form of a rectangle
en forme de triangle	in the form of a triangle
énorme	enormous
étroit(e)	narrow
fait(e) d'acier	made of steel
fait(e) de bambou	made of bamboo
fait(e) de bois	made of wood
fait(e) de boue	made of mud
fait(e) de briques	made of brick
fait(e) de briques d'adobe	made of adobe bricks
fait(e) de ciment	made of cement
fait(e) de feutre	made of felt
fait(e) de marbre	made of marble
fait(e) de neige	made of snow
fait(e) de paille	made of straw
fait(e) de peau	made of animal skin
fait(e) de pierre	made of stone
fait(e) de verre	made of glass
grand(e)	high/big/tall

gros(se)	big/large
haut(e)	high/tall
immense	immense
joli(e)	nice/pretty
laid(e)	ugly
large	wide
magnifique	magnificent
moderne	modern
nouveau/nouvelle	new
petit(e)	small
propre	clean
rectangulaire	rectangular
rond(e)	round
rustique	rustic
sombre	dark
traditionnel(le)	traditional
triangulaire	triangular
une maison à __ étages	a __ -story house
vieux/vieille	old

Pour décrire les pièces/parties d'une maison

agréable	pleasant
apaisant(e)	calming
beau/belle	beautiful
bizarre	strange/odd
campagnard(e)	rustic
charmant(e)	charming
clair(e)	bright
chic	stylish
contemporain	contemporary
cossu(e)	rich-looking/opulent
décontracté(e)	relaxed
démodé(e)	old-fashioned
douillette	cosy
élégant(e)	elegant
ensoleillé(e)	sunny
étroit(e)	narrow
exigu/exiguë	cramped
fonctionnel(le)	functional
frais/fraîche	cool
froid(e)	cold
grand(e)	big/large
inspiré(e) par la nature	inspired by nature
intime	intimate/cosy

joli(e)	nice/pretty
laid(e)	ugly
moderne	modern
naturel(le)	natural
net(te)	clean/neat/tidy
orné(e)	ornate
petit(e)	small
propre	clean
raffiné(e)	refined/sophisticated
refait(e) à neuf	remodelled
relaxant(e)	relaxing
riche	luxurious/sumptuous
romantique	romantic
rustique	rustic
sans lumière	without light/dark
simple	simple
sombre	dark
sophistiqué(e)	sophisticated
spacieux/spacieuse	spacious
spectaculaire	spectacular
stimulant(e)	stimulating
traditionnel(le)	traditional
vaste	vast/immense/enormous/huge



Le salon dans l'appartement de Marie-Claude est de style contemporain, mais relaxant quand même.

Le sport et l'exercice

Balles, ballons, billes, boules



une balle de baseball



une balle de golf



une balle de tennis



une balle de tennis de table



un ballon de basket-ball



un ballon de football



des billes (f)./
des boules (f.) de billard



une boule

Chaussures et patins



des chaussures (f.) d'alpinisme



des chaussures de sport



des chaussures de sport
munies de crampons



des patins (m.) de figures



des patins de hockey
sur glace



des patins de vitesse



des patins à roues alignées

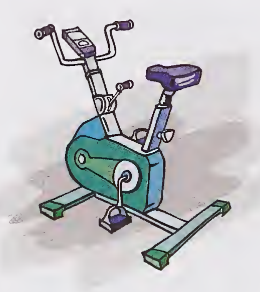


des patins à roulettes

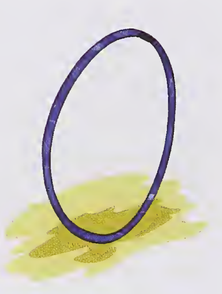


des patins de hockey
à roues alignées

Équipement d'exercice



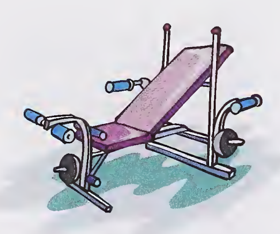
une bicyclette
d'entraînement



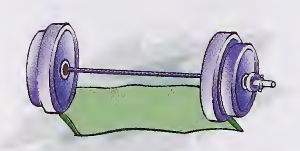
un cerceau



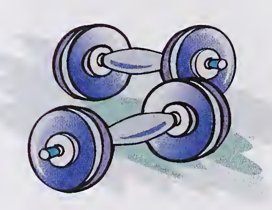
une corde à sauter



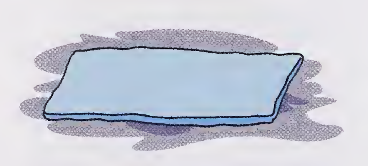
un gymnase universel
d'entraînement



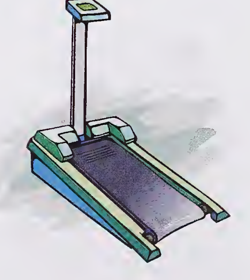
un haltère



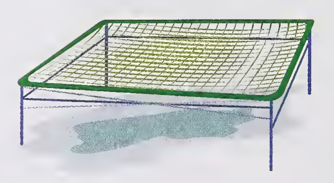
des mini-haltères



un tapis



un tapis roulant

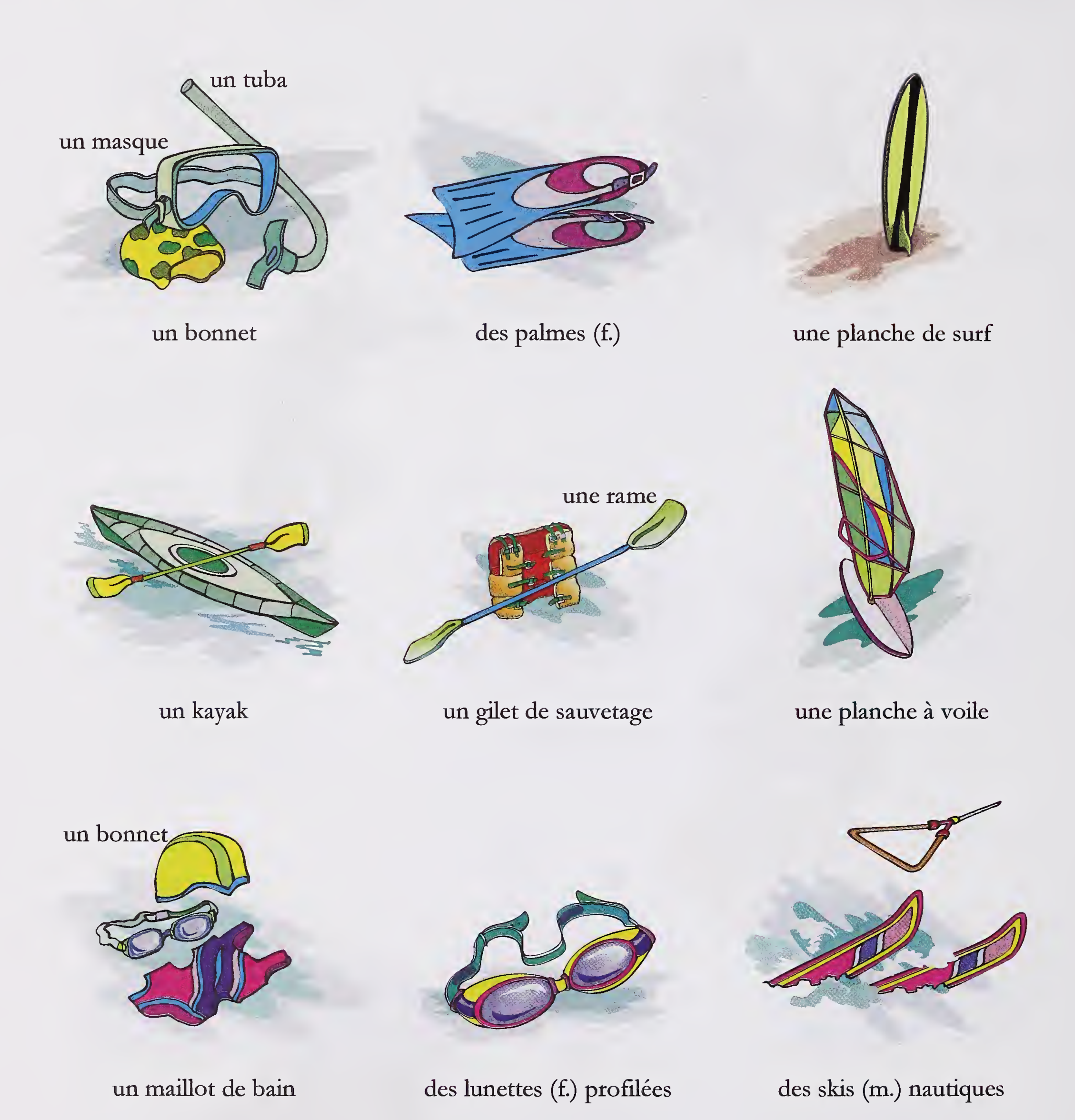


un trampoline

Équipement protecteur



Équipement sportif



un bonnet

des palmes (f.)

une planche de surf

un kayak

un gilet de sauvetage

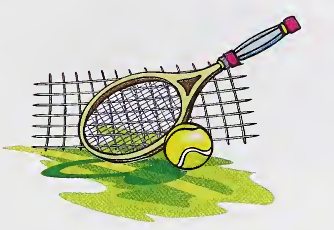
une planche à voile

un maillot de bain

des lunettes (f.) profilées

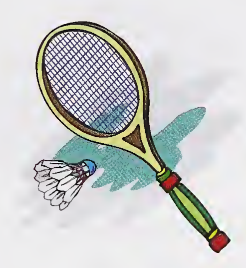
des skis (m.) nautiques

une raquette de tennis



une balle

une raquette de badminton



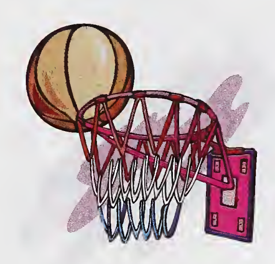
un volant

une raquette de racquetball



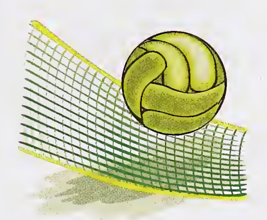
une balle

un ballon de basket-ball



un filet

un ballon de volleyball



un filet

un bâton/un club de golf



une balle

un casque



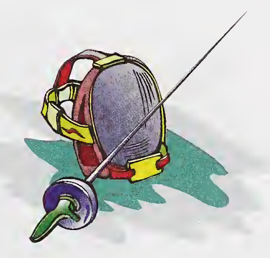
un ballon de football

un casque



des gants de motocross

un masque



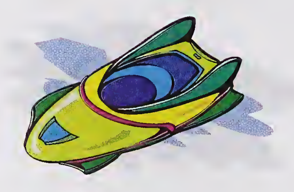
un fleuret



une planche à roulettes



une planche de surf
des neiges



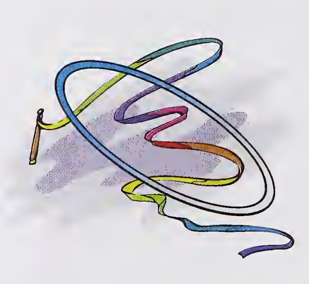
un bobsleigh à deux



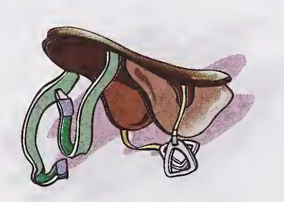
un parachute



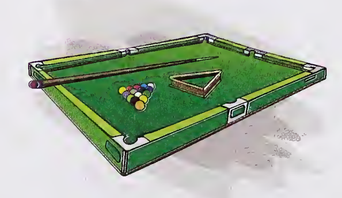
un arc



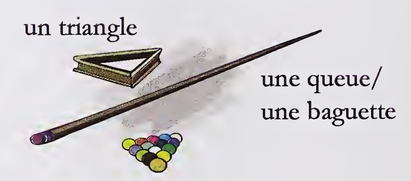
un ruban



une selle



une table de billard



des boules (f.) (*langage courant*)/
des billes (f.)



une corde



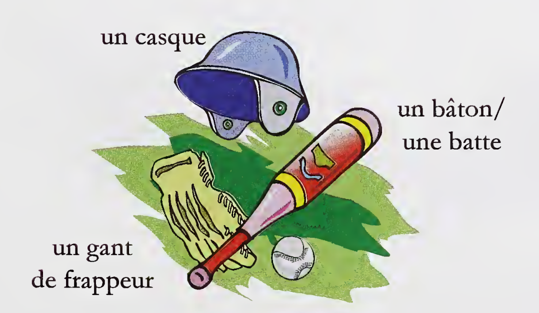
un piolet

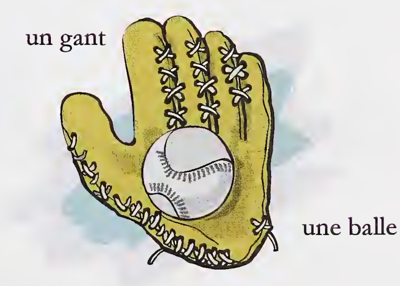


un cuissard



une bicyclette/un vélo





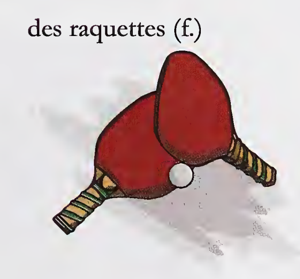

des gants (m.)
un ring
un sac d'entraînement
un but
un casque
un bâton
une rondelle
des bâtons (m.)
des skis (m.)
des bottes (f.)/
des chaussures (f.) de ski
des lunettes (f.)



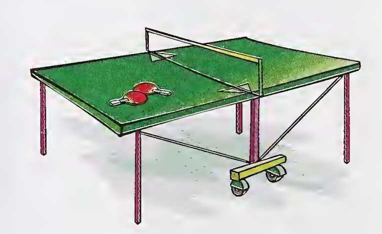
une crosse/un bâton



des gants (m.) rembourrés



une balle



une table de tennis de table



des pierres (f.)



une boule

Installations et terrains sportifs


un bassin de plongeon


un court de badminton

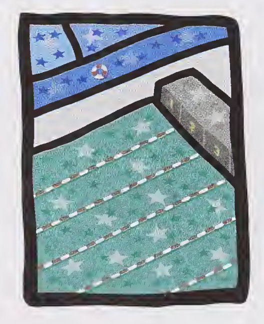

un court de tennis



un parcours de golf


un parcours équestre


une patinoire


une piscine
(avec des lignes d'eau)


une piste


une piste de curling



une piste de patinage de vitesse



une piste de quilles



une piste de ski



un ring



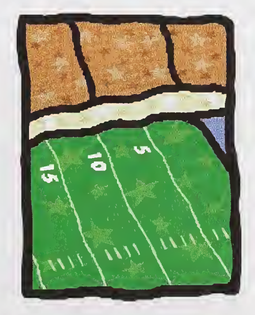
un terrain d'athlétisme



un terrain de baseball



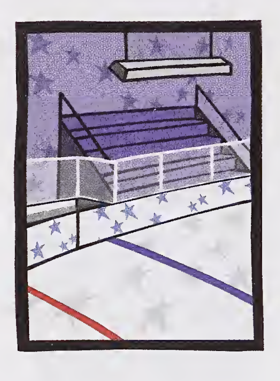
un terrain de basket-ball



un terrain de football



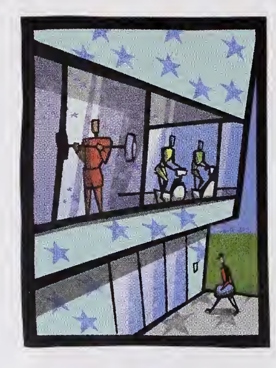
un terrain de soccer



un aréna



un autodrome



un centre de loisirs/
un centre récréatif/
un centre d'amusement



un complexe nautique



un gymnase



une salle de quilles

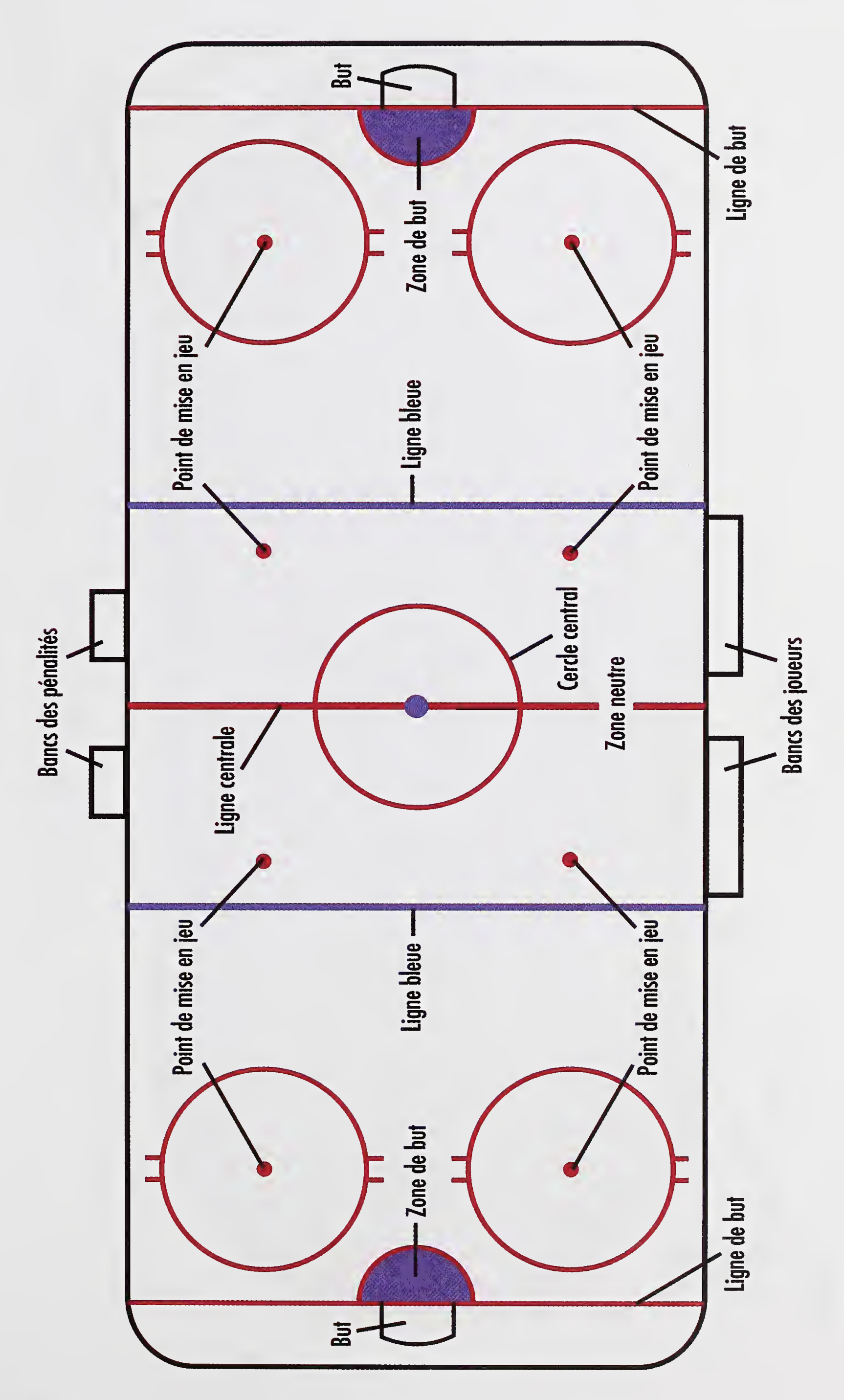


un stade

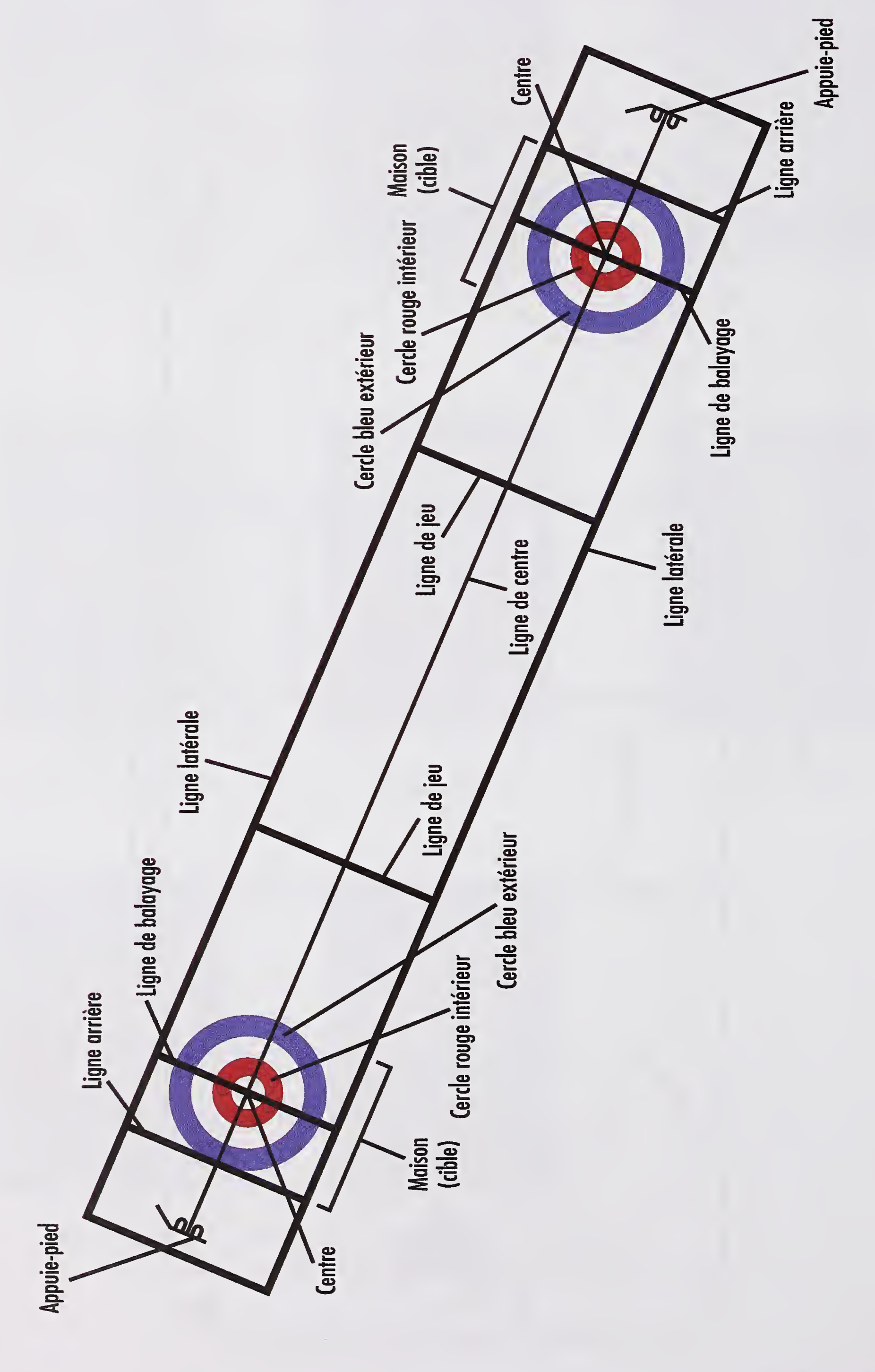


un vélodrome

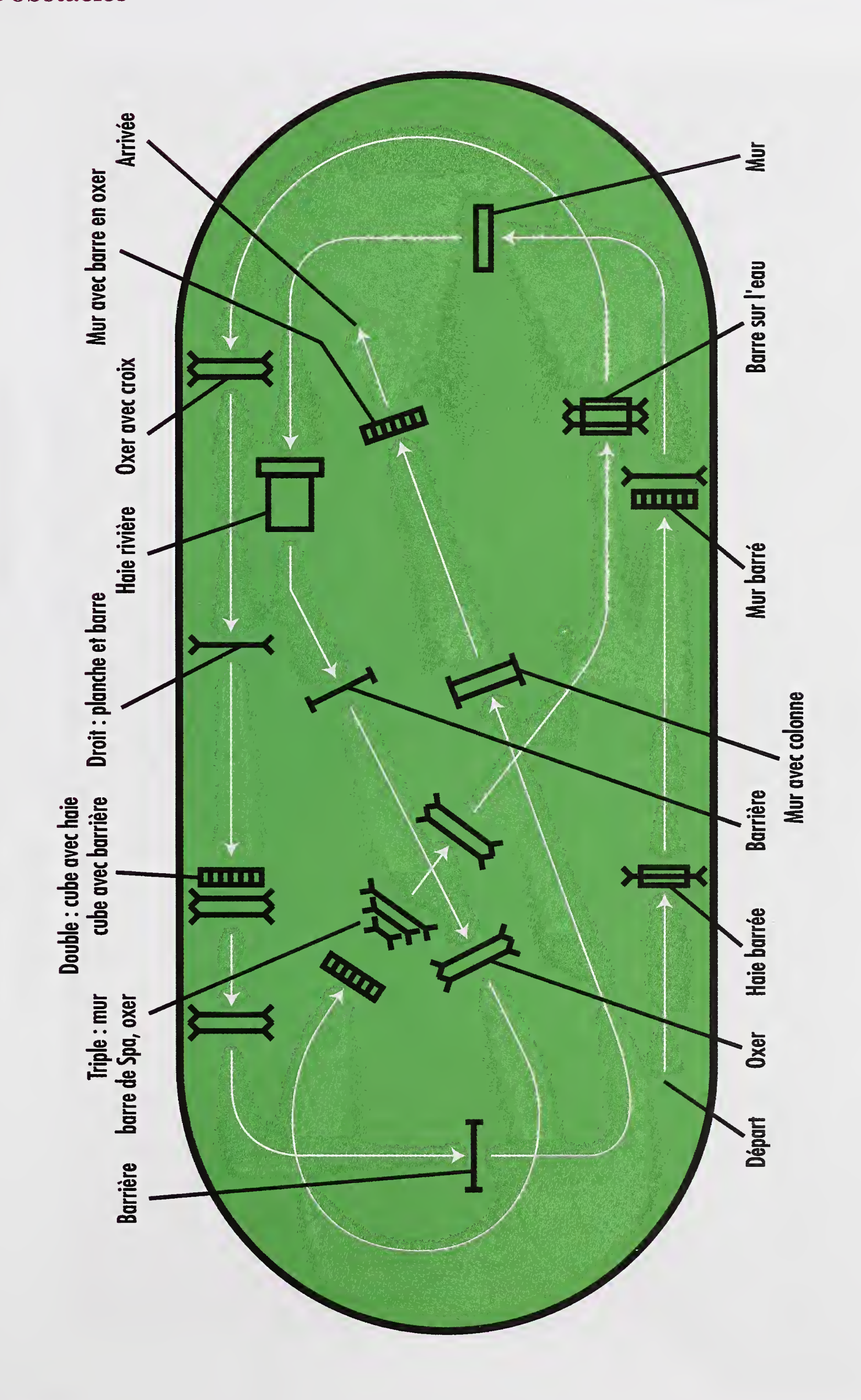
Patinoire de hockey sur glace



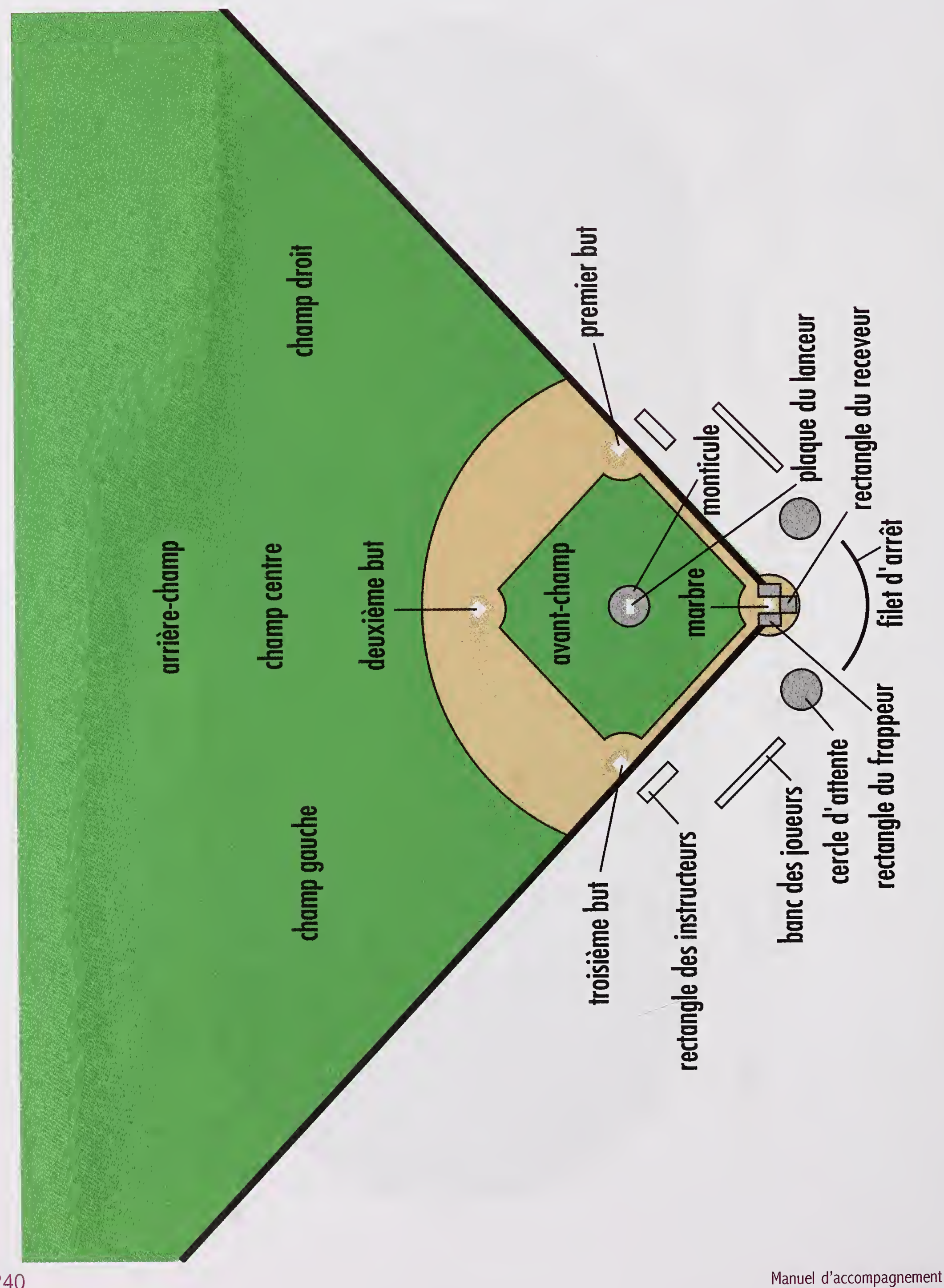
Piste de curling



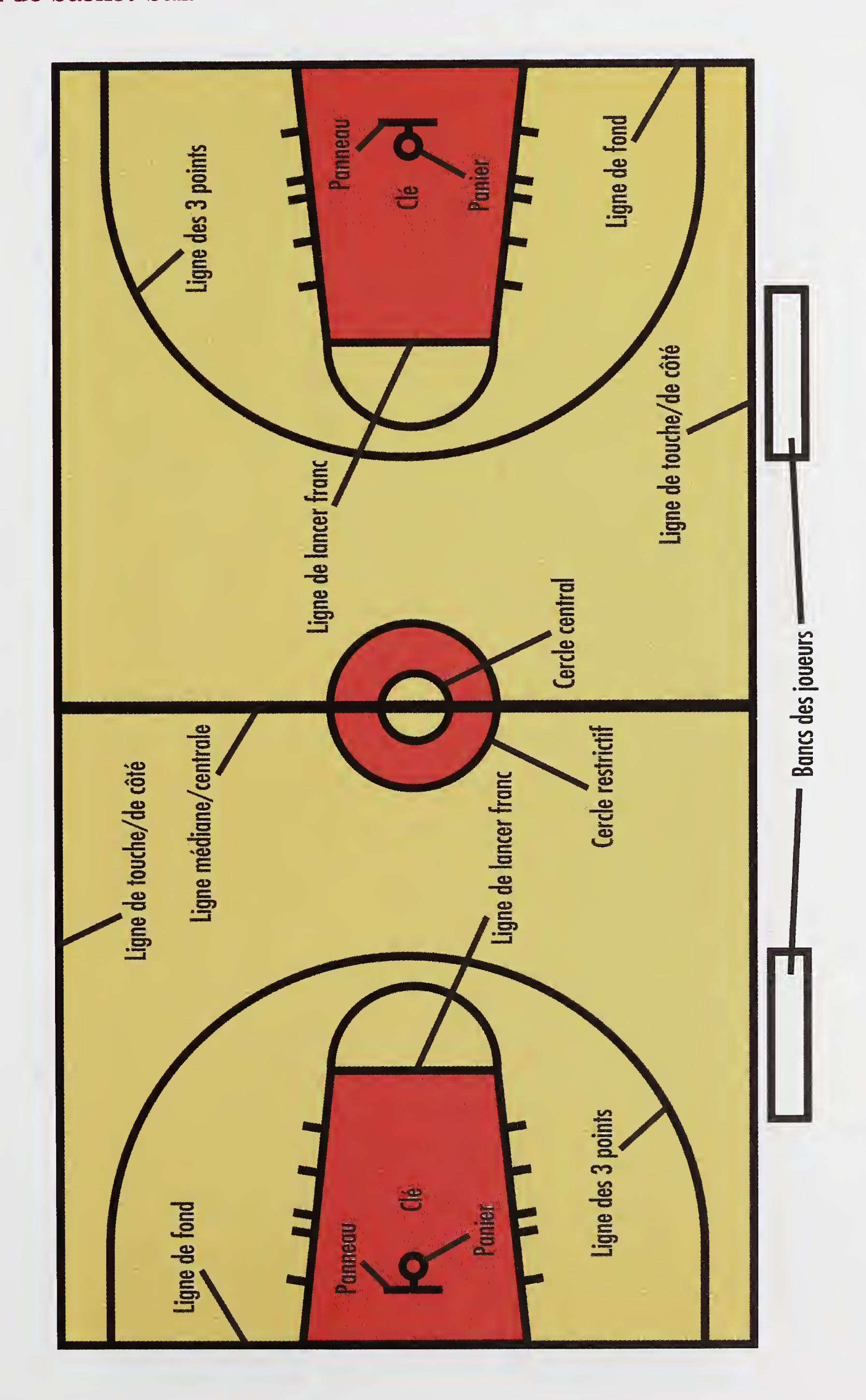
Saut d'obstacles



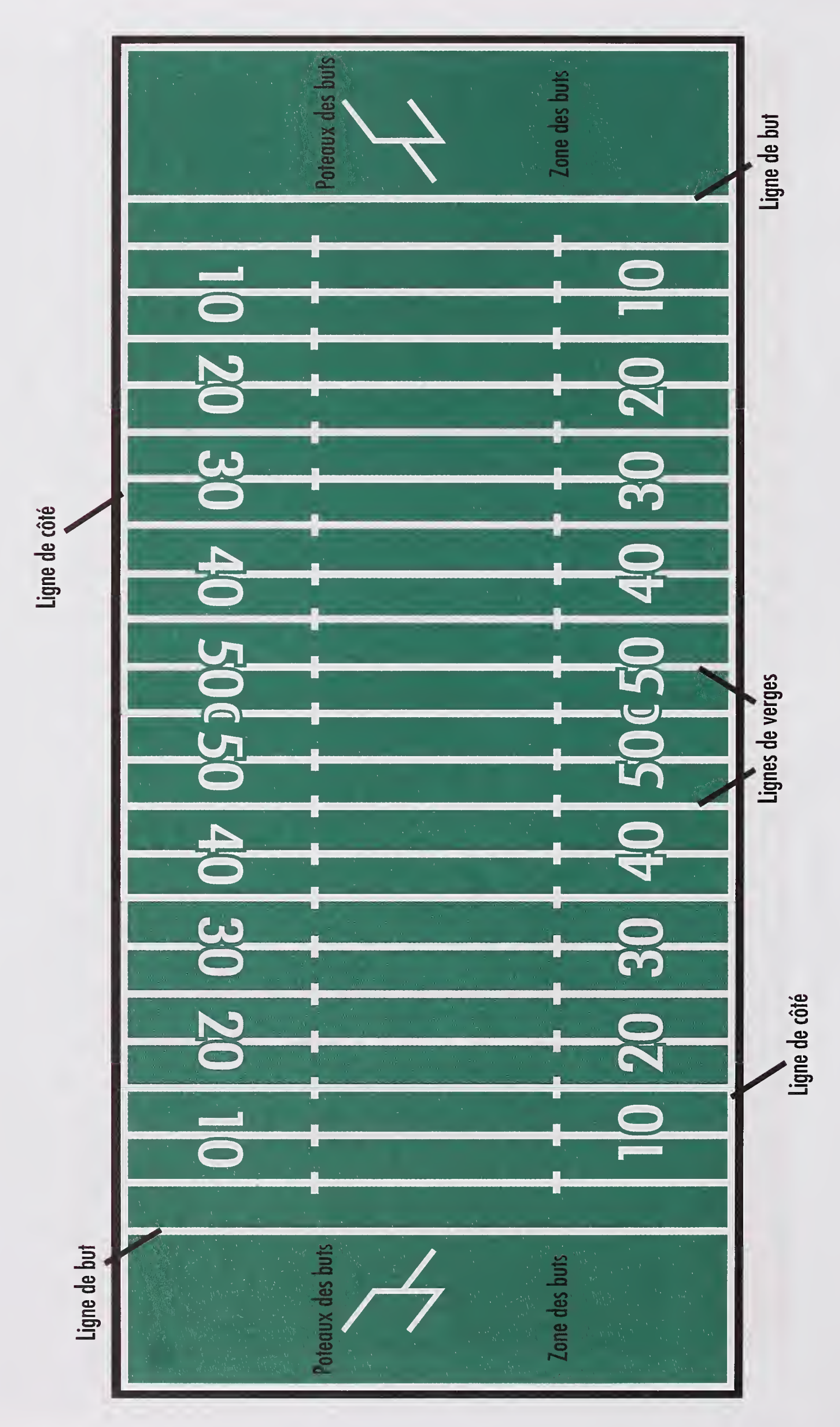
Terrain de baseball



Terrain de basket-ball



Terrain de football



Terrain de soccer



Objets associés au sport



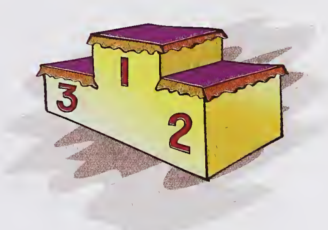
un sifflet



un chronomètre



un drapeau à damier



un podium



une médaille



un trophée

Positions des joueurs de baseball

voltigeur de centre

voltigeur de gauche

voltigeur de droite

arrêt-court

joueur de deuxième but

joueur de troisième but

lanceur

joueur de premier but

frappeur

arbitre

receveur

Sports et sportifs



l'athlétisme
un athlète



l'aviron
un rameur



le badminton
un joueur de badminton



le baseball
un joueur de baseball



le basket-ball
un basketteur



le billard
un joueur de billard



la boxe
un boxeur



la course automobile
un pilote automobile



le croquet
un joueur de croquet



le curling
un joueur de curling



le cyclisme
un cycliste



le jeu de fléchettes
un joueur de fléchettes



l'escrime
un escrimeur



le fer à cheval
un joueur d'adresse



le football
un joueur de football



le golf
un golfeur



la gymnastique rythmique
un gymnaste



l'haltérophilie
un haltérophile



le hockey
un hockeyeur



le judo
un judoka



le kayak
un kayakiste



le karaté
un karatéka



le motoneigisme
un motoneigiste



le parachutisme
un parachutiste



le patin à roues alignées
un patineur



le patin à roulettes
un patineur



le patinage artistique
un patineur



le patinage de vitesse
un patineur



la planche à roulettes
un planchiste



la planche à voile
un véliplanchiste



la plongée libre
un plongeur



le plongeon
un plongeur



le polo
un cavalier



les quilles
un quilleur



le roller hockey
un joueur de roller hockey



le ski alpin
un skieur



le ski de fond
un skieur



le ski nautique
un skieur



le soccer
un joueur de soccer



le surf des neiges
un surfeur



le surf océanique
un surfeur



le tennis
un joueur de tennis



le tennis de table
un pongiste



le tir à l'arc
un archer



le turf
un jockey



le volley-ball
un joueur de volley-ball

Noms des sportifs et des sportives

Masculin	Féminin
aikidoka	aikidoka
archer	archère
athlète	athlète
basketteur	basketteuse
biathlonien	biathlonienne
bobeur	bobeuse
boxeur	boxeuse
canoéiste	canoéiste
cavalier	cavalière
combattant	combattante
culturiste	culturiste
dynamophile	dynamophile
escrimeur	escrimeuse
golfeur	golfeuse
grimpeur	grimpeuse
gymnaste	gymnaste
haltérophile	haltérophile
hockeyeur	hockeyeuse
jockey	jockey
joueur de badminton	joueuse de badminton
joueur de baseball	joueuse de baseball
joueur de basket-ball	joueuse de basket-ball
joueur de cricket	joueuse de cricket
joueur de crosse	joueuse de crosse
joueur de football	joueuse de football
joueur de handball	joueuse de handball
joueur de hockey	joueuse de hockey
joueur de racquetball	joueuse de racquetball
joueur de rugby	joueuse de rugby
joueur de soccer	joueuse de soccer
joueur de squash	joueuse de squash
joueuse de tennis	joueuse de tennis
joueur de volley-ball	joueuse de volley-ball
joueur de water-polo	joueuse de water-polo
judoka	judoka

Masculin	Féminin
kaéliste	kaéliste
karatéka	karatéka
kayakiste	kayakiste
kendoka	kendoka
kick-boxeur	kick-boxeuse
lugeur	lugeuse
lutteur	lutteuse
marathonien	marathonienne
motocycliste	motocycliste
motoneigiste	motoneigiste
nageur	nageuse
parachutiste	parachutiste
patineur	patineuse
peloteur	peloteuse
pentathlète	pentathlète
pilote	pilote
planchiste	planchiste
plongeur	plongeuse
pongiste	pongiste
pratiquant de kung-fu	pratiquante de kung-fu
rameur	rameuse
skieur	skieuse
surfeur	surfeuse
tireur (à l'arc)	tireuse (à l'arc)
trampoliniste	trampoliniste
triathlète	triathlète
véliplanchiste	véliplanchiste

Lexique français-anglais

Noms associés au sport et à l'exercice

blessure (f.)	injury
but (m.)	goal
coéquipier (m.)/coéquipière (f.)	teammate
coup (m.) de pied de coin	corner kick
course (f.)	race
endurance (f.)	endurance
entraînement (m.)	training
étirement (m.)	stretch
faiblesse (f.)	weakness
faute (f.)	foul
force (f.)	strength
hors-jeu (m.)	offside
maîtrise (f.) de soi	self-control
mise (f.) en jeu	starting the play
pénalité (f.)	penalty
précision (f.)	accuracy
puissance (f.)	power/strength
punition (f.)	penalty
repos (m.)	rest
séance (f.) d'échauffement	warm-up session/routine
souplesse (f.)	flexibility
tir (m.)	shot
touché (m.)	touchdown
vitesse (f.)	speed

Adjectifs associés à l'exercice

allongé(e)	stretched out
aplati(e)	flat
arqué(e)	arched/curved
baissé(e)	lowered
contracté(e)	contracted
courbé(e)	curved/bent
détendu(e)	relaxed
étendu(e)	stretched out
fléchi(e)	flexed
incliné(e)	bent forward
levé(e)	raised
placé(e)	placed/put
plié(e)	bent
posé(e)	placed/put
tendu(e)	tense/taut

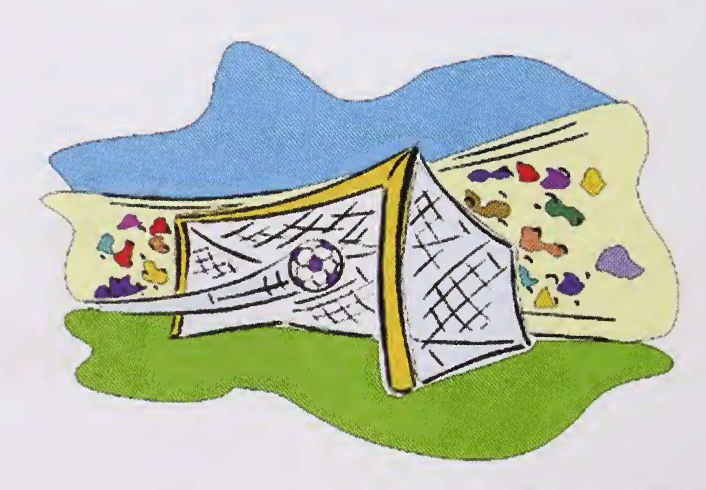
Locutions adjectives associées au sport

hors jeu	offside/out-of-play
hors-limite	out-of-bounds
hors du terrain	out-of-bounds



Noms associés aux terrains

appuie-pied (m.)	hack
arrière-champ (m.)	outfield
arrivée (f.)	finish
avant-champ (m.)	infield
banc (m.)	bench
barre (f.)	bar
barrière (f.)	gate
but (m.)	goal/base
centre (m.)	centre
cercle (m.)	circle
champ (m.)	field
clé (f.)	key
départ (m.)	start
filet (m.)	net
filet d'arrêt (m.)	backstop
haie barrée (f.)	brush and rails
ligne (f.)	line
maison (f.)	house
marbre (m.)	home plate
monticule (m.)	pitcher's mound
mur (m.)	wall
oxer (m.)	oxer
panier (m.)	basket
plaque du lanceur (f.)	pitcher's plate
point de mise en jeu (m.)	face-off spot
poteaux (m. pl.)	posts
rectangle du frappeur (m.)	batter's box
zone (f.)	zone



Parler des actions

Les verbes reliés à la préparation et à la cuisson des aliments

ajouter

battre

beurrer

brosser

couper/trancher

éplucher/peler

façonner

faire bouillir

faire chauffer

faire cuire

faire frire

faire sauter


fouetter
frire
griller
hacher/couper en dés
incorporer
mariner
mélanger
mijoter
pétrir
râper
refroidir
remuer



retirer

rôtir

rouler

saupoudrer

sauter

tourner

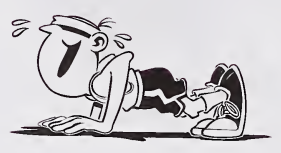
tremper

verser

Les verbes reliés à l'exercice


faire de l'exercice d'aérobie

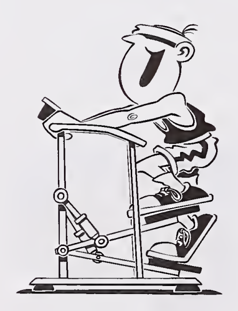

faire un redressement abdominal

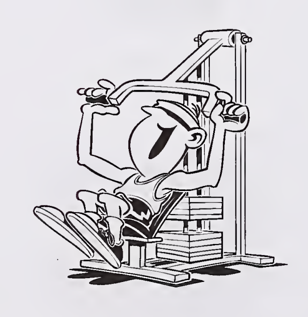

faire un redressement brachial


faire du vélo d'exercice


courir sur un tapis roulant


sauter à la corde

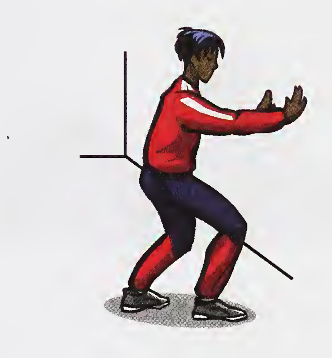

utiliser l'escalier d'exercice/d'entraînement


utiliser le gymnase universel

Les verbes reliés à une séance d'entraînement



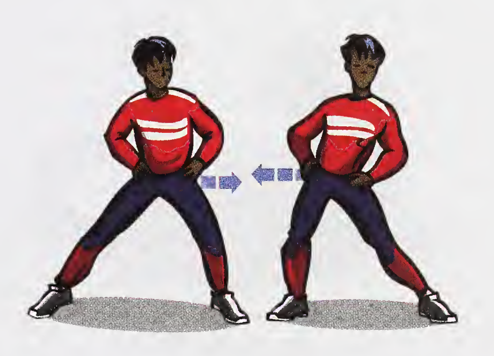
Pousser les mains contre le mur



Plier les genoux



Monter un pied vers la fesse



Se déhancher de gauche à droite



Faire porter son poids vers l'avant



Tirer le bras vers la poitrine



Avancer une fesse à la fois



Passer les bras en arrière et vers le haut



Courber le dos



Effectuer des rotations du cou
en avant et sur les côtés



Étirer les mains et les doigts
avec l'autre main



Fléchir les genoux



Sauter sur place



Lever les épaules



Se déplacer à quatre pattes et ramener un genou sous la poitrine



Relâcher les muscles du ventre et abaisser le corps au sol



Élever la jambe



Soulever du sol un bras et la jambe opposée

Les verbes reliés aux routines quotidiennes


se réveiller


se lever


se laver


se raser


se brosser les dents


se peigner/se coiffer


se maquiller


s'habiller


se dépêcher


se déshabiller


se coucher


s'endormir

Les verbes reliés aux tâches

arracher les mauvaises herbes	to weed
arroser les fleurs, la pelouse, les plantes	to water the flowers, the grass, the plants
baigner le chien	to bathe the dog
balayer le plancher	to sweep the floor
balayer les trottoirs	to sweep the sidewalks
brosser le chien	to brush the dog
brosser les dents du chien	to brush the dog's teeth
changer les draps	to change the sheets
cueillir les fleurs	to pick flowers
débarrasser la table	to clear the table
déneiger l'auto	to clear/to remove the snow from the car
donner de la nourriture au chien, au chat, au poisson, à l'oiseau	to feed the dog, cat, fish, bird
enlever la poussière/épousseter	to dust
essuyer	to wipe/to dry/to wipe up/to mop up
faire de la couture	to sew
faire de la peinture	to do some painting
faire des courses	to do some shopping
faire des réparations	to do some repairs
faire du bricolage	to do odd jobs around the house
faire du raccommodage	to mend
faire la cuisine	to do the cooking
faire la lessive	to do the washing/to do the laundry
faire le café, le thé	to make coffee, tea
faire le ménage	to do the housework
faire le repassage	to do the ironing
faire les lits	to make the beds
faire sécher le linge	to dry the clothes
faire une course	to run an errand
fertiliser les légumes, la pelouse, le sol	to fertilize the vegetables, the lawn, the soil
garder ses frères et ses sœurs	to babysit one's brothers and sisters
laver la voiture	to wash the car
laver le plancher	to wash the floor
laver les fenêtres	to wash the windows/to clean the windows
mettre la table	to set the table
nettoyer la baignoire, la douche, le lavabo, la toilette	to clean the bathtub, shower, sink, toilet
nettoyer la cage d'oiseau	to clean the bird cage
nettoyer la piscine	to clean the pool
nettoyer les chambres	to clean the bedrooms
passer l'aspirateur	to vacuum
peindre les murs, la clôture	to paint the walls, the fence

pelleter la neige	to shovel the snow
planter les fleurs, les légumes	to plant flowers, vegetables
plier le linge	to fold the laundry
préparer les repas	to prepare meals/to cook
promener le chien	to walk the dog
ramasser les feuilles	to gather up leaves
ranger sa chambre	to tidy up one's bedroom
ratisser les feuilles, le sol	to rake up leaves, the soil
repasser le linge	to iron the clothes
sarcler les légumes	to hoe/to weed the vegetables
sortir les ordures	to take out the garbage
suspendre les vêtements	to hang up clothes
tailler les arbres, les arbrisseaux, les arbustes	to prune trees, shrubs, bushes
teindre le balcon, la clôture, la terrasse	to stain the balcony, the fence, the deck
tondre le gazon, la pelouse	to mow the grass
transplanter les plantes	to transplant plants
vider le lave-vaisselle	to empty the dishwasher

